

UNIVERSITE D'ANTANANARIVO
FACULTE DE DROIT, D'ECONOMIE, DE GESTION ET DE
SOCIOLOGIE

Département de Sociologie

Mémoire de D.E.A en Sociologie

**FONDATIONS FAMILIALES DES JEUNES
COUPLES. Cas des jeunes mariés du Fokontany Anosibe
Ouest II**

Présenté par : **ANDRIANJATOVO Ramahatakatra Rijanirina**

Encadreur : **Madame RAMAMONJISOA Janine**

Année universitaire 2007-2008

Date de soutenance : 09 Septembre 2008

**FONDATIONS FAMILIALES DES JEUNES COUPLES. Cas
des jeunes mariés du Fokontany Anosibe Ouest II**

REMERCIEMENTS

Un travail à titre personnel comme celui-ci, même si son mérite et sa récompense ne reviennent à une personne à son achèvement ne peut pas s'accomplir dans une individualité.

Je tiens à remercier tout particulièrement Madame Ramamonjisoa Janine, mon encadreur pédagogique, qui a consacré son temps pour me diriger dans la progression de mon travail et m'a fait bénéficier de ses expériences et ses précieux conseils malgré ses multiples activités.

Et mes vifs remerciements à tous ceux qui m'ont aidé de près ou de loin à leur manière de parvenir à la réalisation ce présent mémoire même si certains d'entre eux veulent rester dans l'anonymat.

Que tous trouvent ici l'expression de mon entière gratitude et de mes reconnaissances qui sont parfois un peu singuliers.

SOMMAIRE

<u>INTRODUCTION GENERALE.....</u>	<u>1</u>
<u>Objectif de la recherche.....</u>	<u>2</u>
<u>Choix du thème.....</u>	<u>3</u>
<u>Choix du terrain:.....</u>	<u>3</u>
<u>PREMIERE PARTIE: CADRE DE LA RECHERCHE.....</u>	<u>5</u>
<u>11 Cadre géographique.....</u>	<u>5</u>
<u>12 Caractéristiques sociales d'investigation.....</u>	<u>5</u>
<u>13 Repères méthodologiques.....</u>	<u>6</u>
<u>14 Cadre théorique.....</u>	<u>9</u>
<u>Conclusion partielle.....</u>	<u>12</u>
<u>DEUXIEME PARTIE: DE LA FORMATION DU COUPLE À LA VIE CONJUGALE: «LES FAITS CONJUGAUX».....</u>	<u>14</u>
<u>21 Ce qui pousse les jeunes à se marier.....</u>	<u>14</u>
<u>211 L'effet de la romance et de la séduction.....</u>	<u>14</u>
<u>22 Mariage d'amour ou mariage d'intérêt?.....</u>	<u>19</u>
<u>23 L'engagement conjugal.....</u>	<u>24</u>
<u>24 « La garderie matrimoniale ».....</u>	<u>27</u>
<u>Conclusion partielle.....</u>	<u>30</u>
<u>TROISIEME PARTIE : L'AUTONOMIE DES JEUNES COUPLES : «UN MIRAGE CONJUGAL».....</u>	<u>33</u>
<u>31 Les logiques de survie conjugale</u>	<u>33</u>
<u>32 Vers la destruction de l'union</u>	<u>35</u>
<u>33 Opérationnalisation des hypothèses.....</u>	<u>37</u>
<u>34 Limites épistémologiques de la recherche entreprise.....</u>	<u>38</u>

<u>35 Perspectives des nouveaux liens sociaux dans la vie conjugale.....</u>	<u>39</u>
<u>Conclusion partielle.....</u>	<u>41</u>
<u>CONCLUSION GENERALE.....</u>	<u>43</u>
<u>Entre réalités et valeurs rêvées.....</u>	<u>43</u>
<u>QUESTIONNAIRE.....</u>	<u>46</u>
<u>BIBLIOGRAPHIE.....</u>	<u>49</u>
<u>TABLE DES MATIERES.....</u>	<u>51</u>

INTRODUCTION GENERALE

INTRODUCTION GENERALE

Fonder une famille n'est pas une mince affaire car il requiert beaucoup de volonté et d'une forte motivation à affronter une nouvelle responsabilité et une obligation d'importance majeure. Prendre cette initiative c'est d'abord ouvrir dans un horizon pratiquement peu connu.

La constitution d'une famille débute dès la formation du couple. Cette dernière peut être officialisée par le mariage ou non sous forme de cohabitation.

La famille revêt beaucoup de fonction. Effectivement, à part sa fonction principale de procréation, elle a des rôles économiques et sociaux. Dans les sociétés traditionnelles, elle est considérée comme le groupe social le plus important remplissant des fonctions indispensables comme la production et la consommation. De nos jours, ses fonctions économiques perdent peu à peu d'importance tandis que ses fonctions sociales restent centrales.

La famille se démarque des autres institutions de socialisation à plusieurs niveaux. C'est à travers elle que la socialisation débute. En outre, cette transmission éducative avec son influence ne s'arrête pas à la période de l'adolescence mais se poursuit tout au long de la vie.

Le mariage est un indicateur de la rigidité de la hiérarchie sociale, du fait qu'il favorise une proximité sociale. De cela, l'homogamie sociale et l'endogamie géographique déterminent encore le marché conjugal chez certaines familles malgaches. Effectivement dans le passé, ce fut les parents qui tranchaient en dernier lieu sur l'avenir conjugal de leurs enfants comme la personne à marier par exemple.

Contrairement à ce que vivaient nos ancêtres, il est apparemment de plus en plus facile de fonder une famille dorénavant. Jadis, il fallait bien se renseigner sur l'origine, surtout sociale de celui ou celle que l'on a l'intention d'épouser. Mais aujourd'hui, compte tenu du principe « ny vady jerijery », c'est-à-dire qu'on choisit minutieusement la personne à épouser, on s'intéresse aux portefeuilles et à la beauté physique du prétendu futur partenaire. On accepte même celui ou celle qu'on croise sur la route ou que l'on voit sur le marché. Il est fort probable que deux personnes qui ne se connaissent même pas avant leur première rencontre arrivent à fonder une famille.

Nos ancêtres avaient des penchants pour le mariage arrangé. Deux personnes qui ne se connaissaient pas ou se connaissaient mais ne parlaient jamais d'amour auparavant s'unissaient. Cette pratique avait été guidée par une simple raison, pour perpétrer le fameux « lova tsy mifindra », littéralement héritage non partagé pour pouvoir garder les avoirs des parents au sein la même famille, d'un même lignage ou du même clan ou ainsi de suite. On se trouvait déjà ici au stade de l'homogamie sociale et endogamie géographique. C'est le principe du « raha vazo mitovy ihany ve hitana rano », c'est-à-dire littéralement qu'on ne va pas traverser une rivière pour une chose qui existe déjà chez soi.

Les habitudes et les modes de vie des hommes vont modifier à travers le temps et l'espace ainsi que suivant les générations. On dit qu'aujourd'hui que c'est l'amour qui prime. Alors, on choisit librement son partenaire sans influence parentale. Pourtant, on demande toujours par respect et pour une formalité l'avis des parents.

Pour concrétiser le souhait du jeune qui va entrer au marché du mariage, plusieurs formalités issues d'un rituel typiquement malgache entrant dans le cadre de la cérémonie du «fangataham-bady» ou demande en mariage «à la malgache», vont précéder les mariages civil et religieux. Quelques jours ou quelques mois voire même quelques années avant cette cérémonie proprement dites, le prétendant et ses parents doivent se présenter auprès de la famille de la future femme en terme de courtoisie et pour mieux se connaître et enfin pour préparer la dite cérémonie

Cette cérémonie est presque identique d'une région à une autre mais seule l'appellation de ses différentes étapes diffère. Leur ressemblance majeure concerne l'existence des échanges de discours, «fifamalian-kabary» entre deux représentants de chaque famille. Durant cet échange de discours spectaculaires, qui est tantôt faciliter tantôt à compliquer, on procède à une série de d'offrandes en espèce ou en nature qui ont chacun une appellation spécifique mais cette appellation varie d'un endroit à un autre.

Celle-ci doit commencer par la dotation du «vody ondry», cette partie postérieure d'un mouton¹, offert aux parents de la future épouse. Le représentant de la famille de la future épouse a le droit de marchander en piégeant verbalement celui du garçon. Quand on est pris au piège, on est obligé d'augmenter la mise.

La dotation du «tapi-maso» (littéralement bandage des yeux) est aussi une étape incontournable dans la cérémonie de demande en mariage «à la malgache». Il consiste à donner aux frères de la future épouse une somme symbolique afin de dédommager, si on peut le dire, tout acte sexuel conjugal à venir.

Nous avançons tout ceci, pour tenter d'affirmer qu'il faut un certain degré de maturité pour pouvoir entrer dans le monde conjugal, si on veut créer une union conjugale qui va durer, bien évidemment.

Objectif de la recherche

Conscient que la famille est une institution actuellement en crise, notre recherche vise à **déceler les logiques relationnelles et les rouages fonctionnels dans la conjugalité**

¹ On offrait jadis le bétail entier mais seul son nom reste ainsi car on donne pour preuve de respect aux personnes à respecter, surtout âgées la partie postérieure d'un bétail ou d'une volaille alors qu'actuellement, cela se transforme en dotation en espèce.

actuelle. Pour ce faire, nous allons nous intéresser au mariage homogamique dans sa forme de perpétuation du système de reproduction sociale.

Ainsi, pour que notre objectif soit explicite, il faut le traiter d'une manière plus spécifique afin de :

- Définir les raisons qui poussent les jeunes à se marier hâtivement.
- Voir le fonctionnement de la vie conjugale des jeunes couples.
- Regarder la nouvelle tendance relationnelle entre le couple et celle du couple avec leurs parents.
- Visualiser les conséquences sociales des relations conjugales des jeunes couples en difficulté.

Choix du thème

Nous choisissons pour thème «fondations familiales des jeunes couples» suite à une idée qui fait qu'actuellement, les jeunes se précipitent pour se marier. De ce fait, notre première impression est de penser si le fait d'être marié est devenu un effet de mode. Dans cette perspective, il faut savoir que représente le mariage pour ces jeunes?

Pour ce faire, la détermination des actions menées par ces jeunes afin d'arriver au stade du mariage nous va fournir beaucoup d'information pour mieux élucider cette question. Celles-là vont nous nous aider à faire un état des lieux des liens sociaux noués à partir du mariage entre jeunes dans le but de mieux déceler l'intérêt actuel de la famille

Le mot «fondations» comporte ici un double sens. Primo, c'est le fait de fonder une famille qui nous intéresse le plus dans ce travail de recherche. Nous allons nous pencher sur la détermination des éléments constructifs du mariage des jeunes. Secundo, nous entendons aussi par ce mot les bases relationnelles par lesquelles repose la vie conjugale de ces jeunes.

Choix du terrain:

Pour faire une recherche de ce genre, une étude sur terrain est indispensable. Or le choix d'une piste d'investigation s'avère toujours très délicat par rapport au thème à étudier. Chercher un terrain d'investigation qui remplit plusieurs conditions favorables à notre objet d'étude nous fait penser aux quartiers populaires de la capitale qui sont révélateurs des situations plus étranges que nous ne pouvons pas imaginer. C'est à partir de la connaissance des phénomènes présents dans ces endroits que nous sommes parvenus à comprendre la société toute entière. C'est pour cela que nous avons opté pour le quartier Anosibe Ouest II.

Ce quartier abrite toutes les catégories sociales mais à forte présence de la couche la plus défavorisée de la capitale. Ainsi, la majorité de la population de ce quartier vit

quotidiennement dans un état de précarité économique et/ou sociale qui détermine en quelque sorte leurs conduites et leurs comportements. De ce fait, la primauté de la survie économique délaisse le côté social de leur existence notamment leur relation avec autrui voire même leur relation conjugale.

Maintenant que notre domaine d'études est assez clair, entrons dans le vif de notre étude. Sur ce, nous allons voir en première partie le cadre de la recherche et dans la deuxième partie nous allons pencher sur le thème de la formation du couple à la vie conjugale: «les faits conjugaux» et enfin verrons: l'autonomie des jeunes couples: «un mirage conjugal».

PREMIERE PARTIE :

Cadre de la recherche

PREMIERE PARTIE: Cadre de la recherche

Le milieu social défavorisé renferme parfois des éléments révélateurs des réalités sociales. Du fait de la proximité et de la promiscuité, cette « communauté» est de plus en plus le théâtre des comportements inhabituels dans la relation de voisinage et surtout dans la vie quotidienne ménagère de chaque famille.

Partant de ces faits, nous pouvons avoir déjà des idées concernant les relations de couple dans le milieu urbain. Effectivement, la vie des jeunes mariés issus de la couche modeste dans le milieu urbain peut paraître, jusqu'ici, normale et orientée par des choix bien rationnels que l'on puisse imaginer.

Faire une étude de la famille dans un quartier défavorisé nécessite en premier lieu, une grande connaissance du milieu, mais aussi en second lieu, un bagage théorique. Ce sont ces assertions que nous allons tenter de mettre en exergue dans cette partie de notre étude.

11 Cadre géographique

Le Fokontany Anosibe Ouest II, avec ses cinq secteurs se trouve dans le Quatrième Arrondissement de la Capitale. Il s'étend sur 27,56 Ha sur la partie Nord Ouest dudit Arrondissement.

Ce Fokontany est limité :

- Au Nord par le Fokontany d'Anosibe ouest I
- A l'Ouest par le Fokontany de Mandrangobato I et II
- Au Sud par le Fokontany d'Anosizato Est II
- A l'Ouest par le Fokontany d'Ivolaniray Andavamamba Ambilanibe

12 Caractéristiques sociales d'investigation

121 Aspects démographiques

Ce quartier a 12.523 habitants dont 5.876 sont de sexe masculin et 6.647 sont de sexe féminin².

² Source: Fokontany Anosibe Ouest II.

Implanté à côté du marché d'Anosibe, ce quartier abrite des populations qui sont majoritairement des commerçants migrants venus de la partie Centre Sud de l'Ile, notamment de la Région de Vakinankaratra et d'Amoron'I Mania.

Cette population vit généralement dans la promiscuité totale dans des maisons en bois. Il arrive qu'une famille de six personnes s'entasse dans une case de 3 m².

Etant donné que c'est l'un des quartiers défavorisés de la Capitale, la plupart de ses habitants vivent dans la précarité. Leurs activités de survie, surtout le petit commerce qui est majoritairement dans l'informel ne leur permettent pas de vivre décemment.

Quant aux aspects socioculturels, leur niveau d'éducation reste très bas et ne leur permet pas de s'épanouir économiquement et socialement dans la société.

122 Caractéristiques sociologiques de la population étudiée

En prenant ce quartier qui est inclus dans « un espace urbain délimité par des frontières (...) subjectives (perception du quartier par ses membres ou par les membres des autres quartiers) et par des éléments spécifiques de morphologie sociale (densité de population, composition sociologique, nature de l'activité, caractéristiques urbanistiques), on fait l'hypothèse que le quartier est susceptible de structurer la vie sociale des individus qui le composent (qualité de vie, mode de vie, identité, ...) et d'influencer leurs trajectoires sociales »³.

Nous avons entrepris une étude concernant les jeunes couples dans ce quartier. Nous avons pris comme cible les jeunes mariés entre 18ans et 25ans. Ils sont faiblement scolarisés comme la majorité de la population de leur quartier et exerçant des petits métiers surtout dans le secteur informel.

Ils se disent être attachés à leur famille, au sens large, car selon eux, ils participent toujours aux événements et aux activités de leur famille. Le fait de vivre dans la promiscuité leur incite à avoir des comportements violents et agressifs. Dans leur quartier, les disputes entre voisins sont des choses courantes.

13 Repères méthodologiques

131 Etape de la recherche

Notre procédé entrepris s'est inspiré de celui proposé par Weinberg⁴. Après avoir trouvé un objet de recherche, celui de la présente étude, nous arrivions à formuler un questionnement afin de mieux cerner les plusieurs réponses possibles.

³ Waschberger (J.M.), *Les quartiers pauvres à Antananarivo : enfermement ou support*, DIAL, Document de travail, 2006.

⁴ Weinberg in « Quatre étapes pour une recherche », *Sciences Humaines*, n°35, 1994.

Dans un deuxième temps et à partir de l'étape précédente, nous sommes arrivés à formuler une hypothèse de départ avant d'aboutir à la construction d'une problématique

Après cela, nous avons conçu une guide d'entretien et des thèmes de focus group assimilables aux procédés précédents avant de faire une étude sur terrain avec une série d'entrevues en vue de vérifier notre hypothèse. Quand les entrevues sont terminées, nous avons procédé au traitement minutieux les données recueillies.

Enfin, une fois que les informations sont recueillies et ordonnées, nous avons commencé à interpréter les résultats pour pouvoir vérifier la validité de notre hypothèse.

132Types de recherche

Nous avons privilégié le les procédés d'une recherche de type descriptif. Compte tenu de notre objectif, nous envisageons de voir de près le déroulement et les évènements qui entrent en jeux dans la vie des jeunes couples. Alors, ceux-ci nécessitent qualitativement une sorte d'inventaire idéelle pour pouvoir décortiquer les états actuels de l'objet à étudier et pour pouvoir déceler les fonctions latentes du phénomène étudié.

Ce genre de recherche requiert une certaine recherche sur terrain. C'est pour cela que nous en avons eu recours pour qu'il y ait une meilleure interprétation future des résultats en constatant sa complémentarité et son utilité pour faire une recherche descriptive.

Une recherche descriptive impliquant une démarche qualitative favorise une meilleure compréhension des situations du phénomène étudié et une meilleure interprétation des résultats de l'investigation effectuée. Cette complémentarité va faciliter notre tâche dans le but de mieux cerner notre domaine d'étude.

133Typologie de situations de recueil d'informations

Nous avons eu l'occasion de faire notre intervention dans un cadre naturel. Muni de notre guide d'entretien, nous avons pu effectuer des visites à domiciles. Nous avons choisi cette pratique compte tenu du fait que nos collaborateurs se sentent mieux dans les endroits qui leur sont familiers. Cela nous permet d'avoir le maximum de réponses attendues.

134 Méthodes en sciences humaines utilisées

Pour la méthode d'échantillonnage, nous avons opté pour la méthode probabiliste suite à une absence des données précises concernant les nombres exacts des jeunes mariés dans le quartier. Faute de la maîtrise et de la connaissance du quartier, nous avons eu recours à l'aide d'un riverain en tant que notre guide. La présence de cette personne venait aussi d'influencer le choix de notre échantillon car elle connaît mieux les individus qui correspondent aux variables requises pour nos enquêtés.

135 Construction des variables et de l'échantillonnage

Nous avons pu faire dix entretiens approfondis et un focus group de six participants. Pour ces entretiens libres approfondis, nous avons aussi privilégié la participation féminine pour deux raisons. D'une part, suite à une contrainte temps, ce ne sont que les femmes que nous rencontrons dans leur foyer dans les jours ouvrables surtout aux heures de travail. D'autre part, celles-ci sont réputées spécialistes de la narration. Alors elles peuvent nous livrer des informations intéressantes.

Le recrutement des participants au focus group avait été un peu difficile mais après une longue discussion et persuasion pour solliciter leur participation, six personnes ont accepté d'y participer. Ces participants sont de tout âge et de niveau de scolarisation différents pour avoir des idées très controversées mais complémentaires.

136 Technique de recueil d'informations

Entrant dans le cadre d'une étude qualitative, la compréhension des phénomènes s'avère très important. Pour ce faire, nous avons sollicité l'emploi d'une approche historique en privilégiant le récit de vie. Cela va nous permettre de mieux comprendre en profondeur le phénomène étudié.

Pour avoir des informations fiables, nous avons aussi proposé à d'autres personnes des thèmes de discussion entrant dans le cadre d'un focus group. Ces thèmes sont des éléments d'informations complémentaires. Ils visent à inciter ces participants à donner leurs idées concernant ces thèmes.

L'utilisation d'un dictaphone est la manière qui convient complètement à ces techniques pour que les propos recueillis soient pris dans leur totalité afin de ne pas perdre les détails les plus importants.

137 Traitement et analyse des informations

La phase de transcription a été délicatement effectuée en tenant compte des détails. A vrai dire, nous avons procédé à une transcription de l'ensemble des informations enregistrées ce qui a demandé beaucoup de temps afin qu'il n'y ait pas omissions des détails importants.

L'analyse de discours se fait de manière à ce que toutes les informations retenues soient interprétables plus tard. Des analyses de contenu des discours recueillis étaient entreprises à partir des classements par ordre de logique d'importance de tendances à partir de l'inventaire puis de la catégorisation et enfin de la catégorisation des réponses des entretiens et du focus group.

14 Cadre théorique

141 Outils conceptuels et repères théoriques

1211 Repères théoriques

Selon Jean-Claude Passeron⁵, toute famille est conjugale si elle comprend un père, une mère et un ou plusieurs enfants. Cette appellation fait aussi référence à la définition de Talcott Parsons⁶ sur la fonction de chaque genre pour la division des tâches due à une division du travail. Par contre, la famille d'aujourd'hui ne peut plus être conjugale compte tenu de la forte participation féminine dans le processus du travail rémunéré. Dans ces perspectives, se trouve dévalorisé le concept de famille conjugale forgé par Emile Durkheim à la fin du XIX^e siècle. Or cet auteur ne définit cette notion ni en référence au nombre des personnes composant le ménage, ni à la division du travail entre homme et femme. Quoiqu'il en soit, Emile Durkheim caractérise la famille par deux traits. D'une part, elle est centrée sur les choses, d'autre part elle est soumise à un contrôle de plus en plus fort de l'Etat.

De nos jours, la famille s'est transformée en ne changeant pas de structure. Le mariage a perdu progressivement son caractère arrangé. Le choix du conjoint a été vécu sous le mode de la liberté individuelle. Dans cette foulée, André Burguière démontre comment « s'affirme l'idée que la liberté et l'amour sont seuls fondements acceptables du mariage »⁷, et ce depuis 1730.

Le moment le plus étudié de la vie conjugale est la formation des couples. A ce titre, Alain Girard a montré les proximités sociale, culturelle et idéologique entre les partenaires⁸. Pour Pierre Bourdieu⁹, toute homogamie résulte de deux stratégies matrimoniales qui tentent, en tant que stratégie de reproduction, de préserver au mieux les intérêts sociaux de lignées familiales. Parallèlement, Michel Bozon et François Héran affirment qu'il y a correspondance entre position sociale des familles et l'espace de rencontre. Selon eux, les enfants de milieux populaires fréquentent surtout les espaces publics sans principe de sélection, notamment les bals et les fêtes publiques. Dans les fractions dites intellectuelles des classes supérieures, les rencontres se font davantage dans des lieux réservés comme les salles de concert, les lieux d'études et les associations où l'admission n'est pas libre.

Enfin, les fractions dites économiques préfèrent les espaces privés entre amis ou en famille. Lorsque l'image se brouille, c'est-à-dire si les fils et les filles des cadres remarquent leur partenaire dans un espace public, ils semblent « moins regardants » puisque leur conjoint est beaucoup moins souvent originaire des classes supérieures.

⁵In *Les mots de la sociologie*, Thèse d'Etat, Université de Nantes, 1980.

⁶T. Parsons, R Bales in Family, socialisation and interaction process, Free Press of Glencoe, Chicago, 1955.

⁷A. Burguière et Alii in Histoire de la famille, A. Colin, Paris, 1986.

⁸A. Girard in *Le choix du conjoint*, PUF-INED, Paris, 1964.

⁹In « Les stratégies matrimoniales dans les stratégies de reproduction », *Annales ESC*, 1972, 27, 1-5.

Cette problématique des stratégies de reproduction qui rend compte de la formation des couples tend à sous estimer certaines dimensions du choix du conjoint et au-delà de la vie conjugale. L'attention portée aux enjeux de classe prend en compte les différences sexuelles. Or les femmes et les hommes ne se représentent pas de la même façon dans la mesure où ils anticipent les fonctions conjugales. L'homogamie des valeurs des partenaires qui sont approchées par la position sociale des parents et leurs diplômes, n'interdit pas l'expression d'un autre type de rapport social qui est celui de la domination masculine¹⁰. Et ensuite, deux principes constitutifs de l'alliance à savoir, défense des richesses sociales et culturelles et défense d'identité sexuelle s'imposent¹¹. C'est dans la division du travail entre les conjoints que cette tension est la plus perceptible.

En prenant l'idée d'un individu rationnel, l'individualisme méthodologique explique l'homogamie par une comparaison entre avantage et le risque d'ascension sociale par le mariage. Un individu pourrait épouser une personne issue d'un groupe social supérieur mais risque d'échouer dans sa tentative compte tenu de la concurrence sur le marché matrimonial. De ce fait, l'adoption de la stratégie de mariage homogamique est courante car elle est moins risquée. Par ailleurs, conformément à la réalité de notre terrain, Pierre Bourdieu¹² avance qu'une stratégie homogamique est la résultante d'une intériorisation par un individu des contraintes sociales qui pèsent sur le mariage. De façon le plus souvent inconsciente, un individu choisit un conjoint qui possède une dotation en capitaux comparable à la sienne.

1412 Outils conceptuels

D'après ces aspects théoriques de notre domaine de recherche, plusieurs outils¹³ sont nécessaires.

Interactionnisme symbolique est très apprécié ici pour mettre le point sur les apports de la représentation sociale, du processus d'étiquetage et l'effet de la stigmatisation dans notre étude.

L'individualisme méthodologique, quant à lui, intervient pour voir la prédominance de la rationalité des nos échantillons qui va déterminer leur choix optionnel dans son mode de prise de décision concernant sa vie de couple.

A part cela, les interventions de l'approche constructiviste ne sont pas à négliger.

¹⁰ M. Bozon in "Les femmes et l'écart d'âge entre conjoints : une domination consentie", *Population*, 1990, 2 et 1990, 3.

¹¹ F. de Singly in "L'homme dual", *Le débat*, 1990, 61.

¹² P. Bourdieu, op.cit.

¹³ Inspiré de Montoussé, M. et Renouard, G. in *Cent fiches pour comprendre la sociologie*, Breal, Rorsni, 1997.

Enfin, des études inspirées de l'approche structuro-fonctionnaliste suivie de celle du culturalisme sont très prisées car elles permettent de décrire tous les aspects et tous les éléments constitutifs de la vie de ces couples.

142 Domaines des sciences sociales impliqués

Logiquement, le mérite est revenu à la sociologie pour son ouverture dans des autres disciplines voisines. Elle a aussi, d'après notre cadre de recherche, sa propre manière de voir, son propre mode d'analyse et d'interprétation des phénomènes comme ceux de l'institution familiale. Elle nous offre une piste d'approche en matière d'interaction des individus au sein du phénomène étudié.

L'intervention de la psychologie sociale dans notre étude est très utile. Ainsi, en partant des cotés affectif et comportemental au sein d'un groupe, nous ne pouvons pas nous passer de cette discipline. Elle nous permet alors de voir et d'interpréter les apports des sentiments dans notre étude.

Enfin, l'anthropologie entre aussi en jeu avec sa façon de traiter l'étude sur le mariage. Normalement, elle doit se placer au premier plan, car c'est elle qui s'occupe principalement de l'étude sur la famille et le mariage mais notre objectif limite son intervention concernant notre recherche. Quoi qu'il en soit, on ne peut pas la négliger totalement.

143 Problématique et hypothèses

1431 Problématique

Soumis à une logique sociale qui fait que lorsque les jeunes sont arrivés à un certain âge défini tacitement et symboliquement par une société donnée, on a tendance à infliger un préjugé à ces jeunes. De ce constat, le mariage est ici perçu comme étant un processus de socialisation avec ses normes sous lesquelles on doit se plier. Mise à part la volonté de prendre l'initiative individuelle de se marier, les jeunes ressentent aussi le poids social qui les pousse à s'y engager. Alors, dans ce paysage complexe, qu'est-ce qui pousse les jeunes couples à faire tel choix plutôt que tel autre ? Quels sont les critères, les valeurs qui président à leur décision ?

L'évolution des statuts d l'individu indique qu'il existe une phase de mutation dans la vie de couple dans la société malgache. Dès lors, nous sommes tentés de savoir quel type de représentations favorise le mariage pour les jeunes d'aujourd'hui. Est ce qu'actuellement, le fait d'être marié signifie-t-il autonomie ou modèle culturel à suivre ?

Hypothèse

Le mariage, étant perçu comme prise de responsabilité sociale est une étape jugée incontournable quand les jeunes arrivent à un certain âge. Il est en quelque sorte, synonyme d'autonomie. Par contre, les jeunes mariés entrant précocement dans cette institution ont toujours des problèmes. Ces derniers conduisent forcément en la disfonctionnement de la vie de couple.

Nous pouvons avancer en premier lieu que, l'appropriation du mariage chez les jeunes couples d'aujourd'hui n'est qu'une formalité. Les jeunes sont flattés par les cérémonies nuptiales qui leur donnent satisfaction quand elles sont réussies. Par contre, leur vie conjugale estimée être parfaite n'est qu'une illusion. De ce fait, la déception de chacun sur le mariage va entraîner une frustration. Dès lors, un dysfonctionnement de la vie de couple va apparaître.

En tout, la précipitation à l'entrée dans le monde du mariage n'est qu'une motivation négative due à une ambition déplacée entraînant un échec social.

Conclusion partielle

La puissance primordiale de l'homogamie sociale, dans la place de la famille dans l'ordre social, fait apparaître l'union et le mariage entre deux individus de sexe opposé qui ont des valeurs sociales et culturelles proches ou similaires. Dans la même foulée, l'apport de la reproduction sociale est donc d'une grande importance sur la famille dans les rapports sociaux.

Dans l'angle homogamique du mariage, la diversité sociale n'est pas à excuser totalement. Elle permet de voir jusqu'à tel point la vie à deux à besoin d'un certain degré de similitude pour pouvoir fonctionner normalement. Cette vision qui met à l'écart l'extremisme absolu nous invite aussi à faire l'étude analytique concernant la multiplicité des aspects relationnels à analyser de la vie des jeunes couples.

Plusieurs sociologues ont leur vision de la famille et du mariage. Mais leurs analyses sont diverses. D'une façon synthétique, ces dernières concernent la formation des couples, le fonctionnement de la vie conjugale et la finalité de l'union.

Pour le fonctionnement de cette institution, divers mécanismes entrent en jeu pour la constitution des faits permettant d'évaluer et de déterminer la relation de couple. Dans leur univers familial en général, le couple tente à ne pas révéler les réalités relationnelles de leur vie ménagère.

Partant des plusieurs approches, nous allons déceler ces réalités relationnelles par lesquelles les jeunes couples vivent dès le début de leur union.

DEUXIEME PARTIE :

De la formation du couple à la vie conjugale : « *les faits conjugaux* »

DEUXIEME PARTIE: De la formation du couple à la vie conjugale: «*les faits conjugaux*»

Etant donnée que toute action est orientée vers un but précis, l'adoption du mariage en est une. Généralement, toute personne qui se marie pense le faire par amour. Et que cet amour se base sur un système cohérent de choix et sur certaines attentes. Dans cette perspective, plusieurs comportements et plusieurs attitudes optionnelles ont été adoptés par les jeunes couples qui viennent d'entrer dans cette institution.

L'amour a une valeur symbolique qui favorise l'union des deux personnes. C'est pour cela que nous pouvons avancer qu'il y a une interdépendance entre amour et le mariage: cela fait que «l'attraction réciproque devient la seule ordinatrice naturelle de l'union conjugale»¹⁴.

La vie à deux renferme plusieurs engagements personnels. Ces derniers pourraient être d'ordre affectif, moral, physique ou encore et surtout actuellement, d'ordre économique. L'engagement affectif se base sur l'obligation de savoir aimer et/ou savoir être aimé tandis que l'engagement moral peut reposer sur le devoir de veiller continuellement sur la conscience de l'importance et la primauté de la du couple et sur le maintien du bon fonctionnement de la vie conjugale. En ce qui concerne l'engagement physique, il est l'obligation d'être toujours présent dans le foyer conjugal, d'être toujours à côté de son conjoint; en un mot, c'est le fait de ne pas abandonner la sphère conjugale. Quant à l'engagement économique, c'est l'obligation formelle de mobiliser les ressources familiales.

21 Ce qui pousse les jeunes à se marier

211 L'effet de la romance et de la séduction

Selon les informations recueillies sur terrain, c'est l'amour romantique qui pousse les jeunes d'aujourd'hui à s'unir. Il va créer une relation profonde car cet amour naît de valeurs, de goûts et d'aptitude commune. Celle-ci peut commencer très tôt et se poursuivre toute la vie.

En guise d'illustration, nos discussions concernant ces thèmes peuvent être mises en considération :

La perception du Participant 6: «*Il est vrai que l'amour est au dessus de toute relation, or celui qui aime doit aussi tenir compte du physique de son partenaire. (...)* »¹⁵

¹⁴ A. Burguière et Alii, op.cit.

¹⁵ Traduction de: «Marina fa ny fitiavana no ambony indrindra amin'ny fiarahana, kanefa ilay olona tia dia tokony mba hijery ny endrika amam-bikan'ilay olo-tiany.»

Les propos du Participant 2: «*En ce qui me concerne, je trouve que, généralement une simple relation passe avant toute chose. (...)*»¹⁶

Ce qu'affirme le Participant 4: «*Tout ce que vous avez dit est vrai mais n'oubliez pas que c'est leur différence qui rend deux individus amoureux l'un de l'autre. Celle-ci raffermit leur relation*»¹⁷

Pour plusieurs personnes, une relation profonde donne sens à la vie. Partant d'un contact superficiel, les deux amoureux se connaissent peu à peu et plusieurs facteurs vont modifier petit à petit leur relation vers l'intimité. Il semble que le fait d'avoir des relations intimes est source de bien-être car celles-ci vont aboutir à une conscience mutuelle. Ce niveau de mutualité va créer une proximité entre ces deux personnes. De ce fait, des contacts superficiels vont se présenter. Ces derniers entraînent certainement une similitude personnelle et un attrait physique.

Arrivé dans un degré plus important, le sentiment de mutualité va créer une compatibilité de besoin, donc une compréhension mutuelle. Alors, à mesure que chaque individu ressent que le partenaire accepte la totalité de son comportement, il y a de plus en plus de chances que les sentiments chaleureux à l'égard de ce partenaire deviennent importants. On se rencontre à une considération positive. On pourrait alors dire que la relation plus profonde pourrait être atteinte lorsque les deux personnes peuvent révéler leurs émotions les plus profondes.

En outre, l'attraction mutuelle est aussi source d'union prolongée, même jusqu'au mariage. La beauté physique, qui est relative car il existe habituellement des normes d'attrait physique durables et largement partagées, est la plus importante dans ce domaine. Les individus réagissent les uns envers les autres en fonction de ces normes. La beauté physique peut alors être un facteur majeur dans le processus d'attraction initiale.

En tout cas, avoir «un beau mari» ou «une belle femme» à côté de soi est désormais primordial pour les garçons plus particulièrement. D'une manière générale, pour que deux personnes arrivent au seuil de l'attraction mutuelle, la similitude interpersonnelle apparaît. Elle est formulée habituellement par le partage d'opinions, de goûts et de dégoûts, de façons de se lier. Il est clair que l'absence de similitude nuira à la poursuite de la relation. Cependant, la similitude n'entraîne pas toujours l'amour, car quelquefois, les individus cherchent des compagnons ou des compagnes dont les forces et les faiblesses en sont compatibles avec les leurs.

¹⁶ Traduction de: «Izaho indray anefa mahita fa matetika ny fiarakarohana no mitarika ny zavatra rehetra»

¹⁷ Traduction de: «Marina daholo izany nefo aza hadinoina fa ny faha samy hafana no mampifikatia ny olon-droa ; Io no manamafy ny fiarahany».

212 La pression sociale et l'accident de parcours

La vie sociale renferme une réalité qui favorise une pression en faveur de l'uniformité. Il s'en sort alors que, même si chaque individu est libre d'agir en toute liberté, il arrive inconsciemment et automatiquement qu'il est normal de se sentir à être comme tout le monde.

En effet, cette pression attise une soumission à la conformité et à la similarité sociales qui fait que lorsque les jeunes voient leurs camarades ou leurs proches entrer dans la vie conjugale, ils se croient être dépassés par le temps.

Pour illustration, prenons les propos de l'Enquêté 8:

«Ma meilleure amie de mon village natal s'est mariée depuis presque un an. Quand on se rencontrait lors que j'étais encore célibataire, elle me parlait souvent de sa vie conjugale réussie. C'est en ce moment que l'envie de me marier prenait place dans ma tête et d'ailleurs, mon mari et moi avions été amants. (...) J'avais constaté aussi dès fois que ma meilleure amie devenait distante de moi depuis qu'elle s'est mariée jusqu'à ce que je me sois aussi mariée à mon tour »¹⁸.

Partant de ces propos, nous avons pu constater que cette jeune femme motivée pour le mariage est victime d'un sentiment d'être différente des jeunes filles de son âge, voire de sa génération qui sont devenues femmes. Pire encore, elle estime être exclue. Force est de constater sur le plan psychosociologique et selon ces propos, qu'il existe ici une sorte de jugement social perpétré par certaines personnes qui oriente la perception des jeunes célibataires concernant le mariage qui fait que cette institution reste incontournable. Parallèlement, la perception sociale, qui est ici vue sous l'angle de réussite sociale attribué au fait d'être marié, est motivée par l'observation des actions ou des conduites d'autrui.

D'autre part, la société elle-même prend aussi une part de responsabilité dans cette optique. Il y a une sorte de primat social qui favorise la ruée des jeunes vers le mariage. L'enquêté 1 qui s'est marié pendant trois ans affirme:

«La raison qui me poussait à me marier? Euh, si je me marie au-delà de vingt ans, on irait me traiter de vieux célibataire¹⁹.»

Il s'en sort de ces propos que le jugement social aboutit inévitablement à une pression sociale normative. Cette dernière va provoquer une nouvelle pratique fondée sur la similarité. Cette influence sociale va exercer un postulat tacite selon lequel il est désirable d'être comme les autres. Cette contagion sociale accentue la précipitation des jeunes à s'unir par le lien du mariage.

¹⁸ Traduction libre de: Efa ho herintaona izay no nanambady ilay namako be tany aminay. Dia rehefa mifanena izaho sy izy, tamin'izaho mbola tsy nanambady, dia resahiny foana ny fainanay mafinaritra ao an-trano. Tamin'izay no nitsiry tao an-dohako ny hanambady, sady izahay mivady efa nisipa raha teo. (...) Hitako koa indraindray fa lasa tsy dia miaraka amiko loatra ilay namako raha tsy efa nanambady koa izaho.

¹⁹ Traduction libre de: « Ny antony nanambadiako ve ? Ah, raha tara ny roampolo taona za no manambady de lazain'ny olona hoe antitra eo”

Par ailleurs, la compétition sociale donne naissance à une tendance à se référer à la pratique d'autrui en la prenant comme modèle idéal. C'est ainsi que notre Enquêté 7 affirme que:

«(...) Je me souviens bien que nous étions amants, tout comme mon cousin et sa femme qui se sont mariés deux mois avant nous, après trois mois de flirt. Conscients de la concrétisation de leur union, nous commencions de vivre séparément de nos parents respectifs en louant une petite pièce non loin d'ici. Et après, mon père nous avait rendu visite et il disait qu'il fallait procéder au mariage car il est, selon lui honteux de voir son fils vivre en concubinage tandis que celui de son frère cadet venait de raffermir leur union à l'église. Dans ce temps, nous deux travaillions respectivement dans des entreprises franches et cela nous avait permis de financer les offices avec nos minces économies.²⁰»

Une forte motivation à se ressembler conformément à autrui entraîne une compétition frustrante et des attitudes défavorables qui se développent au sein de la société. Il est évident de voir que certaines personnes prennent symboliquement en compte l'importance de l'action de leur semblable. C'est pour cela qu'il existe des normes et modèles référentiels par lesquels les jeunes couples puissent mutuellement leur conduite sociale source de leur précipitation à se marier, même précocement.

Corrélativement, les séquelles de la vie amoureuse antérieure alimentent la ruée des jeunes vers le marché conjugal. C'est cela que veut affirmer notre Enquêté 5.

«Parce que j'avais été enceinte et mes parents me pourchassait de la maison et j'allais habiter chez mon mari. Et quand mon premier bébé est né, nous avions allé demander pardon auprès de mes parents en profitant de l'occasion du nouvel an. Ils nous ont reçus avec froideur jusqu'à ce que mon mari leur ait proposé de leur demander ma main dans un bref délai. Ce fut comme ça»²¹.

D'après ce que dit cette jeune femme, la pression familiale s'impose lorsqu'on est face à une situation qui met en cause la dignité familiale. Une fille enceinte hors mariage porte atteinte à cet honneur de la famille. Contrairement à ce que pensent la plupart des gens, le fait d'avoir un enfant sans que la femme ne se marie pas légitimement est inacceptable dans le cercle familial, voire sociétal.

²⁰ Traduction de: «Tadidiko tsara fa mpisipa ohatry ny Ra-cousin-nay mivady izahay, nivady roa volana talohanay rehefa niaraka telo volana. Tonga saina tamin'io izahay roa ka nanomboka tsy nipetraka tany amin'ny Ray aman-dreninay intsony fa nanofa efitra kely tatsy ambadika tatsy. Dia i dadanay koa moa nandalo tany aminay, dia niteny hoe aleo hono manao mariazy fa mahamenatra ny mijery anay ohatr'izao nefà ny zanaky ny zandriny lahy avy nohamasinina tany am-pianganana. Tamin'izany koa moa izahay roa samy niasa tany amin'ny zôna de mba afaka nanao izany tamin'ny vola kely nangoninay»

²¹ Traduction de: «Satria bevohoka izaho dia noroahin'i dada sy mamanay dia lasa nipetraka tany amin'ny vadiko izaho. Dia rehefa teraka ny zanako dia nanararaotra ny taom-baovao izahay mba hifonana tamin-dry zereo. Tsy nasiany sira anefa izany raha tsy nilaza ny vadiko fa hampiakatra ahy atsy ho atsy. Dia ohatrohatr'izay»

Dans une telle situation, les parents forcent leur jeune fille à se marier. Elle est obligée de prendre comme mari celui qui la rend enceinte et elle doit l'accepter même à contre cœur. Or, cette situation favorisera, tôt ou tard, un dérèglement de leur vie conjugale.

Dans la même foulée, on peut aussi classer parmi les accidents de parcours le fait qu'une personne est déçue d'une vie amoureuse antérieure. Cette déception la pousse à chercher un réconfort auprès d'une autre personne pour pouvoir mener une vie de couple meilleure qu'avant.

Voyons l'histoire de notre enquêté 3.

*«La famille est très importante pour moi. (...) Cette fille (son ancienne petite amie) sortait en même temps avec plusieurs garçons qu'elle fréquentait dans les bars du coin. Un matin, l'avais surpris sortir d'une maison de passe, alors, je me rendais compte qu'elle ne sortait avec moi que pour un simple plaisir sexuel et pour mon argent. (...) Et comment allais sortir avec une fille pareille? Tout de suite après, je contactais un ami qui est jusqu'à maintenant mon confident. Une semaine après, il me présentait une fille (ma femme) que, dès mon premier regard, j'ai trouvée gentille. Je faisais tout pour l'impressionner. Quand on a commencé à sortir ensemble, je me sentais être heureux et projetais de la prendre comme épouse».*²²

Une recherche de réparation des échecs amoureux d'avant permet aux jeunes de mieux cibler leur futur conjoint en espérant mener une vie amoureuse meilleure. La solution est que les prétendants au mariage appliquent une stratégie de sélection en nouant plusieurs relations amoureuses. Certes, cette pratique nuit à la considération d'autrui, mais elle facilite aussi le choix de conjoint. Cette sorte de mise à l'épreuve optionnelle donne une grille de sélection basée sur le degré d'affectivité des prétendants, d'une part et d'autre part sur la ressemblance et la proximité dans le cadre d'un maintien d'une future relation amoureuse homogamique sereinement pérenne.

213 Du besoin de sécurité à la recherche de refuge

Au premier abord, la violence parentale, que ce soit physique ou psychologique, incite les adolescents à entrer précocement dans le monde de l'amour. Le refoulement de celle-ci se traduit par la recherche d'un partenaire jugé capable de comprendre leur situation. Ici, le côté affectif joue un rôle capital.

Regardons ensemble de quelle façon l'enquêté 4 vivait sa situation:

²² Traduction de: «Ny fianakaviana no ambony indrindra amiko. (...) Hay kay izy sady miaraka amin'ireo «bandy» hitany any amin'ny «bara» eto amin'ny tanàna. tamin'indray maraina izay dia tratrako izy nivoaka ny «chambre» dia tonga saina izao hoe hay revirevy sy «sôsy» fotsiny no nilainy ahy. (...) dia ahoana moa no hiarahako amin'ny olona ohatr'izany? Dia avy eo, niresaka tamin'ny namako be izay mba fitarainako hatramin'izao izaho. Afaka herinandron'iny dai nitondran'ny lery sipa izaho fa vao nahita zay aho dia ohattray ny hitako hoe mba sipa hendry be izany izy. Dia nataoko izay nahazoana azy. Rehefa niaraka izahay dia tsapako sambatra ery izaho dia mba nikasakasa ny hanambady azy amin'izay izaho.»

*«Notre père cohabite avec une autre femme depuis la mort de notre mère. Cette femme me cassait le pied du matin au soir. Je m'ennuyais quand je restais à la maison alors, je cherchais toujours des motifs pour sortir et j'en profitais pour le voir. Finalement, j'en ai en assez de ma belle mère et de vivre à la maison, alors, décidément, je lui ai demandé s'il allait m'épouser sinon ; j'accepterais la demande de celui qui me draguerait et serait prêt à m'épouser. Il m'avait répondu qu'il avait déjà pensé à ça».*²³

Il s'en sort que l'intrusion d'une personne dans la vie affective d'une famille provoque certainement des changements d'attitude envers quelques membres de la famille. Nous pouvons constater de cela que théoriquement, les jeunes filles en sont les principales victimes notamment, l'agression sexuelle perpétrée par le beau père ou tout simplement par un oncle ainsi que des mauvais traitements de la part de proche. Tous ceux-ci entraînent souvent des troubles psychiques poussant leurs victimes à chercher des alternatives compensatoires. S'ils ont choisi de réparer leurs traumatismes en optant sur le plan affectif, il est tout à fait normal qu'un individu de ce genre accepte volontairement celui qui sait l'écouter ou celui qui a fait preuve d'amour par des gestes attentionnés ou encore celui qui est capable de lui donner du réconfort.

Après cela, le manque d'affection dans le foyer parental favorise le départ précoce, surtout pour les jeunes filles, de cette maison parentale. Cette action est tout à fait logique car les jeunes ont tendance à croire qu'ailleurs, il y a toujours quelqu'un avec qui ils peuvent compter sur, afin de rebâtir une vie meilleure. Ce cas est très fréquent chez les jeunes à difficulté relationnelle avec leurs parents. Il en résulte que beaucoup sont les jeunes, voire les enfants qui font une fugue pour donner aux parents un signe de détresse. Cette fugue est la première étape vers la recherche d'un individu pour compenser le vide affectif qui guette ces jeunes. En outre, cette soif de réconfort pousse les jeunes à avoir plusieurs partenaires dans le but d'en tirer beaucoup de satisfaction affective.

22 Mariage d'amour ou mariage d'intérêt?

Même si le mariage est fondé sur des jugements amoureux, il résulte d'une certaine stratégie plus ou moins consciente. D'où, les jugements de goût qui peuvent se transformer en jugements amoureux ont une certaine cohérence. Notons que ces jugements varient d'un milieu à un autre et aussi d'un sexe à un autre. La pratique courante, si la situation la permet, c'est la conciliation de la recherche du bonheur et l'envie de la vraie beauté que l'on cherche dans la vie conjugale.

²³ Traduction de: « Hatramin'ny nahafaty an'i mamanay dia nanambady i dadanay. ««Mandaginina»» ahy foana io ramatoa io maraina mandra-pahariva ny andro. Ohatry ny « « lagy » » izany foana izaho raha vao mijanona ao an-trano dia mitady fika hivoahana dia manararaotra mihaona aminy. Farany izaho leo ny renikeliko sy leon'ny miaina ao an-trano dia farany nanontaniako izy raha hanambady ahy fa raha tsy izany dia ekeko izay «mikaoty» ahy voalohany eo ka vonona hanambady ahy.»

221 Le partenaire idéal

Le choix du partenaire ne signifie pas seulement satisfaction sexuelle et affective, il repose sur tout sur le fait de l'homogamie. Effectivement, la sélection du partenaire ne se réalise pas au hasard mais s'opère consciemment ou non, en fonction des déterminants socio-économiques.

Dans ce même ordre d'idée, le niveau d'instruction de chaque couple dans cet endroit est curieusement identique. Nous pouvons constater que même si chaque individu a un faible niveau de scolarisation, celui du mari est légèrement supérieur à celui de sa femme.

En guise d'illustration, l'Enquête 8 réitère:

«Moi? J'ai abandonné l'école après avoir raté le concours d'entrée en 6ème car à cette époque, ma mère ne pouvait pas nous inscrire dans une école privée. Quant à mon mari, il s'est arrêté en 4ème. Se marier avec un homme qui a un diplôme élevé ? Il irait me traiter comme sa petite esclave et sa famille aussi irait me toiser. De toute façon, il n'en voudrait pas de moi. Il vaut mieux rester tel qu'on est.»²⁴

Nous pouvons alors dire que sur le marché conjugal, la peur d'être marié avec une personne qui a un décalage culturel de degré supérieur favorise le processus de reproduction sociale. En se référant à notre terrain, ce décalage provoque une frustration qui amène les jeunes en quête de partenaire à se replier sur le cercle de la catégorie dans laquelle ils se sentent des membres à part entière. Il est alors tout à fait concevable qu'ils se marient entre eux. C'est pour quoi les mariages entre voisins, entre amis d'enfance ainsi qu'entre les jeunes fréquentant ensemble la même école sont nombreux. C'est entre autres l'alliance entre homogamie sociale et endogamie géographique.

Vu que toute personne rêve d'avoir une vie conjugale réussie, elle adopte une démarche bien calculée en misant sur sa capacité de séduction et de persuasion. Il arrive, dans la plupart des cas que cette pratique vous toujours à l'échec tout en restant un idéal. Car en tout état de cause et par suite de l'effet de la reproduction sociale, le mariage reste toujours homogamique. De ce fait, le choix d'un partenaire se fait inconsciemment de manière à ce que le prétendant et celui qu'il veut prendre comme partenaire appartiennent à la même catégorie sociale. Pour leur part, nos échantillons sont tous issus du milieu populaire tout comme leurs conjoints respectifs.

222 Le « mariage rationnel »

Etant donné que dans la société traditionnelle, le choix du conjoint est motivé par des raisons, voire des nécessités économiques et sociales, nous pouvons rencontrer des cas

²⁴ Traduction de: «Izaho ve? Niala izaho rehefa tsy tafiditra 6^{ème} fa tsy afaka niantoka anay tany amin'ny privée i mamanay. I Ramosé indray nijanona tamin'ny 4^{ème}. Nanambady olona ambony diplôma ? Koa tsy nataony andevokeliny tany sady ny fianakaviany koa ve tsy hianjonanjona amiko. Sady hataony inona koa izay za é. Aleo ihany amin'izao ka.»

similaires dans notre terrain. La logique optionnelle des jeunes se tourne vers la qualité matérielle des prétendants.

Le cas de l’Enquêté 6?

«Au départ, je le croyais désœuvré car je le trouvais souvent errer sur la rue. Quand il m'a draguée, je me demandais comment il allait subvenir aux besoins de sa femme et ses progénitures. Et quand j'avais su qu'il gagne assez d'argent au « business » de vente des téléphones (marché informel de vente des téléphones), je commençais à éprouver un sentiment affectif envers lui. Et après, je profitais de ma dispute avec mon petit ami du moment pour me séparer avec celui-ci pour être avec mon actuel mari. C'était comme ça ! Maintenant, on a deux enfants».²⁵

Dans la société traditionnelle, le choix du conjoint n'est pas guidé par des considérations affectives. Le mariage était motivé généralement par des nécessités économiques et/ou sociales. Nous pouvons alors dire que dans ce temps, c'était le mariage d'intérêt qui primait. Dans la société moderne par contre, on a tendance de croire superficiellement que le mariage est habituellement un mariage d'amour. Ce dernier peut être expliqué par la liberté d'option quant au choix du partenaire. Nous pouvons alors affirmer, de ce constat qu'actuellement même, le mariage est guidé par un ou des choix purement rationnel. Ainsi, paraît-il que dès la première rencontre de deux individus de sexe opposé, l'un d'eux va certainement mettre en question le poids du portefeuille de l'autre, son statut social ainsi que son apparence physique et en profondeur, son apparence psychologique. Dans cette perspective, la recherche d'une stabilité économique et matérielle reste fréquemment la plus prisée.

223 La vie à deux

Réussir la vie de couple est l'objectif prioritairement principal dans toute relation conjugale. Pour en arriver à ce stade, l'univers familial doit primer au dessus de toute activité économique, sociale et culturelle qui est aussi importante dans la vie de couple.

Voyons les affirmations de quelques enquêtés:

Selon l’Enquêté 2: « *Oui, on s'aime profondément. On s'échange des bisous tout le temps : le matin quand on vient de se lever, avant qu'on se quitte dans la journée, à notre rencontre, avant de dormir bien évidemment, sauf si on vient de disputer.* »²⁶

²⁵ Traduction libre de: «Tamin'ny voalohany dia noeritreretiko fa tsy misy atao izy fa hitako mirenireny eraky ny lalana eny. Tamin'izy «milkôty» ahy de lasa ihany ny saiko hoe ahoana ary no hataon'ity rehefa hamelom-bady aman-janaka? Dia rehefa fantatro fa kay mahazovola ihany izy amin'ny «bizina» telefaonina dia nanomboka lasa oharry ny tiako izy. Dia rehefa avy eo, izaho ilay niady tamin'ny sipako talohany iny no nohararaotiko nisarhana mba hiarahako aminy. Dia izay! Izao izahay efa niteraka roa.»

²⁶ Traduction de: «Ié, mifikatia be zahay. Mifanao bisous foana izahay: maraina vao avy mifoha, rehefa hisaraka avy eo, rehefa mifankahita, rehefa alohan'ny hatory koa mazava ho azy raha tsy hoe rehefa avy miady.»

Selon l’Enquêté 6: «... *Il ne fait l’amour qu’à moi seule et fréquemment. (...) je le reconnaîtrai s’il fait ça ailleurs.*»²⁷

Pour ces jeunes femmes, la preuve d’amour est le fait du contact corporel qui se traduit ici par les échanges réguliers de baisers ou encore encore, par la régularité des rapports sexuels se faisant uniquement avec la conjointe.

Dans la vie conjugale, l’expression de l’amour entre mari et femme, disons le, est la preuve de son bon fonctionnement. En effet, chacun doit être tout le temps attentif envers son conjoint qui est à son tour capable de prouver concrètement son amour. Ces petits gestes affectifs comptent beaucoup pour la cohésion conjugale. Dans cette optique, la longévité du mariage dépend de la manière dont chacun conçoit matériellement ou symboliquement son univers affectif.

La communication entre conjoints est très importante dans la vie de couple. L’estime mutuelle et la compréhension sont le secret de la réussite d’une communication conjugale. De ce fait, la communion favorable au sein du couple priviliege assurément la confiance mutuelle des concernés. Lorsque la barrière communicationnelle est rompue, tout s’effectue dans une transparence totale. Dès lors, la vie de couple se porte à merveille sur tous les plans.

Est-ce que cela fonctionne pour le couple de l’Enquêté 5?

*«Le couple qui ne se dispute jamais n’existe pas. De toute façon, on se communique bien. On se partage nos sentiments et lorsqu’il y a un désaccord, on cherche ensemble sa solution après qu’on s’est engueulé. On trouve toujours un consensus surtout lorsqu’il y a un projet à réaliser»*²⁸

Pour que la vie conjugale soit au beau fixe, les modes relationnels intra et extraconjugaux devraient être bien déterminés. Par-dessus tout, la fidélité et l’adultère peuvent aussi mesurer la tendance relationnelle d’un couple. C’est en général la femme qui est victime d’un acte d’adultère ou bénéficiaire d’une fidélité. Notons que l’adultère est, par définition dans le système monogamique, le non respect des règles qui régissent légalement ou légitimement ou encore tacitement et symboliquement. Elle se traduit par des relations amoureuses extraconjuguales, en général et particulièrement concernant les relations sexuelles.

Il paraît néanmoins que chaque individu a sa propre version pour légitimer ses actes d’adultère.

Prenons le cas de l’Enquêté 7.

²⁷ Traduction de: «Tsy manao hafa tsy amiko irery ihany izy dia manao matetitetika. (...) Fantatro iny raha vao manao any ambadika any.»

²⁸ Traduction de: «Aiza moa no hisy mpivady tsy hiady izany? Fa na izany na tsy izany mifankahazo tsara izahay.mifampizara ny alahelo sy ny hafalianay izahay dia rehefa misy tsy fifankazahoana dia miara-mitady vahaolana rehefa avy mifampivazavaza. Izahay mahita marimaritra iraisana foana ka, indrindra rehefa misy lamin’asa karakaraina»

. «Je ne trouve rien d'anormal à ça si j'apporte toujours de l'argent en rentrant. Est-ce qu'on va manger tout le temps de poisson (en guise d'accompagnement du riz)? Quelque fois, on prend des écrevisses marbrées (appellation allusive populaire actuelle des prostituées) et je ne trouve pas le tort sur le fait des relations sexuelles passagères ailleurs. (...) Celles-ci ne sont pas défendues.»²⁹

Effectivement, la prédominance de la fonction économique dans la vie de couple rend légitime certains actes d'adultère. Etrangement, certains couples acceptent l'infidélité quand leurs besoins nécessaires sont satisfaits d'une façon stable.

Les affirmations ci-dessus prônent aussi ce que les malgaches l'appellent vulgairement: «*Ny dobo tsy hita no mahamanina...*»³⁰ (Littéralement: On a envie de visiter les lacs qu'on a jamais vus). Ce terme a une connotation sexuelle que les adeptes de l'adultère connaissent très bien.

La perception commune à cette tromperie conjugale est négative même s'il y a certaines personnes qui l'acceptent.

Selon le thème débattu lors de notre focus group, tous les participants expriment unanimement les méfaits de l'action d'adultère. Mais cela se diffère légèrement selon leur piste d'analyse personnelle. En voici quelques unes :

Le participant 3 le trouve comme suit:

*«Shh..., ce n'est qu'un gaspillage d'argent les gars! N'entrez pas dans cette galère. Au fait, vous les gars, c'est vous qui propagez les maladies (ici, ce sont les infections sexuellement transmissibles) avec votre manière de courir après les jupons. Personne ne peut se substituer à sa propre femme les gars. Pensez-vous que vos amants et vos petites amies vont vous dépanner si vous avez des problèmes. Sa propre femme est mieux les gars.»*³¹

Un individu qui accepte de sortir avec une personne mariée a certainement un arrière pensé orienter vers un seul but : soutirer son argent. Ce gaspillage porte atteinte à la ressource financière du ménage. Par ailleurs, la relation entre mari et femme devient glaciale. Celui ou celle qui adopte cette pratique consacre moins de temps à la vie conjugale. En outre, la multiplicité des relations extraconjugales est considérée comme l'un des principaux vecteurs des maladies sexuellement transmissibles.

²⁹ Traduction de: «Tsy hitako ny tsy maha-normal an'izany rehefa mitondra vola mody hatrany izaho. Sady dia ho trondro fôna ve ny laoka é! Mba mila mihinana foza orana koa indraindray sady tsy hitako koa ny mahadiso ny mba mitsaingotsaingoka kely any amin'ny sisiny. (...) Tsy misy bedy oi».

³⁰ On a fait allusion au lac pour exprimer la «beauté sexuelle» des femmes avec leurs «paysages pittoresques» ou encore leur «vue imprenable», en tout, des bonnes «vacances sexuelles».

³¹ Traduction de: «Sss, mandany vola fotsiny izany ry zalahy à! Aza miditra amin'izany. Sady ialahy isany tanora ireto mihintsy anié no manaparitaka aretina amin'ity fikan'ialahy isany mandehandeha ity é ! Tsy misy mahasolo ny ao an-trano ihany ry zalahy à. Ireny vadivady kelin'ialahy isany sy ireny sipasipan'ialahy isany ireny angaha hanampy an'ialahy isany rehefa misy probléma ialahy isany? Ny vady ihany letsy à.»

Le participant 2 le répond:

«Mais on la pratique lorsqu'il y a quelque chose qui cloche au foyer. Peut être qu'elle se plaint être fatiguée chaque nuit, alors elle n'écarte pas ses jambes. Personne ne sait si elle a fait des rapports ailleurs et n'en peut plus avec son mari ou encore, éprouvée après avoir se prostitué ailleurs. Finalement, c'est vice-versa chez eux.»³²

Dans le cas ci-dessus, la cause de l'acte d'infidélité provient toujours de la femme. Ici, les femmes se réduisent en simples partenaires de satisfaction sexuelle. Certes, on a longtemps accepté que le plaisir sexuel intense et orgasmique raffermit apparemment le lien affectif et amoureux, mais à force de le prendre comme prioritaire, il devient une envie vicieusement et obsessionnellement perverse. C'est pourquoi le viol est très fréquent dans une telle société.

Autrement, ce n'est pas seulement l'homme qui aspire à cette même envie, si on se réfère toujours à la réflexion de ce jeune homme. En tant qu'être humain biologique et social, les femmes, disons quelques femmes, sont aussi de la partie. Les raisons qui les motivent sont nombreuses mais les plus fréquentes sont d'une part, la compensation d'un manque d'affection conjugale. Les femmes qui ont des maris ivrognes ou celles qui sont victimes de violences conjugales sont les premières clientes de l'infidélité.

23 L'engagement conjugal

231 Du foyer à la cohésion conjugale

En réalité, la famille conjugale repose sur un fonctionnement très différencié sexuellement. L'homme s'occupe de l'extérieur; il est pour fonction dite instrumentale, pourvoyeur de revenu tandis qu'à la femme, l'intérieur et la fonction de régulation affective dite expressive³³. Nous avons toujours tendance à considérer la femme simplement une aide ménagère mais non pas une personne qui dit participer aux autres activités de la famille.

En outre, la famille conjugale est «hiérarchisée sous l'autorité d'un chef de famille» tandis que la famille associative est «non hiérarchisée de manière univoque»³⁴. A part cela, le modèle de famille conjugale pourrait se substituer par celui de la famille associative ou de la «famille-club»³⁵.

Le cas de l'Enquêté7:

³² Traduction de: «Ka matoa angé izy manao an'izany dé misy tsy milamina ao antrano ao é! Mety hoe mitaraina vizaka fona rafotsy isak'alina dé tsy mi-ouvre. Aiza koa moa no ahafatarana raha mizara any iveleny any koa rafotsy dia tsy manome an-dram's intsony na gôdraka avy ni-livre. Dia tsy hitako fa efa ifanaovana izany ny an-dry zareo.»

³³ Termes empruntés de T. Parsons, R Bales, op.cit.

³⁴ Termes empruntés de G. Menahem in «Une famille, deux logique, trois types d'organisation», *Dialogue*, 1983.

³⁵ Termes empruntés de L. Roussel in «*La famille incertaine*», O. Jacob, Paris, 1955.

«Selon vous, est-ce que je me marie pour m'occuper encore des linges et de la cuisson? A mon avis, la tâche de l'homme c'est de chercher de l'argent afin que sa famille vive le mieux possible. Selon mes analyses personnelles, les tâches ménagères conviennent parfaitement aux femmes qui ont des maris travaillant régulièrement. On ne peut pas dire que mon salaire couvre tous nos besoins mais c'est mieux comme ça au lieu de voir ma femme souffrir dans les entreprises franches. Et si elle travaille qui va s'occuper de notre foyer»³⁶

Concernant les tâches ménagères, la femme s'occupe presque la totalité des travaux. Effectivement à titre de comparaison avec notre terrain, C. Roy³⁷ avance qu'en dix ans, en se référant sur le cas français, le partage entre conjoints est resté modeste, une demi-heure de moins pour la femme et un quart de plus pour l'homme en terme de travail ménager et éducatif. Cette inégalité est perceptible aussi bien au niveau des «charges mentales», comme penser au menu, estimer qu'il est temps de faire la lessive, qu'au niveau de «l'affectuation³⁸». Or, chez nous et d'après notre terrain selon la logique socio-estimative provenant du statut et du rôle de la femme, la place de la femme est à la maison pour faire les travaux ménagers. Toutefois, avec leurs revenus très bas, le revenu de l'activité professionnelle du mari ne permet pas de couvrir les besoins familiaux. De cela, la femme doit participer ou doit trouver une activité génératrice de revenu pour avoir des revenus complémentaires.

L'importance des rapports sociaux de sexes au sein de la famille consiste donc à inclure le travail que ce soit domestique ou professionnel. La vie conjugale requiert de la part des deux partenaires un travail de réexamen de leurs situations professionnelles et du partage des tâches ménagères.

Compte tenu de ce fait, l'adhésion et le fonctionnement de toute relation exigent la renonciation à certains territoires personnels, matériels et symboliques, et la formation d'une zone commune, si nous utilisons les termes de Goffman³⁹.

Il est vrai alors de considérer, ailleurs comme dans notre terrain que le fait pour deux conjoints d'avoir une même origine sociale ne suffit pas à garantir l'harmonie de leurs attentes réciproques. Des ajustements permanents sont nécessaires. Ils passent d'une part par la parole. En effet, la conversation conjugale est un élément décisif dans la régulation⁴⁰. D'autre part, ils se réfugient dans le silence des habitudes à prendre et reprendre⁴¹.

³⁶ Traduction de: «Amin-drazoky, efa manam-bady ve izaho dia mbola hanasa lamba sy hahandro ihany? Amiko aloha dia ny mitady vola no andraikiry ny lehilahy mba hiaina tsara ny fianakaviany. Araky ny fandinihako dia mety tsara amin'ny vehivavy ny mijanona ao an-trano ra miasa ara-dalàna ny vadiny. Tsy azo lazaina hoe mahavelona anay ny karamako fa aleo aloha handeha amin'izao toy izay mahita ny vadinao mijaly any amin'ny « zone ». Sady raha miasa izy dia iza indray no hanao ny raharaha ao an-trano?»

³⁷ C. Roy in «Dix ans après, les nouveaux pères», *L'école des parents*, 1990, 2.

³⁸ Terme utilisé par M. Haicault in «Gestion ordinaire de la vie en deux», *Sociologie du travail*, 1984, 3.

³⁹ E. Goffman in *Les relations en public*, Editions de Minuit, Paris, 1973.

⁴⁰ P. Berger, H. Kellner in «le mariage et la construction de la réalité», *Dialogue*, 1988, 2.

232 La participation féminine

Le modèle familial conjugal actuel dû à l'environnement économique et social fait que l'homme n'est pas le seul pourvoyeur de ressources. Même si la femme est encore assujettie aux travaux ménagers, elle peut travailler à titre complémentaire. Par contre, si la femme a choisi de travailler conjointement avec son mari, la famille devient alors associative et les deux contribuent presque à égalité à la satisfaction des besoins du ménage.

Le cas de l'Enquêté 10

«Je me lève tous les matins à quatre heure. Je prépare simultanément notre petit déjeuner et les préparatifs pour la gargote. J'étale notre vente vers cinq heure. Il se met à se lever une heure plus tard et accompagne notre fille à l'école. C'est en général la seule chose qu'il fait dans la journée car en attendant le retour de notre fille de l'école, il fait en sorte de m'aider en faisant va et viens dans notre gargote. Portant dans la journée, il nous faut beaucoup d'eau pour la vaisselle et la cuisson. Et quand je sens être fatiguée, je demande à mon neveu d'en chercher en lui payant.»⁴²

La considération sociale du modèle de la femme sur sa place dans la survie familiale du couple donne un profit à son mari qui peut l'exploiter dans toutes les circonstances. Pour certains hommes, ils utilisent leurs femmes comme pourvoyeuses de revenus. Nous rencontrons souvent que ces femmes n'arrivent pas toujours à inciter ou à forcer leurs conjoints à participer dans l'activité économique de la famille par peur de représailles. Il n'y a pas pour autant de bouleversement des ententes réciproques des hommes et des femmes vis-à-vis de leur contribution au bon fonctionnement de leur couple. Le prix de la vie conjugale est, selon François De Singly, davantage payé par celle-ci que par les hommes⁴³. Cela résulte d'une répartition inégale des charges domestiques sus mentionnée.

En outre, nous pouvons aussi affirmer que le traitement de la femme dans le monde conjugal laisse encore à désirer. Le mari a tendance à réduire sa femme en un simple «outil matériel» chargé de machine de procréation et d'«une femme à tout faire». En tout et dans la plupart des cas, l'homme a tendance à chercher une femme pour en faire une «esclave domestique». Quoiqu'il en soit, pour l'amour de sa famille, la tolérance fait partie du quotidien des femmes.

⁴¹ J.-C. Kaufmann in *La chaleur du foyer*, Méridiens-Klinckslock, Paris, 1988.

⁴² Traduction de : «Amin'ny efatra izaho dia mifoha isan'andro dia mikarakara ny sakafonay sy ny hamidy dia eo amin'ny dimy eo izaho no mamoha tsena. Afaka adiny iray eo izy vao mifoha dai manatitra an-janakay mianatra. Raha ny tena marina dia maka sy manatitra io zaza io ihany no tena mba ataony fa rehefa ato an-tsena izy dia mihodikodina ato fotsiny nefà ato mila rano betsaka hanasana vilia sy handrahoana ka rehefa reraka izaho dia manakarama ny zana-drahavaviko. »

⁴³ F. de Singly in «Théorie critique de l'homogamie», *L'année sociologique*, 1987, 37.

233 Primauté de la survie économique.

Notre étude sur terrain ⁴⁴montre que c'est l'amour qui pousse les jeunes d'aujourd'hui à investir et à entreprendre. Dans notre discussion, le Participant 5, un jeune garçon qui vient d'être marié affirme:

«Comme mon cas, je suis obligé de travailler beaucoup depuis que ma femme est enceinte. Je fais tout ce qu'on me propose sauf voler. Je vais avoir un petit garçon et je vais faire tout mon possible pour qu'il soit heureux mais non pas comme j'étais»⁴⁵.

Vu le contexte actuel de la précarité de la plupart des ménages, toute l'activité familiale se réduit à la survie économique familiale. Au début de la rencontre, les deux candidats au mariage qui peuvent être motivés par leur grand amour réciproque, ne se rendaient pas compte totalement de l'avenir économique du ménage. Au début de leur rencontre, ils ont eu tendance à vivre ensemble sans penser à quoi et de quelle façon ils allaient faire pour vivre dans une stabilité économique.

Ici, le fait d'avoir un bébé stimule la motivation de réussir dans la vie. Toutes les actions du couple se résident sur la valeur «d'avoir des progénitures». Cette centralité de valeur autours des enfants permet au couple de réexaminer ou de repenser à leurs activités génératrices de revenu. Encore, faut-il remarquer la tendance des jeunes couples à s'adonner à des activités marginales et illicites. Notons que l'exercice de ces activités leur procure beaucoup d'argent en un peu de temps.

Par ailleurs, le fait de «chercher de l'argent» devient une obsession. Pour certains, les temps alloués aux autres activités (loisir, rendre visite aux proches, assister à la messe de dimanche, etc.) sont presque inexistant. Et quand le temps le leur permet la première chose qu'ils font c'est de se rendre chez leurs parents.

24 « La garderie matrimoniale »⁴⁶

L'idée de «Ray aman-dreny», ou parents, ne se borne pas aux parents biologiques pour les malgaches. Elle a un sens plus large que cela. Toutes les personnes âgées sont appelées ainsi. Nos ancêtres nous ont recommandé de les respecter.

Toujours pour les malgaches concernant le lien familial, ils la formulent comme suit: «Velona iray trano, maty iray fasana», littéralement, de leur vivant, ils vivent sous le même toit; à leurs morts, ils sont enterrés dans le même tombeau. Partant de ce sur le plan sociologique, la famille est cohésive et sur le plan anthropologique, cela évoque la mise en

⁴⁴ Focus group

⁴⁵ Traduction de: «Ohatr' ahy izao, voatery miasa mafy izaho hatramin'ny naха bevohoka an-drafotsy. Ataoko baholo izay asaina ataoko ankoatry ny mangalatra. Hahazo «boay kely» izaho izao de ataoko daholo izay azoko atao mbaahasambatra an'ny «lery» fa tsy ohatra ahy tamin'ny kely. »

⁴⁶ Nos propres termes pour désigner les comportements puérils des jeunes couples.

valeur du lien de parenté raffermi. Partant de ce fait, le niveau communicationnel entre enfant et les parents biologiques reste toujours au beau fixe. C'est pour cela qu'en cas de dysfonctionnement conjugal, les parents se transforment en «psychologues de couple» voire en «éducateurs spécialisés» par excellence.

241 L'intervention des personnes expérimentées

Considérés comme expérimentés de l'amour et de la vie conjugale, les conseils des parents sont toujours sollicités lorsque les jeunes mariés sont en face de problèmes conjugaux

Comment sont les relations parentales de l'Enquêté 4?

«Quand on a des problèmes d'ordre général, on va chez mon beau parent. Ce n'est pas toujours une question d'argent. Récemment, ma fille cadette est tombée malade et c'était chez eux que j'avais demandé des conseils. Or, si c'est une affaire conjugale, je contacte ma mère»⁴⁷

La cohésion entre la famille brise la barrière de l'intimité conjugale. Le principe de «laver les linges sales au sein du couple» n'existe pas ici. Est-ce que ceci n'est pas dû à la difficulté de «sevrage» d'attachement parental de jeunes mariés? C'est pour cela qu'on leur appelle «mbola tsy tapaka tadim-poitra» (son cordon ombilical n'est pas encore coupé). Cela évoque un fort attachement aux parents. Cet attachement profond les conduit à une dépendance totale. Lorsqu'on est dépendant, on a naturellement des difficultés à organiser sa vie.

«Raha mba teo mantsy i dada sy i neny»; littéralement, si papa et maman étaient encore là, ceux sont les mots qui sortent de leurs bouches quand ils ont face à des problèmes et que leurs parents ne sont plus là leur côté pour leur donner des conseils. Dans des cas pratiques, la tendance à un attentisme décisionnel habituel favorise des échecs de parcours quand ils sont obligés de prendre en main personnellement leur vie.

242 L'ingérence des deux parents dans la vie de jeune couple

Plusieurs parents traitent leurs enfants mariés comme s'ils étaient encore sous leurs pleines autorités. Certes, il est tout à fait normal que les parents observent des près la vie de ces jeunes, étant donné qu'ils sont encore novices en matière de vie conjugales, mais quelque fois, ils en font trop.

L'Enquêté 7 et sa mère:

«Ma mère, elle trouve toujours des critique, même à mes chaussettes. Elle est toujours chez nous dès la matinée (ils occupent séparément la maison familiale). Elle y prend

⁴⁷ Traduction libre: «Rehefa misy probléma izahay dia mankany amin-drafozako. Tsy dia resaka vola ihany ka. Vao haingana izao no narary ny zanako farany dia tany izaho no naka hevitra. Fa raha affaire an-tokatrano indray dia i mamanay no atsoiko».

un café tout le matin. Quand on a quelque chose à faire qu'elle a su, elle s'y oppose toujours. Finalement, on cède parce que c'est notre parent et cela va tourner en une dispute conjugale.»⁴⁸

Cette pratique s'avère très courante lorsqu'il y a dispute conjugale. Chaque parent se montre concerter par l'événement. Il arrive que cette intrusion parentale dans les affaires des jeunes couples rend la querelle insoluble car elle favorise une multitude de versions et d'interprétations de la situation.

L'éternelle querelle entre belle-mère et belle-fille est la résultante de l'intrusion familiale. Celle-ci provient sans doute, d'une part, du protectionnisme maternel envers son fils qui fait que celui-ci, n'a jamais tort. Cette situation vient aussi d'alimenter les scènes de ménage voire les violences conjugales dans toutes ses formes car le mari prend appui sur ce soutien maternel rassurant. D'autre part, la femme se sent délaissée car elle ne supporte pas cette relation profonde entre mère et fils. Alors, elle va faire tout pour écarter sa belle mère loin de leur vie conjugale. Finalement, la guerre intestine entre «rafozan-doza» (belle mère cruelle) et «vinanto tsy vanona» (belle-fille indigne) devient une affaire conjugale à part entière. Celle-ci oblige souvent la femme à rentrer temporairement chez ses parents (on appelle cela «misintaka», en malgache). Car elle a pris l'initiative de préférer la sortie (exit) à la protestation (voice)⁴⁹.

243 Jeunes mariés comme marionnette

Par suite logique, quand les parents s'immiscent dans la vie conjugale de leurs enfants, il va arriver certainement que ces parents là vont dicter leur vie en couple. Il arrive des fois que les parents dictent littéralement la vie des jeunes couples.

Comment l'enquête 6 vit-elle sa situation ?

«Paraît-il qu'on va nous apprendre à serrer nos ceintures, alors, on va confier notre épargne à mon beau père, préconise ma belle mère. Ça c'est un peu à la légère, mais il y avait un moment, mon mari ne touchait pas de salaire presque deux mois et il (son beau père) lui avait ordonné de laisser tomber son travail, et juste après, il (son mari) a retrouvé une voiture à conduire et il (son beau père) avait dit que sa propriétaire n'est pas solvable mais on va chercher une dernière fois et il a trouvé. Concernant notre argent qu'on va leur confier? Ça nous va mais j'ai peur qu'il le dépense. D'ailleurs, ça dépend de ce qu'il veut, on y peut rien.»⁵⁰

⁴⁸ Traduction de: «Ny an'i mamanay hatramin'ny bakiraroko avy ary ahitany kihana. Izy manko vao maraina dia efa ao. Ao izy no misotro kafé maraina. Raha mba misy ketrikay mivady ka henony dia kianiny foana, sady tsy manaiky mihintsy izy. (...) Farany moa dia tsy maintsy arahina ny teniny fa ray amandreny izy ka indraindray izahay mivady indray no lasa miady. »

⁴⁹ A. Hirschman in *Exit, Voice and loyalty*, Harvard University Press, Cambridge, 1970.

⁵⁰ Traduction de: «Hampianarina mitsitsy hono izahay ka hapetraka any amin'ny dadany ny vola angoninay hoy ny mamany. Izany aza mbola azoazo fa nisy fotoana hoy aho fa ry zareo mantsy tia mandidididy izay, dia.tara ny

Chez les Malgaches, les demandes d'autorisation et de bénédiction, «mangataka alalana» et «mangata-tso-drano», sont inséparables de leur quotidien et de leur vie pratique. Ces pratiques sociales restent enracinées dans leur imaginaire et viennent influencer leur comportement social. C'est pour cette même raison que les jeunes consultent toujours leurs parents lorsqu'ils pensent faire quelque chose ou lorsqu'ils ont des décisions à prendre. Sans procuration parentale, les jeunes couples n'osent pas trancher. Même s'ils sont capables d'anticiper, ils n'en peuvent pas car leur univers symbolique les en empêche. Logiquement, le primat social ou parental favorise indirectement la dépendance parentale des jeunes couples.

Conclusion partielle

La vie à deux dans un mariage issu d'une homogamie sociale renferme différentes facettes. En prenant les cas des jeunes couples, ils réalisent des tactiques bien déterminées symboliquement et matériellement pour marquer leur passage vers la vie à deux.

Pour entrer au monde des mariés, les jeunes adoptent des stratégies visant à légitimer leur passage de l'adolescence à l'âge adulte. Le mariage est, dans ce cas, perçu comme une façon pour affirmer symboliquement leur autonomie en se référant conformément aux autres qui vivent déjà dans une vie de couple. Cette envie de ressembler aux autres se dissimule sur l'espérance de se marier puis de vivre en un mariage d'amour même s'il y a des autres raisons qui favorisent ce mariage. Le choix du partenaire ne se fait pas au hasard. Plusieurs circonstances alimentent cette option partenariale. Celles-ci peuvent être d'ordre affectif ou d'ordre social.

Ensuite, le mode relationnel du couple dans la vie conjugale détermine le succès et/ou l'échec de la vie conjugale. Lorsque les attentes de l'un et de l'autre sont satisfaites tout va se passer à merveille. Dans le cas contraire, leurs relations sont mises en doute. La gestion des ressources conjugales permet de mieux déterminer celles-ci. De ce fait, les responsabilités et le devoir ainsi que la place de chacun dans le foyer et en dehors du foyer peuvent être source de sérénité ou de désordre dans le ménage.

Par ailleurs, les problèmes conjugaux insolubles au sein du couple par manque d'expériences conjugales amènent inévitablement par voie de conséquence à l'intervention des parents. Le fait d'avoir encore des parents à côté de soi facilite la résolution des problèmes conjugaux. Il permet aussi l'allégement de ces derniers par leurs soutiens et leurs aides ainsi que par leurs conseils. De ce fait, les relations entre parents et jeunes couples restent comme si ces jeunes étaient encore sous leur propre toit. Mais quelques fois, ces relations sont mises en cause par l'intrusion effective des parents dans les affaires conjugales des leurs enfants. Dès lors, les liens entre enfants mariés et parents continuent inlassablement

karaman'ny vadiko tamin'izay, efa nisy ho roa volana dia nataony niala izy dia rehefa avy teo indray izy nahita ôtômôbilina hafa ho entina dia nolazainy fa tsy tsara hono ilay patron any fa aleo mitady hafa farany dia nahita ihany Ny amin'ilay hoe vola hapetraka any teo ve? Izahay angaha maninona amin'izany fa ny ahy ny atahorako ny ho lanin-dry zareo. Nefa io izay tiany io fa angaha misy azonao atao. »

à se perpétuer. Ceux-ci mettent par ailleurs en cause la fameuse autonomie prônée par les jeunes couples.

TROISIEME PARTIE :
L'autonomie des jeunes couples : «*un mirage conjugal*»

TROISIEME PARTIE : L'autonomie des jeunes couples : «*un mirage conjugal*»⁵¹

D'après tout ce que nous avons vu plus haut, plusieurs tendances possibles pourraient se produire compte tenu de l'environnement humain et l'environnement socioéconomique du couple. Nous pouvons aussi constater lors des discussions personnelles en dehors des entretiens avec ces enquêtés qu'une tendance libertine dans leur relation de couple, comme nous trouvons actuellement dans les pays occidentaux développés, va voir le jour dans cette perspective.

31 Les logiques de survie conjugale

Se marier pour la survie familiale. C'est cela qu'attendent les jeunes couples qui arrivent précocement dans le marché du mariage. En espérant mieux vivre dans un mariage plein d'amour et de tendresse, ils sont confrontés à des difficultés d'ordre social, voire certainement aussi économique. Cet échec de parcours les amène de se livrer à des actions marginales qui pourraient détruire partiellement ou totalement leur vie de couple.

311 L'élan du cœur ne favorise pas le «succès conjugal»

Il est n'est pas tort d'avancer que «ny fainana tsy vitan'ny fitiavana fotsiny», la vie ne se réduit pas seulement à l'amour. Effectivement, on ne se nourrit pas (uniquement) d'amour. Autrement dit, l'amour n'est pas le centre de la vie. Cette expression est énumérée pour faire un constat que, une fois entrer dans la vie conjugale, il faut penser à d'autres facettes de la vie.

Pour les jeunes couples arrivés précocement dans cette «galère» conjugale, des circonstances inattendues se produisent. Les motivations entreprises durant la période de prise de décision de se marier se voient se réduire en une déception.

L'ancien désir de conformisme, entraînant logiquement un processus de suivisme, qui les a poussé à prendre l'initiative de se marier ne leur permet pas de concrétiser leur rêve: bâtir une famille parce qu'on s'aime profondément. Alors, Par cette action de suivisme mal maîtrisé, on peut mesurer jusqu'à quel point l'envie de ressembler aux autres détruit l'avenir des jeunes d'aujourd'hui.

⁵¹ Nos propres termes pour faire allusion au fait qu'il y a une fausse conception de la réalité dans la perception de la vie conjugale.

C'est sans doute la société qu'ils vivent actuellement, une société «**imité tout**»⁵², qui leur offre une attitude «**tente tout**»⁵³. Autrement dit, l'émergence des nouvelles valeurs forge leur façon d'appréhender la réalité. De ce fait, le manque d'expériences dans la vie sociale en matière de perception individuelle de la réalité sociale dénaturalise leur raison d'être.

Finalement, cette fausse interprétation perceptive du monde de l'amour et du mariage aboutit sur un principe : **on va le faire et on verra après**. Or, dans le cas où l'attente se déroute, on ne peut rien faire que de se replier sur soi, si non, on s'adonne inconsciemment à des conduites marginales.

3.12 L'autonomie rime avec l'autosuffisance

Selon nos propres analyses, les jeunes couples qui se trouvent dans des situations critiques dans leur vie conjugale pensaient être autonomes. Pour eux, être autonome c'est seulement avoir leur propre famille. Ici, autonomie se résume uniquement comme une liberté d'action. Or, pour affirmer être indépendant, il faut avoir au moins un minimum de ressource pour subvenir à ses propres besoins. Mais l'existence de ce minimum vital ne permet pas complètement d'affirmer qu'on est autonome. Il faut aussi que la personne voulant l'être sache assumer plusieurs responsabilités.

Vouloir être autonome requiert, avant ce processus, beaucoup de volonté et d'efforts pour mettre en œuvre des actions régulières visant à atteindre les conditions nécessaires à son aboutissement. Pourtant, la plupart des jeunes projetant entrer au monde du mariage

Notons que le fait d'être autonome ne se réduit pas seulement à l'autosuffisance économique. Il sollicite aussi l'habileté à prendre seul une décision sans être guidé par l'influence d'autrui. Cette aptitude va permettre d'orienter les actions que l'on veut entreprendre. Contrairement à cela, ces jeunes, même ambitieux, ne valorisent même pas cette faculté. Ils agissent instinctivement selon la tendance normative du moment de la société où ils appartiennent. Cet instinct de groupe, qui a souvent une force symbolique, domine, la rationalité individuelle est logiquement mise de côté. Par contre, cette dernière doit être conviée à participer au processus d'orientation de l'action sociale individuelle.

En somme, l'incapacité optionnelle de se situer entre l'influence collective et la rationalité individuelles favorise la déroute sociale de chaque individu. Autrement dit, si la forte conscience collective ingurgite l'individualité, un individu perd sa personnalité et agit comme bon semble les autres. Ainsi, pour les jeunes couples, ce comportement conformiste donne-t-il une fausse appréhension de ce qu'est être autonome.

⁵² Nos propres termes.

⁵³ Nos propres termes

313 Dépendances parentales: la seule alternative

Force est de constater que même si la relation entre couple est en mauvaise santé, la solidarité entre les jeunes couples et leurs parents reste très forte. Conscients de ce fait, les jeunes couples, en cas de problème, demandent incessamment de l'aide à leurs parents. Cette subordination n'est pas seulement une subordination matérielle mais aussi morale.

La logique de cette relation favorise un recours continual aux interventions parentales lorsque ces jeunes sont confrontés à des difficultés dans leurs vies conjugales. Cette manière de résolution de problème provient d'un comportement social un peu étrange. En effet, lorsque ces jeunes étaient sous l'autorité absolue de leur parent, ils ne pouvaient prendre des décisions car ce sont des affaires de adultes, donc des affaires parentales, dit-on. On a longtemps pensé que l'assistance des enfants aux discussions parentales est une impolitesse. Or, l'incitation des enfants à la participation effective dans les affaires familiales leur permet de gérer ou encore de mener au mieux leur future vie de couple.

La surpression parentale de la curiosité sociale de l'enfant, à connaître davantage la vie en société, de l'enfant va entraîner dans le futur une paresse sociale qui leur démotivé dans la prise de pouvoir et de décision ou dans la participation dans leur future vie conjugale. L'assujettissement des enfants au «tu le sauras quand tu seras grand» ou le «tu es encore petit pour...» empoisonne leur épanouissement social. Ce manque d'expérience dans la vie courante leur oblige de se référer à la pratique ou conduite sociale courante qu'ils jugent normatif.

Arrivés à ce stade, les jeunes couples n'arrivent plus où se tourner, à qui se plaindre. Alors, la seule solution est de consulter leurs parents car, compte tenu de ce que leurs parents inculquaient à travers l'éducation qu'ils leurs ont donnés, ils seraient condamnés à toujours recourir à leurs interventions.

32 Vers la destruction de l'union

L'attente non satisfaite lors du moment de prise de décision de se marier favorise des frustrations. Le couple voit sa relation se fragiliser. Comme suite logique de cela, l'instabilité du couple va subsister.

321 Multiplicités de la violence conjugale

Le mécontentement subsiste lorsque les attentes des partenaires au moment de leur rencontre se modifient. C'est en quelque sorte, le niveau d'aspiration conjugal qui intervient dans le fonctionnement de la vie du couple.

Le recours aux violences est devenu nécessairement l'une des distractions favorites conjugales. Même si l'inverse est aussi possible dans la plupart des cas, ce sont les hommes qui emploient souvent ces manières pour manifester consciemment ou non leur frustration.

L'expression de cette frustration se sous forme de maltraitances physiques, violences sexuelles ou même harcèlements psychologiques.

Curieusement, la victime s'enferme dans une sorte de mutisme par peur de représailles de la part du détracteur d'une part et d'autre part, pour l'honneur familial. Or, lorsque la victime préfère verser dans le silence, les violences se reproduisent toujours et se perpétuent, et finalement, ceux-ci vont devenir intenses.

Ce mutisme qui perpétue les violences conjugales provienne partiellement du fait d'un principe du type «ny adalan'ny olona ihomehezana fa ny an'ny tena tafian-damba», au sens large, on rit des fous mais s'il y en a un à la maison, on le cache. Ceci a à peu près le même sens que «laver les linges sales en famille». Ces affirmations nous donnent l'idée combien la société, avec ses idéaux, favorise l'apparition des nouveaux éléments constitutifs de l'organisation conjugale la tolérance conjugale (surtout des femmes) et l'hégémonie (surtout masculine).

322 La recherche d'une alternative de la séparation

Par la suite, pour l'honneur familial, quand la relation du couple se trouve dégradée, ils ont l'habitude de régler leurs conflits entre eux. Mais dans le cas où les conflits conjugaux sont insolubles au sein du couple, leur «Fokontany» va tenter de remettre en ordre leur relation de couple. Cette médiation au sein du quartier est jusqu'ici un moyen très efficace pour éviter la séparation. Celle-ci consiste en conscientiser le couple en essayant de leur faire faire trouver eux-mêmes des solution ou en leur incitant de s'arranger entre eux vu que dans la plupart des cas, les litiges conjugaux restent toujours passagers. Par contre, si les problèmes ne sont pas résolus, le couple opte pour la séparation corporelle.

En ce qui concerne la séparation corporelle, elle est le fait de l'abandon consenti du mari ou de la femme du foyer conjugal. Par fois, le couple se voit toujours sous prétexte de rendre visite aux enfants .Elle peut durer une éternité ou si elle dure trop longtemps, on a recours finalement à une autre solution. C'est le divorce. Le divorce est l'achèvement légal d'un mariage. On aboutissement demande beaucoup de temps. Plusieurs gens l'évitent pour ne pas avoir des surprises sur la garde des enfants et l'obligation de verser continuellement des pensions alimentaires à son futur «ex» partenaire. Demander le divorce reste seulement, quelque part, une tactique d'intimidation afin de détourner l'intention de séparation de ce qui en veut.

Pour les malgaches, le divorce est moins fréquent par rapport aux autres à cause de la complication de sa démarche et la lenteur du procès d'une part et d'autre part, à cause de la peur du tribunal car nombreux sont ceux qui pensent que lors qu'on est assigné à comparaître au tribunal, on est forcément jeté en prison. Alors on choisit soit vivre en séparation corporelle soit avoir des relations extraconjugales. Par contre et compte tenu de «mamy ny atsy, fy ny aroa» (aimant ensemble deux choses), plusieurs sont ceux qui optent pour ce

dernier type. De ce fait, leur lien conjugal est devenu un « lien conjugal symbolique» qui offre la possibilité au couple d'agir comme bon leur semble en dehors du foyer conjugal.

Une «cohabitation dans le mariage» s'instaure. Celle-ci fait que le couple reste toujours dans leur foyer conjugal même s'ils ne nouent plus aucune relation amoureuse. Le couple reste toujours ensemble vis-à-vis de la société et de la loi qui régit leur mariage. Ainsi, à l'extérieur de leur foyer conjugal, ils se comportent comme si rien ne se passait et comme si leur relation conjugale est au beau fixe.

323 Les enfants comme dernier centre d'intérêt du couple

Conscients de l'avenir de leurs progénitures, le couple vivant dans une relation fragile n'arrive pas à se séparer. Pour eux, la valeur culturelle malgache qui met l'enfant, voire même les descendants au premier plan. Il considère que les enfants sont une source de richesse, «ny zanaka no loharanon-karena». A part leur utilité économique pour la survie familiale, ces enfants rendent service pour raffermir le lien affectif du couple.

Ce renforcement affectif de la part des enfants limite les conflits conjugaux. Ainsi, le couple n'arrive pas à disputer en présence de leurs enfants car ces derniers, en attendant leurs parents se battre ou se disputer continuellement, ils éprouvent un sentiment de délaissement qui va provoquer prochainement une frustration.

Dans la même foulée, se disputer en présence des enfants leur donne des mauvais exemples. Ainsi, les enfants pourraient reconstituer les actes qu'ils rencontrent souvent à la maison à travers les jeux. Cette situation va aussi modeler leur comportement étant donné que la famille est la première institution de socialisation par excellence.

En outre, le souci pour l'avenir des enfants vient aussi favoriser la relation de couple. Le couple a du souci pour les enfants, surtout pour la mère, par peur de les trouver dans des situations de difficulté d'orientation lequel doit suivre, c'est-à-dire «tsy an-tranon-drav, tsy an-tranon-dreny» ou ne se trouvant pas chez le père ni chez la mère. Quoi qu'il en soit, c'est toujours l'enfant qui est victime des conséquences des problèmes conjugaux des parents.

En tout l'existence des enfants dans une famille conjugale va limiter le risque de destruction de l'union d'un couple. L'univers symbolique malgache offre une balise relationnelle pour le couple en difficulté par le biais de l'importance des progénitures. De ce fait, l'enfant issu d'une union conjugale que ce soit légitime et/ou légale prend par dans la consistance le lien conjugal. Pour cela, cette valeur culturelle malgache favorise encore la perpétuation de la relation conjugale.

33 Opérationnalisation des hypothèses

Après avoir analysé et puis, synthétisé les résultats de notre recherche, nous pouvons affirmer que les liens familiaux sont dorénavant devenus de plus en plus étroits par le fait

d'avoir les parents à côté de soi dans la résolution des problèmes conjugaux. Seulement, la problématique de l'autonomie des jeunes couples laisse à désirer.

Les conséquences sociales de la frustration des jeunes, comme les violences conjugales ne se traduisent plus comme leur sens négatif. Avons-nous tort d'avancer que même si celles-ci perdurent, elles favorisent quand même et même ultérieurement, un raffermissement des liens conjugaux, parentaux ainsi que sociaux dans l'avenir. Ce ne sont que des simples manifestations instinctives et extérieures du dérèglement de la vie conjugale. Au fond, celles là pourraient être une source de cohésion et de solidarité compte tenu de la mobilisation du partenaire voire même d'autrui dans la résolution de l'affaire.

Nous constatons l'existence d'une logique un peu étrange selon laquelle on fait des signes extérieurs extrêmes pour montrer à son partenaire et à la société toute entière qu'il ya quelque chose qui ne fonctionne normalement dans sa relation de couple. Il est amené à faire involontairement ces gestes en prenant seulement un peu de recul avant qu'il ne se concentre sur la recherche des solutions. Autrement dit, il possède encore quelque conscience conjugale de la part des liens conjugal et social qui le noue à son partenaire. En somme, il existe encore une sorte de phobie du social, «tsy ny tany no fady fa ny vavam-bahoaka» (au sens large, ce n'est pas la localité où l'on vit qui défend certains actions mais la contrainte sociale dans cette communauté) qui ne le permet pas à tout abandonner.

En réalité, la famille n'est pas tout à fait en crise. Elle a subit simplement une transformation. L'instabilité conjugale et la recomposition de la famille sont révélatrices d'une profonde transformation des structures et des modèles familiaux.

Ces transformations là sont les principales manifestations de l'échec social d'un mariage mal conçu dès la jeunesse du couple. Ils ont fait fausse route lorsque leurs souhaits et leurs attentes ne coïncident pas avec la réalité qu'ils vivent dans leur mariage.

34 Limites épistémologiques de la recherche entreprise

Il est à rappeler que notre présente recherche traite de la sociologie de la famille. Pourtant, malgré la présence de l'interdisciplinarité dans cette étude, plusieurs facettes théoriques sont omises volontairement et/ou involontairement pour une seule raison : nous avons centré notre étude sur la relation entre parents et jeunes couples⁵⁴.

Primordialement, nous avons laissé de côté les aspects juridiques du mariage et les formes de régime matrimonial existant, le système de parenté, dans le sens anthropologique du terme, ainsi que les informations concernant les enfants de ces jeunes couples car nous estimons que ceux-ci vont modifier la logique de laquelle nous avons eu l'intention de mener notre travail.

⁵⁴ Pour plus d'information, voir l'objectif de la recherche à l'introduction générale.

En quelques mots, l'omission de ces termes de recherche, à notre avis, n'est pas un handicap théorique à notre recherche. Cela, permet plutôt de rendre notre travail plus intelligible.

Mise à part tout cela, nous n'avons pas aussi insisté sur le côté cérémoniel ou encore rituel du mariage car d'après notre constat, cela reste actuellement une formalité exigée symboliquement et/ou d'une façon rationnelle par la société.

35 Perspectives des nouveaux liens sociaux dans la vie conjugale

L'actuelle crise de la conjugalité, par la multiple présence des nouvelles formes de relation ou de la séparation ou encore la pratique courante de la cohabitation, provoquerait probablement une nouvelle manière de conception de cette institution.

Même si nous constatons que la cohésion sociale vue sous l'angle des relations étroites entre parents et jeunes couples reste encore dans sa meilleure forme, la perpétuation de cette relation favoriserait une nouvelle forme de lien social familial.

Se replier sur soi est la meilleure tactique. Il s'en sort qu'on s'auto-exclut en vivant dans une famille qui épuise sa source relationnelle dans la dispute et dans les violences. Ces dernières deviendraient étrangement des liens qui raffermissent la relation conjugale. Elles favoriseraient outrement la proximité et le rapprochement du couple. En quelques mots, les violences et les disputes conjugales deviendraient la raison d'être de la vie à deux.

La perturbation de vie de couple aurait certainement des répercussions néfastes au développement personnel, familial, voire national. Celle-ci devient une préoccupation majeure tout en délaissant les autres activités productives et pourvoyeuses de revenu. De cela, les relations au travail, s'il y en a, se dégradent car on est devenu distant des autres.

La recherche d'une nouvelle compensation à l'actuelle relation conjugale reste la seule alternative quand on est frustré de sa vie conjugale. Deux stratégies sont adoptées: rester vivre à la maison conjugale tout en nouant des relations amoureuses à l'extérieur ou arrêter tout et se séparer.

Généralement, c'est par l'existence des relations extraconjugales que l'on peut voir de l'extérieur qu'il a des problèmes conjugaux à la maison. Ce n'est pas toujours pour des raisons sexuelles qu'on se lance sur ce genre de relation. Elle sert également à combler le «vide» conjugal. Contrairement à ce qu'espère celui qui la pratique, ce genre de relation vient d'aggraver les situations de crises de la conjugalité. Des fois, on trouve des amants qui ont chacun légalement son propre partenaire.

On constate que cette forme de relation finira, dans la plupart des cas à un achèvement de la relation conjugale. On passe alors à l'étape suprême: c'est la séparation. Il faut noter qu'il y a deux types de séparation: c'est la séparation corporelle et le divorce.

La vie conjugale conserve son attraction même si des périodes de vie célibataire apparaissent après les séparations. Dans cette perspective, la diversité des formes familiales reflète non pas une diversité des modèles familiaux mais la force d'adhésion individuelle à une vie privée garantissant des grandes gratifications affectives et sexuelles.

La cohabitation après mariage est devenue de plus en plus nombreuse suite à un mariage voué à l'échec. Celle-ci est très prisée car cela ne requiert pas beaucoup d'exigence vis-à-vis de l'engagement conjugal. On a tendance à penser que vivre avec cette forme d'union beaucoup offre de liberté que celle de l'union légale. Or, il est pour les progénitures car, comme nous avons vu plus haut⁵⁵, l'enfant né hors de cette union aurait certainement des problèmes concernant sa vie affective. Cette forme d'union fait naître donc un cercle vicieux qui va détruire continuellement la vie conjugale d'une génération à une autre. De ce fait, nous sommes tentés de dire qu'il existerait une forme de reproduction qui est une reproduction conjugale à part entière.

Il existe aujourd'hui une grande tolérance sociale vis-à-vis des groupes domestiques dans la structure est différente de la structure habituelle comprenant le père, la mère et leurs enfants. Pour preuve, la multiplicité des catégories «filles mères» et de celle de «mères célibataires» pour constituer une «famille monoparentale» commence à gagner du terrain dans la société malgache actuelle.

Chose curieuse, la multiplicité de recherche de partenaire, appelée communément annonces du cœur dans les médias et par la présence des agences spécialisées en la matière chez nous est une meilleure illustration pour affirmer que le monde conjugal de notre société en difficulté. Dans cette recherche de l'âme sœur par correspondance, on choisit désespérément un partenaire remplissant des conditions presque impossibles à avoir.

Par ailleurs, notre société irait peu à peu accepter la forme marginale de relation conjugale notamment, celle des homosexuels. Ces derniers commencent lentement mais sûrement à conquérir du terrain en s'exhibant librement à travers des manifestations culturelles et sportives sous le nom de «Sarim-bavy tena izy» ou les vrais travestis. Cette sorte de coup médiatique aurait certainement des répercussions sur le mode relationnel conjugal de notre société. De toute façon, il ne sera pas étonnant si cette catégorie de personnes finirait par demander aux autorités compétentes le droit de se marier librement et légalement entre eux.

Pour préserver un meilleur statut quo sur la relation familiale et sur une meilleure relation conjugale, il faut mettre en place une structure d'encadrement et des conseils pour les jeunes à l'âge de se marier.

Pour ce faire, la municipalité devra doter d'un service d'encadrement, d'assistance et de suivi des jeunes faiblement scolariser dans la but de leur préparer de vivre dans un mariage sans faute loin des problèmes conjugaux. Dans ce service, les candidats à l'entrée dans le

⁵⁵ Pour plus d'information, voir la deuxième partie, sous section 213.

monde matrimonial devraient subir obligatoirement des encadrements et des préparations psychologique et morale à titre de préparatif à la vie conjugale, comme dans le mariage religieux, afin qu'il n'y ait pas de grande surprise lorsqu'ils arrivent dans leur propre vie de couple.

Une fois qu'ils se sont mariés, cette entité devrait leur offrir une série d'assistance et de suivi jusqu'à ce qu'ils assument pleinement leurs responsabilités.

Les centres d'écoute déjà existants ne devront pas se limiter à s'occuper de victimes des violences conjugales, ils devraient aussi ouvrir ses portes pour les personnes en difficulté relationnelle avec leur partenaire et pour le conseil et résolution des problèmes conjugaux ou ménagers d'ordre général.

Il faut noter en dernière lieu que ceux-ci ne sont que des propositions pouvant être appliquées ou non.

Conclusion partielle

Selon notre étude, constatons qu'un problème en attire d'autres. Ainsi, les fausses conceptions et interprétations des réalités de la conjugalité font tourner la vie conjugale des jeunes à l'échec. Cet échec conjugal va entraîner de déceptions voire des frustrations qui vont bouleverser la vie du couple.

Dorénavant, le mariage se réduit à la survie familiale. La fonction économique est devenue prioritaire dans la vie conjugale. Les autres préoccupations essentielles à la vie de couple deviennent alors secondaires. Cette monotonie relationnelle conduit inévitablement au désespoir. Mais comme dernière alternative, l'assujettissement aux éternels secours parentaux est adopté.

Quoiqu'on fasse, l'endurance et la soumission au bon nombre de problèmes conjugaux vont finalement exploser. C'est à partir de ce moment que la relation entre conjoints va se fragiliser. Plusieurs comportements de défoncement vont apparaître. Sur ce, la recherche des activités et des relations compensatrices à l'extérieur ou le recours à la violence sont à craindre. Il se pourrait aussi par suite logique que les relations conjugales s'achèvent et chacun va essayer de reconstruire une nouvelle vie espérée sans faute et plein de succès.

Après tout, il est évident que l'espérance d'être autonome à partir de l'adoption du mariage n'est qu'une déformation illusoire de la réalité conjugale. Cette autonomie déplacée va favoriser un échec conjugal entraînant des frustrations matérialisées par des violences conjugales et par l'existence des relations extraconjugales nombreuses.

Pour y remédier, il devrait y avoir une structure organisationnelle s'occupant et prenant en main en permanence les jeunes sur le point de se marier. Et cela devrait être pérenne.

CONCLUSION GENERALE :
Entre réalités et valeurs rêvées

CONCLUSION GENERALE

Entre réalités et valeurs rêvées

L’envie de ressembler aux autres augmente la candidature des jeunes au marché du mariage. Or au fil du temps, leurs relations de couple tournent en échecs conjugaux. Leur vie de couple se détruit peu à peu par la présence des conduites inconscientes, en général ou conscientes en particulier provoquées par leur déception qui entraîne des frustrations suite à une fausse interprétation de ce qu’est être autonome.

Cette désillusion leur livre à une nouvelle conduite dans la sphère conjugale La famille n'est plus conjugale. De ce fait, la fragilité des couples renforce les réseaux de parenté sur lesquels peuvent s'appuyer les lignées familiales qui deviendront peut-être des lignées féminines.

En guise de solutions, deux possibilités sont apparues: soit ils se replient sur eux-mêmes, soit ils cherchent à créer des relations à l'extérieur.

Au terme de notre étude, nous pouvons avancer que l'univers symbolique et le primat social influence le monde comportemental des individus. Leur personnalité est prise en otage éternellement par ces primats transcendants.

Actuellement, nous vivons dans une société un peu difficile à déterminer exactement. «*Nous sommes devenus des êtres individués, c'est-à-dire non divisibles en eux-mêmes et virtuellement indifférenciés. Cette individuation dont nous sommes si fiers n'a donc rien d'une liberté personnelle, c'est au contraire le signe d'une promiscuité générale. Corollaire de cette promiscuité : cette « «convivialité exclusive» » qu'on voit fleurir partout (...)*⁵⁶». C'est ce qu'affirme ce sociologue en débouchant sur sa propre conclusion d'une «*société qui est désormais sans contrat, sans règles ni système de valeurs autre qu'une complicité réflexe, sans autre logique que celle d'une contagion immédiate, d'une promiscuité qui nous mèle les uns aux autres dans un immense être indivisible*⁵⁷».

Dans ce que nous appelons « fondation familiale », il est possible d'organiser une vie commune selon différents modes. Pour cela, les jeunes sont partagés entre désir d'engagement, de protection et de liberté. L'époque où ils vivent en ce moment leur laisse le choix. Les jeunes couples ont aujourd'hui plusieurs options pour organiser leur vie commune. L'union libre (ou concubinage), encore impensable il y a quelques décennies, s'impose désormais auprès d'une très grande majorité d'entre eux comme première expérience de vie à deux, éventuellement suivie d'un mariage.

⁵⁶ Jean Baudrillard, in *Télémorphose*, éd. Sens & Tonka, 2001.

⁵⁷ Jean Baudrillard, op.cit.

Le mariage ne s'en trouve pas, pour autant, condamné. Mais, en tant qu'institution, il évolue et s'adapte aux mœurs, comme le prouve la réforme en cours du divorce, entérinant par exemple «l'altération définitive du lien conjugal» au bout de deux ans de séparation.

Tournons vers un autre angle, de quelle façon le mariage est-il vécu aujourd'hui comme une «institution trop rigide ? Une chose est sûre : dans leur «pratique» de ces différents modes d'unions, les couples d'aujourd'hui semblent loin des grands débats juridiques et institutionnels. Chacun agit bien sûr selon ses préférences, sa subjectivité, son expérience, les valeurs qui lui ont été transmises et attribue une portée symbolique très personnelle au concubinage ou au mariage. Loin de s'enfermer dans un choix figé, de nombreux couples éprouvent successivement ces différents modes d'organisation, en fonction de ce qu'ils vivent. Les passerelles existent entre union libre et mariage ou encore ce que les occidentaux appelle « *union de fait* » lequel tente de gagner du terrain dans notre société.

Il convient pour cela de se tourner sur les motifs profonds qui sont à l'origine de la crise du mariage, tant dans sa dimension religieuse que sociale dans les sociétés contemporaines, et des initiatives tendant à obtenir la reconnaissance des unions de fait et leur assimilation au mariage. Ainsi, des situations instables qui se définissent plus par leur aspect négatif notamment l'omission du lien matrimonial, que positif, semblent mises au même rang que le mariage. En réalité, ces situations se diversifient en une multitude de relations, toutes très éloignées du don réciproque véritable et total, stable et socialement reconnu. En raison de la complexité des divers motifs d'ordre économique, sociologique et psychologique, qui s'inscrivent tous dans le contexte de la « privatisation de l'amour » et de la suppression du caractère institutionnel du mariage, il convient d'examiner de plus près la perspective idéologique et culturelle à partir de laquelle le phénomène des unions de fait, tel que nous le connaissons aujourd'hui, s'est progressivement développé et affirmé.

Ainsi, la diminution progressive du nombre des mariages et des familles et l'augmentation dans une certaine mesure du nombre de couples non-mariés qui vivent ensemble, ne sont pas le fruit d'un mouvement culturel isolé et spontané, mais répondent à des changements historiques intervenus dans les sociétés contemporaines, dans ce moment culturel qu'est le «post-moderne». Il est évident que le recul du monde agricole traduit par l'excès de l'exode rural, le développement du secteur tertiaire de l'économie, l'augmentation de la durée moyenne de la vie, l'instabilité de l'emploi et des relations personnelles, la globalisation des phénomènes sociaux et économiques se sont répercutés au niveau familial sous forme d'une instabilité accrue, tout en contribuant à un idéal de famille moins nombreuse. Mais cela suffit-il à expliquer la situation du mariage aujourd'hui? L'institution matrimoniale connaît une crise moins marquée là où les traditions familiales restent fortes.

Ces affirmations nous amènent à penser à des nouvelles structures sociales et à des nouvelles relations sociales coincées dans un univers symbolique collectif d'une société aimant copier et imiter tout ce qui passe devant ses yeux.

Nous pouvons dorénavant avancer que l'expérience sociale compte réellement par subjectivité individuelle. Cette forme de rapport dynamique et bien attendu reflexif de l'individu adhère activement dans le cadre du primat social par lequel la trajectoire individuel se modélise.

Par ailleurs la distance entre l'individu et le système devient invisible par le pouvoir et la capacité ainsi que la faculté de l'expérience sociale à combler dissuasivement cette fissée. Par son rôle « *infuenceur* » et sa « *capacité sociale dominatrice* », la post-modernité implique inconsciemment l'individu à entrer dans une logique relationnelle réfléchie. Réfléchie, car la relation sociale est bien attendu orientée vers un but précis. Toujours dans ce cadre de la logique relationnelle, la tendance vers la similarité et la ressemblance sociales est alors réfléchie par peur de rejet social.

Toutefois, cette logique rationnelle réfléchie est limitée par une mise en distance. L'expérience sociale apparaît effectivement quand l'individu se distancie légèrement à leurs identités et leurs pratiques. Par ailleurs, la construction de cette distance ne signifie pas une réductibilité de l'individu à la socialisation et aux attentes des autres individus.

Jusqu'ici, l'individu est à la fois rationnel et socialisé mais par extension, l'apparition de l'expérience sociale dans la conduite de l'individu renvoie, avec ces deux logiques qui ne sont pas tout à fait compatibles, à la considération des autres logiques.

Pour cela, par le concours de l'expérience sociale et la logique de l'action, le comportement social de l'individu est déterminé en partie la ligne de conduite de l'individu dans ses actions sociales. Cette dernière logique est déterminée par la combinaison de plusieurs logiques secondaires. Au sens de WEBER⁵⁸, ces logiques peuvent être l'intégration sociale, la logique stratégique par laquelle l'individu « *ajuste* » ses moyens pour une finalité d'action bien définie. La logique de subjectivation intègre aussi ce groupe. Celle-ci, par la conviction et par l'engagement, permet à l'individu s'identifier ou se démarquer à des modèles culturels.

⁵⁸ Weber (M.), *Economie et société*, Plon, 1971.

QUESTIONNAIRE

1. Azo fantarina ve ny taonanao? Ary ny an'ny vadinao?

Est-ce que je peux connaître votre âge? Et celui de votre conjoint?

2. Efa niteraka ve ianareo? Raha eny dia firy?

Avez-vous déjà eu d'enfants? Si oui combien?

3. Avy aiza avy ianareo mivady?

Où se trouve votre origine géographique respective?

4. Kilasy faha firy ianao no niala nianatra? Ary ny vadinao raha fantatrazo?

Vous vous arrêté en quelle classe? Et votre conjoint, si vous le savez?

5. Inona no asanao? Nanomboka oviana? Ary ny vadinao? Nanomboka ovina?

Quelle est votre activité professionnelle ? Depuis quand ? Et celle de votre conjoint? Depuis quand?

6. Taiza ianareo no nifanena voalohany?

Où aviez-vous vous rencontrés pour la première fois?

7. Tamin'ny fomba ahoana?

Dans quelle circonstance?

8. Inona ny antony nahatonga anareo hiaraka?

Quel(s) est (sont) le(s) motif(s) qui vous pousse(nt) à sortir ensemble?

9. Inona ny antony nahatonga anareo hivady?

Quel(s) est (sont) le(s) motif(s) qui vous pousse(nt) à se marier?

10. Midika inona aminao izanymariazy izany?

Que représente le mariage pour vous?

11. Mba azonao tantaraina ve, raha tsy mahadiso, ny iainanao izany hoe manambady izany?

Est-ce que vous pouvez raconter la façon dont vous vivez le mariage, si vous le permettez?

12. Mba azonao tantaraina ve, raha tsy mahadiso, ny fizotry ny fiainan-tokatranonareo?

Est-ce que vous pouvez raconter le déroulement de votre vie conjugale, si vous le permettez?

13. Mba azonao lazaina ve, raha tsy mahadiso, ny andraikitry ny tsirairay ao an-tokatranonareo?

Est-ce que vous pouvez citer les tâches de chacun dans votre ménage, si vous le permettez?

14. Mba azonao tantaraina ve, raha tsy mahadiso, ny fifandraisanareo mivady ao an-tokatrano?

Est-ce que vous pouvez raconter comment se passe votre relation de couple, si vous le permettez?

15. Mba azonao tantaraina ve, raha tsy mahadiso, ny fifandraisanareo mivady amin'ny ray aman-dreninareo tsirairay avy?

Est-ce que vous pouvez raconter comment se passe votre relation avec vos parents respectifs, si vous le permettez?

16. Mahatsapa ve ianao fa mahaleo tena tanteraka ianereo sy ny tokatranonareo?

Est-ce que votre ménage et votre couple sont autonomes?

17. Ahoana no mba ieritreretanao ny ho avin'ny tokatranonareo?

Quelles sont vos perspectives dans votre vie conjugale?

B-Thèmes de focus group

I-L'amour (15mn)

II-Le mariage (15mn)

III-L'autonomie (15mn)

IV-Relation parents et jeunes couples (15mn)

BIBLIOGRAPHIE

Ouvrages généraux :

1. Burguière (A.) et Alii, *Histoire de la famille*, A. Colin, Paris, 1986.
2. Durkheim (E.), *La famille conjugale* (1892), repris in E. Durkheim, *Les textes*, volume 3, Editions de Minuit, Paris, 1975.
3. Girard (A.), *Le choix du conjoint*, PUF-INED, Paris, 1964.
4. Kaufmann (J.-C.), *La chaleur du foyer*, Méridiens-Klinckslock, Paris, 1988.
5. Parsons (T.), Bales (R.), *Family, socialisation and interaction process*, Free Press of Glencoe, Chicago, 1955.
6. Rakoto (I.), *Parenté et mariage en droit traditionnel malgache*, PUF, Paris, 1971.
7. Roussel (L.), *La famille incertaine*, O. Jacob, Paris, 1955.

Ouvrages spécifiques :

8. Baudrillard (J.), *Télémorphose*, éd. Sens & Tonka, 2001
9. Cousins (Rev. W.E.), Randzavola (H.), *Fomba malagasy*, Librairie Protestante Imarivolanitra, Antananarivo, 1955. (Titre orig. *Malagasy customs*, LMS, Antananarivo, 1876).
10. Goffman (E.), *Les relations en public*, Editions de Minuit, Paris, 1973.
11. Hirschman (A.), *Exit, voice and loyalty*, Harvard University Press, Cambridge, 1970.
12. Lévi-Strauss (C.), *Les Structures élémentaires de la parenté*, Mouton, Paris, 1949.
13. Malinowski (B.), *La sexualité et sa répression dans les sociétés primitives*, Traduit par Dr Jankélévitch, Payot, Paris, 1980.
14. Mead (M.), *Mœurs et sexualité en Océanie*. Traduit par G. Chevassus, Plon, Paris, 1963. (Titre orig. *Sex and temperament in three societies*, The New American Library, 1955).
15. Montoussé, (M.) et Renouard, (G.), *Cent fiches pour comprendre la sociologie*, Breal, Rorsni, 1997
16. Passeron (J.-C.), *Les mots de la sociologie*, Thèse d'Etat, Université de Nantes, 1980.
17. Ravololomanga (B.), *Etre femme et mère à Madagascar*, L'Harmattan, Paris, 1992.

18. Singly (F. de), *Fortune et infortune de la femme mariée*, PUF, Paris, 1987.
19. Waast (R.), *Les concubins de Soalala*, Ext. De Waast (R.) et Alii, *Changements sociaux dans l'ouest malgache*, Edition de l'ORSTOM, Collection mémoires N°90, Paris, 1979.
20. Weber (M.), *Economie et société*, Plon, 1971.

Revues :

21. Barrière-Maurisson (M.-A.), «Du travail des femmes au partage du travail», *Sociologie du travail*, 1984, 3.
22. Berger (P.), Kellner (H.), «Le mariage et la construction de la réalité», *Dialogue*, 1988, 2.
23. Berthier (H.), «Notes et impressions sur les mœurs et coutumes du peuple malgache», *Revue de Madagascar*, Tananarive, 1933.
24. Bourdieu (P.), «Les stratégies matrimoniales dans les stratégies de reproduction», *Annales ESC*, 1972, 27, 1-5.
25. Bozon (M.), «Les femmes et l'écart d'âge entre conjoints: une domination consentie», *Population*, 1990, 2 et 1990, 3.
26. Bozon (M.), Héran (F.), «La découverte du conjoint», *Population*, 1987, 6 et 1988, 1.
27. Haicault (M.), «Gestion ordinaire de la vie en deux», *Sociologie du travail*, 1984, 3.
28. Menahem (G.), «Une famille, deux logique, trois types d'organisation», *Dialogue*, 1983, 80.
29. Roy (C.), «Dix ans après, les nouveaux pères», *L'école des parents*, 1990, 2.
30. Singly (F. de), «L'homme dual», *Le débat*, 1990, 61.
31. Singly (F. de), «Théorie critique de l'homogamie», *L'année sociologique*, 1987, 37.
32. Waschberger (J.M.), *Les quartiers pauvres à Antananarivo : enfermement ou support*, DIAL, Document de travail, 2006.
33. Weinberg, «Quatre étapes pour une recherche», *Sciences Humaines*, n°35, 1994

TABLE DES MATIERES

<u>INTRODUCTION GENERALE.....</u>	<u>1</u>
<u>Objectif de la recherche.....</u>	<u>2</u>
<u>Choix du thème.....</u>	<u>3</u>
<u>Choix du terrain:.....</u>	<u>3</u>
<u>PREMIERE PARTIE: CADRE DE LA RECHERCHE.....</u>	<u>5</u>
<u>11 Cadre géographique.....</u>	<u>5</u>
<u>12 Caractéristiques sociales d'investigation.....</u>	<u>5</u>
<u>121 Aspects démographiques.....</u>	<u>5</u>
<u>122 Caractéristiques sociologiques de la population étudiée.....</u>	<u>6</u>
<u>13 Repères méthodologiques.....</u>	<u>6</u>
<u>131 Etape de la recherche.....</u>	<u>6</u>
<u>132 Types de recherche.....</u>	<u>7</u>
<u>133 Typologie de situations de recueil d'informations.....</u>	<u>7</u>
<u>134 Méthodes en sciences humaines utilisées</u>	<u>7</u>
<u>135 Construction des variables et de l'échantillonnage.....</u>	<u>8</u>
<u>136 Technique de recueil d'informations</u>	<u>8</u>
<u>137 Traitement et analyse des informations.....</u>	<u>8</u>
<u>14 Cadre théorique.....</u>	<u>9</u>
<u>141 Outils conceptuels et repères théoriques.....</u>	<u>9</u>
<u>142 Domaines des sciences sociales impliqués.....</u>	<u>11</u>
<u>143 Problématique et hypothèses.....</u>	<u>11</u>
<u>Conclusion partielle.....</u>	<u>12</u>
<u>DEUXIEME PARTIE: DE LA FORMATION DU COUPLE À LA VIE CONJUGALE: «LES FAITS CONJUGAUX».....</u>	<u>14</u>
<u>21 Ce qui pousse les jeunes à se marier.....</u>	<u>14</u>
<u>211 L'effet de la romance et de la séduction.....</u>	<u>14</u>
<u>212 La pression sociale et l'accident de parcours.....</u>	<u>16</u>
<u>213 Du besoin de sécurité à la recherche de refuge.....</u>	<u>18</u>
<u>22 Mariage d'amour ou mariage d'intérêt?.....</u>	<u>19</u>
<u>221 Le partenaire idéal.....</u>	<u>20</u>
<u>222 Le « mariage rationnel ».....</u>	<u>20</u>
<u>223 La vie à deux.....</u>	<u>21</u>

<u>23 L'engagement conjugal.....</u>	24
232 La participation féminine.....	26
233 Primauté de la survie économique.....	27
<u>24 « La garderie matrimoniale ».....</u>	27
241 L'intervention des personnes expérimentées	28
242 L'ingérence des deux parents dans la vie de jeune couple	28
243 Jeunes mariés comme marionnette.....	29
<u>Conclusion partielle.....</u>	30
<u>TROISIEME PARTIE : L'AUTONOMIE DES JEUNES COUPLES : «UN MIRAGE CONJUGAL».....</u>	33
<u>31 Les logiques de survie conjugale</u>	33
311 L'élan du cœur ne favorise pas le «succès conjugal».....	33
312 L'autonomie rime avec l'autosuffisance.....	34
313 Dépendances parentales: la seule alternative.....	35
<u>32 Vers la destruction de l'union</u>	35
321 Multiplicités de la violence conjugale.....	35
322 La recherche d'une alternative de la séparation.....	36
323 Les enfants comme dernier centre d'intérêt du couple.....	37
<u>33 Opérationnalisation des hypothèses.....</u>	37
<u>34 Limites épistémologiques de la recherche entreprise.....</u>	38
<u>35 Perspectives des nouveaux liens sociaux dans la vie conjugale.....</u>	39
<u>Conclusion partielle.....</u>	41
<u>CONCLUSION GENERALE.....</u>	43
<u>Entre réalités et valeurs rêvées.....</u>	43
<u>QUESTIONNAIRE.....</u>	46
<u>BIBLIOGRAPHIE.....</u>	49
<u>TABLE DES MATIERES.....</u>	51

ANNEXES

Annexe 1 : entretien individuel

Annexe 2 : transcription du focus group

FONDATIONS FAMILIALES DES JEUNES COUPLES

ANNEXE I: ENTRETIEN INDIVIDUEL

Fiche n°1

1. Azo fantarina ve ny taonanao? Ary ny an'ny vadinao?

Est-ce que je peux connaître votre âge ? Et celui de votre conjoint ?

23 taona aho izaho, dia ny vadiko 24...

2. Efa niteraka ve ianareo? Raha eny dia firy?

Avez-vous déjà eu d'enfants ? Si oui combien ?

Roa izao ny zanakay...

2. Avy aiza avy ianareo mivady?

Où se trouve votre origine géographique respective ?

Ny vadiko avy any manjakandriana fa izahay avy any an-drefandrefana any ... avy any Miarinarivo.

3. Kilasy faha firy ianao no niala nianatra? Ary ny vadinao raha fantatralo?

Vous vous arrêté en quelle classe ? Et votre conjoint, si vous le savez ?

Seconde aho dia nijanona fa nisy olana kely... bevohoka ny zanako voalohany aho tamin'izay... ny vadiko koa ohatran'izay ... fa tsy iray sekoly akory izahay...

4. Inona no asanao? Nanomboka oviana? Ary ny vadinao? Nanomboka ovina?

Quelle est votre activité professionnelle ? Depuis quand ? Et celle de votre conjoint ? Depuis quand ?

Vao hoe hiteraka dia nanomboka nivarotra izahay... izaho moa izany fa ny vadiko nanao receveur tamin'ny 110... fa taty aoriana tsy nety intsony ny tany dia lasa niara-nivarotra izahay... enta-madinika sy legumes no amidinay izao fa tamin'ny voalohany lamba tonta no nataoko...

5. Taiza ianareo no nifanena voalohany?

Où aviez-vous rencontrés pour la première fois ?

Tany amin'ny bal izahay no nifankahita... avy be ny orana tamin'izay dia naterin'izy sy ny namany aho... andro alina io ... dia nanomboka teo dia niaraka foana ... fa niafina ...

6. Tamin'ny fomba ahoana?

Dans quelle circonstance ?

Rehefa faran'ny taona aty aminay misy revy foana dia ... misy mikarakara bal... tamin'izay aho nilaozan'ny namako fa ... niaraka tamin'ny lehilahy ry zareo...

7. Inona ny antony nahatonga anareo hiaraka?

Quel(s) est (sont) le(s) motif(s) qui vous pousse(nt) à sortir ensemble ?

Ny antony nanambadiako ve? Ah, raha tara ny roampolo taona za no manambady de lazain'ny olona hoe antitra eo ...Mba samy teny fotsiny dia niaraka ...

8. Inona ny antony nahatonga anareo hivady?

Quel(s) est (sont) le(s) motif(s) qui vous pousse(nt) à se marier ?

Efa noteneniko teo hoe bevohoka aho... tsisy azo natao tamin'izay fa dia tsy maintsy nivady ... fa efa ela taty aoriana vao natao raharaha... fa tonga izahay dia nasaina niara-nipetraka. Dadatoany izay no nanome fond anay...

9. Inona no atao hoe «mariazy» aminao?

Pour vous, qu'est-ce que le mariage ?

Mariazy?... fifankatiavan'olon-droa koa inona ndray?...fiarahana... fi... tsy haiko e! ... lehilahy sy vehivavy miara-mipetraka...

10. Midika inona aminao izany mariazy izany?

Que représente le mariage pour vous ?

Midika izany hoe mitokan-trano ... tsy miankina amin'olona eo fivelomana ... dia ...mamelon-janaka...

11. Mba azonao tantaraina ve, raha tsy mahadiso, ny iainanao izany hoe manambady izany?

Est-ce que vous pouvez raconter la façon dont vous vivez le mariage, si vous le permettez?

Tsy hitako hoe inona no ho tanataraiko... sarotra ilay izy... sady mbola tsy dia nieritreritra an'izay aho... fa raha ny fijeriko azy dia manahirana raha ohatran'ny anay izao tsy dia ampy fianarana dia tsy mety mahita asa... izaho izao impiry mba nitady tany amin'ny zone fa tsy nety voaray mihitsy...

12. Mba azonao tantaraina ve, raha tsy mahadiso, ny fizotry ny fiainan-tokatranonareo?

Est-ce que vous pouvez raconter le déroulement de votre vie conjugale, si vous le permettez?

Ny fizotrany hoe ahoana?... ny vadiko mandeha maka entana maraina... amin'ny 04 na amin'ny 04 sy sasany izy dia efa any. Izaho mamoha tsena amin'ny dimy... indraindray izy antsoin'ny namany eto rehefa misy kandra madinidinika any... fa eto ihany izy raha tsy izay... dia manao compte izahay ny hariva ... ny zanako mianatra atsy amin'ny EPP ny voalohany fa ilay faharoa mbola tsy ampy taona ... fa alefako ihany koa ity rehefa kelikely fa tsisy ihetseana...

13. Mba azonao lazaina ve, raha tsy mahadiso, ny andraikitry ny tsirairay ao an-tokatranonareo?

Est-ce que vous pouvez citer les tâches de chacun dans votre ménage, si vous le permettez?

Andraikitra hoe ahoana?... tsy dia misy hoe izao na izao fa samy manao ... fa raha hoe ... mbola izaho aloha no mahandro hanina e!...izy ary ange indraindray ilaozany manao dômy atsy avaratra atsy e ! ... koa tsy hitako hoe ...

14. Mba azonao tantaraina ve, raha tsy mahadiso, ny fifandraisareo mivady ao an-tokatrano?

Est-ce que vous pouvez raconter comment se passe votre relation de couple, si vous le permettez?

Mifandray tsara izahay ka!... ka izahay tsy miady koa ... izany hoe tsy miady mihitsy, ... iza moa no mpivady tsy hiady, ... fa hoe tsisy olana ka ... hatreto aloha e!

15. Mba azonao tantaraina ve, raha tsy mahadiso, ny fifandraisareo mivady amin'ny ray aman-dreninareo tsirairay avy?

Est-ce que vous pouvez raconter comment se passe votre relation avec vos parents respectifs, si vous le permettez?

Talohaloha ny ray aman-dreniko tsy dia faly ... fa tato ho ato izao nanomboka tonga taty mamanay... tamin'ny faran'ny taona aza izahay nasain'ny dada nankany nanao fety. Ny havam-badiko mahafinaritra daholo... afa-tsy ilay cousin-ny mamo lava izay...

16. Mahatsapa ve ianao fa mahaleo tena tanteraka ianereo sy ny tokatranonareo?

Est-ce que votre ménage et votre couple sont autonomes ?

Mahaleo tena ka! Tamin'ny voalohany ihany no tsy maintsy nangataka fanampiana tany amin'ny dadatoanay izahy... dadatoan'ny vadiko moa izany e!... Izahay ihany no mikaroka ny hanina hohaninay izao ... izahay aloha tsy manofa trano e! Dia jiro ihany no alohanay... tsy dia misy miditra loatra amin'ny tokantranonay koa moa... araka ny nolazaiko teo hoe ry zareo indray aza izao no manomboka mankaty...

17. Ahoana no mba ieritreretanao ny ho avin'ny tokatanonareo?

Quelles sont vos perspectives dans votre vie conjugale?

Sarotra be ilay fiainana ka tsy dia hitako loatra izay ambara aminao... tsy hitako hoe inona no holazaiko amin'izay... raha ny faniriana ve moa tsy hoe ho manga ny lanitra fa ... asa angaha...

FONDATIONS FAMILIALES DES JEUNES COUPLES

ANNEXE I: ENTRETIEN INDIVIDUEL

Fiche n°2

1. Azo fantarina ve ny taonanao? Ary ny an'ny vadinao?

Est-ce que je peux connaître votre âge? Et celui de votre conjoint?

Samy 25 taona izao izahay...

2. Efa niteraka ve ianareo? Raha eny dia firy?

Avez-vous déjà eu d'enfants? Si oui combien?

Manan-janaka telo izahay...

3. Avy aiza avy ianareo mivady?

Où se trouve votre origine géographique respective?

Izaho avy eto Antananarivo fa ny vadiko avy any Betafo.

4. Kilasy faha firy ianao no niala nianatra? Ary ny vadinao raha fantatralo?

Vous vous arrêté en quelle classe? Et votre conjoint, si vous le savez?

Samy nahavita BEPC izahay...

5. Inona no asanao? Nanomboka oviana? Ary ny vadinao? Nanomboka ovina?

Quelle est votre activité professionnelle? Depuis quand? Et celle de votre conjoint? Depuis quand?

Manasa lamaba no tena ataoko ary ny vadiko mpanao kiraro...efa elaela ihany izahay no ohatran'izay...izaho moa efa hatramin'ny nijanonako nianatra kelikely...

6. Taiza ianareo no nifanena voalohany?

Où aviez-vous vous rencontrés pour la première fois?

Tety an-tanàna tety ihany izahay no nifanena...

7. Tamin'ny fomba ahoana?

Dans quelle circonstance?

Mandalo matetika teo amin'ny trano nipetrahany aho...nanasa ny lamban'ny tompon-tranony aho tamin'izay...

8. Inona ny antony nahatonga anareo hiaraka?

Quel(s) est (sont) le(s) motif(s) qui vous pousse(nt) à sortir ensemble?

Tsy dia haiko loatra fa samy teny fotsiny dia nifantinton...

9. Inona ny antony nahatonga anareo hivady?

Quel(s) est (sont) le(s) motif(s) qui vous pousse(nt) à se marier?

Noroahin'ny dadanay aho ... i mamanay moa efa maty dia tao amin'ny nenintoako aho no nipetraka ... dia noroahin'ny dadanay aho...izany hoe i dadanay koa tao aminy no nipetraka...nolazainy fa nangalatra ny volany aho dia noroahiny tamin'ny alina be...i nenintoanay tsy niteny fa nasainy nankao amin'ny tranon'ilay namany aho...ny tompon-tranon'ndry vadiko taloha ... dia niaraka izahay roa...

10. Inona no atao hoe «mariazy» aminao?

Pour vous, qu'est-ce que le mariage?

Fiarahan'ny olona roa misedra fiainana... angamba hoatran'izay...

11. Midika inona aminao izany mariazy izany?

Que représente le mariage pour vous?

Hoe ... tsy misy olon-kafa intsony fa dia efa ianao no miahys ny tenanao eo...izany hoe eo ihany ny vadinao dia mifanampy eo...

12. Mba azonao tantaraina ve, raha tsy mahadiso, ny iainanao izany hoe manambady izany?

Est-ce que vous pouvez raconter la façon dont vous vivez le mariage, si vous le permettez?

Iainana ahoana moa?...tsy dia misy iainana azy fa sarotra ny mitady vola dia izay ...izao izao efa tsy dia misy mampanasa lamba intsony dia sarotra be ...izay kely hita eo no entina mody...indraindray aza moa tsy misy dia ...

13. Mba azonao tantaraina ve, raha tsy mahadiso, ny fizotry ny fiainan-tokatranonareo?

Est-ce que vous pouvez raconter le déroulement de votre vie conjugale, si vous le permettez?

Ié, mifakatia be zahay. Mifanao bisous foana izahay: maraina vao avy mifoha, rehefa hisaraka avy eo, rehefa mifankahita, rehefa alohan'ny hatory koa mazava ho azy raha tsy hoe rehefa avy miady.Izaho isan'andro mandeha manasa lamba maraina...fa indraindray koa aho antsoin'ny olona manao zavajavatra any ...ohatra hoe ...manadio trano ...matsaka ...ny vadiko manao koraro dia eo amoron'ny arabe eo ihany izy no miasa...dia samy mahandro hanina arakan'izay tratrany avy izahay. Rehefa be kil aho dia

izy no mahandro hanina... na mody kely aho... ny tranonay koa tsy lavitra ny bassin dia afaka mody ihany aho indraindray...

14. Mba azonao lazaina ve, raha tsy mahadiso, ny andraikitry ny tsirairay ao antokatranonareo?

Est-ce que vous pouvez citer les tâches de chacun dans votre ménage, si vous le permettez?

Tsy misy hoe ity n'ny anona na ity an'ny anona fa tsy maintsy samy manao... tsy ho arako daholo ny raharaha rehetra ao... dia tsy hoe vitany irery koa ny fitadiavana vola... izao ary efa samy mi-démerde mbola bokan'ny trosa ihany koa!...

15. Mba azonao tantaraina ve, raha tsy mahadiso, ny fifandraisanareo mivady ao antokatrano?

Est-ce que vous pouvez raconter comment se passe votre relation de couple, si vous le permettez?

Ny anay tsy ohatran'ilay amin'ny télé ireny... hoe bisous-bisous be foana ... an, an ka ! tsisy olana ny fifandraisanay... ny hahalehibe ny ankizy koa aloha no tena henjana satria efa tena mafy ny attaque!...

16. Mba azonao tantaraina ve, raha tsy mahadiso, ny fifandraisanareo mivady amin'ny ray aman-dreninareo tsirairay avy?

Est-ce que vous pouvez raconter comment se passe votre relation avec vos parents respectifs, si vous le permettez?

Izaho izao tsy mifandray amin'iza na iza amin'ny fianakaviako... amin'izao aza hono marary i dadanay fa aleoko tsy mankany... i nenitoanay no mba miresadresaka amiko matetitetika... fa ankoatran'izay tsy misy... aleoko mandeha irery... ny havam-badiko tsy misy eto Antananarivo intsony... ny sasany any Ambondromamy, ny sasany any Sambava... izahay aza nieritreritra hoe andeha hody any Betafo dia hamboly, nefo sarotra izany raha tsy misy sôsy kely aloha ... dia hatramin'izao aloha mbola eto ihany...

17. Mahatsapa ve ianao fa mahaleo tena tanteraka ianereo sy ny tokatranonareo?

Est-ce que votre ménage et votre couple sont autonomes?

Hatreto aloha mbola tsy nangataka teny amin'ny ara-be aho... be trova aho izao fa na dia izany aza mba manao asa tselika ihany vadiko dia misy azo raisina ihany... tsy misy mibaiko aloha ny tokan-tranonay e!... sady araka ny nolazaiko teo hoe raha ny havako izao dia tena tsy mifandray amiko mihitsy...

18. Ahoana no mba ieritreretanao ny ho avin'ny tokatanonareo?

Quelles sont vos perspectives dans votre vie conjugale?

Raha ny faniriako izao dia mandeha any an-tanindrazan'ny vadiko izahay... aleoko mihafy mamboly any fa aty toa tena grave be ny fandehany... rehefa misy vola misimisy eo dia ... nefo raha hoe vacances ny mpianatra an !... dia aleo mandeha ...

FONDATIONS FAMILIALES DES JEUNES COUPLES

ANNEXE I: ENTRETIEN INDIVIDUEL

Fiche n°3

1. Azo fantarina ve ny taonanao? Ary ny an'ny vadinao?

Est-ce que je peux connaître votre âge? Et celui de votre conjoint?

18 taona aho dia ny vadiko 20...

2. Efa niteraka ve ianareo? Raha eny dia firy?

Avez-vous déjà eu d'enfants? Si oui combien?

Vao bevohoka ny vadiko izao...

3. Avy aiza avy ianareo mivady?

Où se trouve votre origine géographique respective?

Avy eto Anosibe ... tany Ambohijafy izahay no nipetraka taloha... ny vadiko avy any Ambatolampy ry zareo...

4. Kilasy faha firy ianao no niala nianatra? Ary ny vadinao raha fantatralo?

Vous vous arrêté en quelle classe? Et votre conjoint, si vous le savez?

4ème aho no nianatra farany... izy toa tsy dia haiko loatra ... manana BEPC aloha izy e ... asa ... 3^{ème} ve sa ... andraso aloha fa anontaniako tsara...

5. Inona no asanao? Nanomboka oviana? Ary ny vadinao? Nanomboka ovina?

Quelle est votre activité professionnelle? Depuis quand? Et celle de votre conjoint? Depuis quand?

Ity no asako eto ... mivarotra mangahazo ... fa indraindray aho asain'ny olona matsaka dia ny zandriko vavy no misolo an'ahy eto... vao haingana aho no nanao an'io fa tsy maintsy manangom-bola ho an'ny zazakely... ny vadiko indray miasa any amin'ny zone ... izy ... izy indray efa ela no tany ka...

6. Taiza ianareo no nifanena voalohany?

Où aviez-vous vous rencontrés pour la première fois?

Nifanerasera teto foana izahay hatramin'ny mbola kely...

7. Tamin'ny fomba ahoana?

Dans quelle circonstance?

Tsy misy hoe fomba ahoana na ahoana fa ... asa angamba izy izay toa 26 na 25 ny andro tamin'izay... dia ilay manao arendrina dia ...ny tranonay koa ange nifanakaiky e!

8. Inona ny antony nahatonga anareo hiaraka?

Quel(s) est (sont) le(s) motif(s) qui vous pousse(nt) à sortir ensemble?

Nifankatia izahay... bedy aloha e! ... izy bedin'ny dadany ... tokony mbola hianatra hono ... izaho bedin'ny dadanay... ny fianakaviana no ambony indrindra amiko. Tamin'izany aza mbola tena tantara be fa nanana sipa degany kely izay aho... izaho nanantena hoe raikitra ity... ...Hay kay izy sady miaraka amin'ireo «bandy» hitany any amin'ny «bara» eto amin'ny tanàna . tamin'indray maraina izay dia tratrako izy nivoaka ny «chambre» dia tonga saina izao hoe hay «revirevy» sy «sôsy» fotsiny no nilainy ahy. Kivy aho aloha tamin'izay e! Dia ahoana moa no hiarahako amin'ny olona ohatr'izany? Dia avy eo, niresaka tamin'ny namako be izay mba fitarainako hatramin'izao izaho. Afaka herinandron'ny dai nitondran'ny lery sipa izaho fa vao nahita zay aho dia ohatra hitako hoe mba sipa hendry be izany izy. Dia nataoko izay nahazoana azy. Rehefa niaraka izahay dia tsapako sambatra ery izaho dia mba nikasakasa ny hanambady azy amin'izay izaho.

9. Inona ny antony nahatonga anareo hivady?

Quel(s) est (sont) le(s) motif(s) qui vous pousse(nt) à se marier?

Tara ny règle-ko dia tsy nanaiky dadanay fa na hotoriandy ny izy na vadiany aho...izahay rahateo moa efa nifankatia dia natao ny raharaha... fa izany aza gaigy be ny nanaovana azy... fa angaha nisy vola akory... tany amin'ny firaisansa fotsiny dia izay... fa izahay mbola mieritreritra hoe mbola hanao mariazy any ampiangonana fa tsy mbola izao izany... mbola miandry an'ity aloha...

10. Inona no atao hoe «mariazy» aminao?

Pour vous, qu'est-ce que le mariage?

Rehefa mifankatia ny olona dia manao mariazy... na rehefa bevohoka... misy koa aloha olona hoe ... mila mitokana mihitsy izy e ... izany hoe misaraka amin'ny ray aman-dreny sy ny fianakaviana dia manambady...

11. Midika inona aminao izany mariazy izany?

Que représente le mariage pour vous?

Io dia midika hoe aloha Hoe mahatokan-tena ianao e! Izany hoe ianao sy ny vadinao ... eo anatrehan'ny tany sy ny lanitra koa dia efa tompon'adraikitra ianao ... izay angamba no filazako azy...

12. Mba azonao tantaraina ve, raha tsy mahadiso, ny iainanao izany hoe manambady izany?

Est-ce que vous pouvez raconter la façon dont vous vivez le mariage, si vous le permettez?

Tsy maintsy atrehina koa... fa angaha misy hoe iainana azy fa dia izao aloha dia izao ...

13. Mba azonao tantaraina ve, raha tsy mahadiso, ny fizotry ny fiainan-tokatranonareo?

Est-ce que vous pouvez raconter le déroulement de votre vie conjugale, si vous le permettez?

Ny vadiko miditra amin'ny fito isan'andro... dia mahandro ny hanina hohaniny ny antoandro izy dia avy eo mandeha... izaho manomana ny entana amidiko eto... rehefa hariva dia izaho no mahandro sakafo... rehefa tsy manao heure suppl izy dia tonga aloha dia manao dômy atsy ambadika atsy na mandeha misotro toaka any amin'ny namany...

14. Mba azonao lazaina ve, raha tsy mahadiso, ny andraikitrty ny tsirairay ao an-tokatranonareo?

Est-ce que vous pouvez citer les tâches de chacun dans votre ménage, si vous le permettez?

Samy mitady vola izahay... dia samy miezaka mitondra izay ilaina ato an-trano... rehefa kelikely aho izao hiteraka dia tsy maintsy hisy hiova indray aloha... fa ity ampianariko aloha be dia amin'izay koa aho afaka mankany amin'ny zone...

15. Mba azonao tantaraina ve, raha tsy mahadiso, ny fifandraisanareo mivady ao an-tokatrano?

Est-ce que vous pouvez raconter comment se passe votre relation de couple, si vous le permettez?

Tsy dia mifankahita firy fa izy indraindray halina be vao tonga... rehefa alahady angaha vao mba hoe samy eto, fa amin'ny aza mbola kely ihany ny fotoana... sady izahay mbola vao haingana no hoe nivady ka tsy dia hitako loatra izay holazaina...

16. Mba azonao tantaraina ve, raha tsy mahadiso, ny fifandraisanareo mivady amin'ny ray aman-dreninareo tsirairay avy?

Est-ce que vous pouvez raconter comment se passe votre relation avec vos parents respectifs, si vous le permettez?

Amin'izao aloha izahay tsy dia mifandray loatra amin'ny havako fa mandreraka be ilay gidragidra be... sady ny vadiko koa efa niteny fa tsy dia tia an'ny dada... dia aleonay mifitsaka aty aloha fa any aoriana any izany hita eo. Ny havam-badiko indray no misy blem indraindray... ny mamany izao dia tonga matetika eto dia mahita zavatra hotenenina foana... mandreraka be ihany ilay izy noho ny farany, fa efa noteneniko vadiko, dia nilaza fa hiresaka aminy izy aloha, ka tsy haiko ...

17. Mahatsapa ve ianao fa mahaleo tena tanteraka ianareo sy ny tokatranonareo?

Est-ce que votre ménage et votre couple sont autonomes?

Mbola miezaka aloha izao..; sady izao no vita koa atao ahoana ary ... eo tsisy hanome anao fotsiny izany eo fa tsy maintsy mitsikaraka ianao ... fa raha ny tiako aloha dia aleoko izaho ihany no ... no ... manao izay tokony hataoko e!...

18. Ahoana no mba ieritreretanao ny ho avin'ny tokatanonareo?

Quelles sont vos perspectives dans votre vie conjugale?

Atao aloha izay hahavita an'izao... avy eo aho hiasa any amin'ny zone dia hita eo indray... mieritreritra hanangana fivarotana izahay rehefa kelikely... ny an'ny vadiko hoe bar mihitsy no erotreretiny... ny an'ahy aloha epicerie dia mety e ! fa mbola miankina amin'ny vola izany koa ... ity ary tsy vita koa...

FONDATIONS FAMILIALES DES JEUNES COUPLES

ANNEXE I: ENTRETIEN INDIVIDUEL

Fiche n°4

1. Azo fantarina ve ny taonanao? Ary ny an'ny vadinao?

Est-ce que je peux connaître votre âge ? Et celui de votre conjoint?

23 dia izy 24

2. Efa niteraka ve ianareo? Raha eny dia firy?

Avez-vous déjà eu d'enfants? Si oui combien?

Efa niteraka roa, iray lahy dia iray vavy

3. Avy aiza avy ianareo mivady?

Où se trouve votre origine géographique respective?

Tany Fianarantsoa ny vadiko no teraka fa avy any Antsirabe ry zareo. Izaho tany Ambositra...

4. Kilasy faha firy ianao no niala nianatra? Ary ny vadinao raha fantatralo?

Vous vous arrêté en quelle classe ? Et votre conjoint, si vous le savez ?

3ème aho no nianatra farany... ny vadiko nanao seconde tany amin'ny lycée...

5. Inona no asanao? Nanomboka oviana? Ary ny vadinao? Nanomboka ovina?

Quelle est votre activité professionnelle ? Depuis quand ? Et celle de votre conjoint ? Depuis quand ?

Manao peta-kofehy aho dia izy izao sécurité-ny tsena... fa taloha izy sécurité-ny SAS

6. Taiza ianareo no nifanena voalohany?

Où aviez-vous vous rencontrés pour la première fois ?

Tany amin'ny mariazin'ny zokinay... mpinamana ry zareo

7. Tamin'ny fomba ahoana?

Dans quelle circonstance ?

Vavolom-belona izy tamin'izay... dia nifankahita teo dia ... raikitra!

8. Inona ny antony nahatonga anareo hiaraka?

Quel(s) est (sont) le(s) motif(s) qui vous pousse(nt) à sortir ensemble ?

Izy hono tara tamiko... izaho aloha tsy tara taminy e! ... Efa elaela ihany no nifampijerijery teny dia ...

9. Inona ny antony nahatonga anareo hivady?

Quel(s) est (sont) le(s) motif(s) qui vous pousse(nt) à se marier ?

Nahita an'ny zokinay lasa dia ... mahafinaritra be ny fainan-dry zareo tamin'izany... izy izao any Tamatave... manao hotely hono... assainy mankany izahay amin'ny vacances fa tsy manam-bola mihitsy... tonga ny azy dia vitavita teny daholo ny zavatra rehetra... tsy izany koa fa efa samy nahatsapa izahay fa te-hitokan-trano... Hatramin'ny nahafaty an'i mamanay dia nanambady i dadanay. ««Mandaginina»» ahy foana io ramatoa io maraina mandra-pahariva ny andro. Ohatry ny ««lagy»» izany foana izaho raha vao mijanona ao an-trano dia mitady fika hivoahana dia manararaotra mihaona aminy. Farany izaho leo ny renikeliko sy leon'ny miaina ao an-trano dia farany nanontaniako izy raha hanabady ahy fa raha tsy izany dia ekeko izay «mikaoty» ahy voalohany eo ka vonona hanabady ahy

10. Inona no atao hoe «mariazy» aminao?

Pour vous, qu'est-ce que le mariage ?

Mikambana ny olona roa dia manome tokan-trano iray... aleo mivady, toy izay misipasipa fotsiny eny dia avy eo tsy hita hoe ahoana sa ahoana...

11. Midika inona aminao izany mariazy izany?

Que représente le mariage pour vous ?

Miaraka mivelona... manao an'izay hahatafita...

12. Mba azonao tantaraina ve, raha tsy mahadiso, ny iainanao izany hoe manambady izany?

Est-ce que vous pouvez raconter la façon dont vous vivez le mariage, si vous le permettez ?

Manahirana ihany satria ny ahy izao rangahy Maherihery setra izay dia ... fa ankoatran'izay ... ankinina amin'ny Tompo...

13. Mba azonao tantaraina ve, raha tsy mahadiso, ny fizotry ny fainan-tokatranonareo?

Est-ce que vous pouvez raconter le déroulement de votre vie conjugale, si vous le permettez ?

Izaho rehefa hariva ihany no ato an-trano ... any an-tranon'ny patron-ko aho no manajitra. Izy eny antsena foana dia halina be koa vao mody... taloha, mbola kely izy dahy dia tato an-trano aho no niasa, fa izao efa manana fivarotana i mamanay dia apetraka ao izy... indraindray ilay lahylentin'ny dadany eny antsena...

14. Mba azonao lazaina ve, raha tsy mahadiso, ny andraikitry ny tsirairay ao an-tokatranonareo?

Est-ce que vous pouvez citer les tâches de chacun dans votre ménage, si vous le permettez ?

Samy manana ny volany izahay... ny azy hividianana vary sy laoka... izahay tsy manofa trano... dia an'azy koa ny jiro. Ny ahy ny ambony...rehefa misy adidy amin'ny fokontany na ohatran'izany dia izy no manao azy... fa iarohana kosa raha amin'ny fianakaviana na ohatran'izany...

15. Mba azonao tantaraina ve, raha tsy mahadiso, ny fifandraisanareo mivady ao an-tokatrano?

Est-ce que vous pouvez raconter comment se passe votre relation de couple, si vous le permettez?

Somary masitsika izay izy... dia aleoko mandefitra... mivavaka foana aho mba hoe hihafolaka izy... nefà tsy maninona izany satria lehilahy izy... sady ny asany koa ange ... mitrerotreronan an'io olona rehetra rehetra io ...

16. Mba azonao tantaraina ve, raha tsy mahadiso, ny fifandraisanareo mivady amin'ny ray aman-dreninareo tsirairay avy?

Est-ce que vous pouvez raconter comment se passe votre relation avec vos parents respectifs, si vous le permettez?

I neny tonga ty matetika manontantintany... ny dadany koa... tsy dia misy hoe inona fa mandeha tsara ihany...Rehefa misy probléma izahay dia mankany amin-drafozako. Tsy dia resaka vola ihany ka. Vao haingana izao no narary ny zanako farany dia tany izaho no naka hevitra. Fa raha affaire an-tokatrano indray dia i mamanay no atsoiko

17. Mahatsapa ve ianao fa mahaleo tena tanteraka ianereo sy ny tokatranonareo?

Est-ce que votre ménage et votre couple sont autonomes?

Mahaleo tena izahay satria tsy miankina amin'iza na iza. Sady izay koa tsy misy hoe miditriditra amin'ny tokantranonay... samy manao ny azy dia izay...

18. Ahoana no mba ieritreretanao ny ho avin'ny tokatanonareo?

Quelles sont vos perspectives dans votre vie conjugale ?

Rehefa lehibebe ny ankizy dia hifindra trano izahay... misy problem kely ny trano ipetrahany izao satria lovam-badiko dia manjary sao dia manahirana... mbola tsy nisy niteny, fa izahay no mieritreritra hoe izay no mety... sady ny zandrin'ny vadiko koa tsy an'asa dia aleo hampanofainy io mba hisy vola kely hiditra aminy... ankinina amin'ny Tompo ny ambony fa ny olom-belona fikasàna ihany...

FONDATIONS FAMILIALES DES JEUNES COUPLES

ANNEXE I: ENTRETIEN INDIVIDUEL

Fiche n°5

1. Azo fantarina ve ny taonanao? Ary ny an'ny vadinao?

Est-ce que je peux connaître votre âge? Et celui de votre conjoint?

20 taona aho dia izy 25 taona...

2. Efa niteraka ve ianareo? Raha eny dia firy?

Avez-vous déjà eu d'enfants? Si oui combien?

Efa 2 ny zanako fa ny iray ihany no an'azy...

3. Avy aiza avy ianareo mivady?

Où se trouve votre origine géographique respective?

Izahay avy eny am-pasika... ry zareo avy any Ambohitrimanjaka...

4. Kilasy faha firy ianao no niala nianatra? Ary ny vadinao raha fantatrao?

Vous vous arrêté en quelle classe ? Et votre conjoint, si vous le savez?

4^{eme} aho no nianatra farany... izy tsy fantako tsara...

5. Inona no asanao? Nanomboka oviana? Ary ny vadinao? Nanomboka ovina?

Quelle est votre activité professionnelle? Depuis quand? Et celle de votre conjoint? Depuis quand?

Mivarotra hotely aho... efa roa taona eo ho eo izay... taloha aho niasa tany aman'olona...izy manampy ahy eto... nanomboka tamin'ny ... herintaona sy tapany angamba izay e!...

6. Taiza ianareo no nifanena voalohany?

Où aviez-vous vous rencontrés pour la première fois?

Niasa tamin'ilay patron-nay taloha izy... tamin'ny herin-taona dia...

7. Tamin'ny fomba ahoana?

Dans quelle circonstance?

Narahany foana aho tamin'izany rehefa mody amin'ny hariva ... satria manko mody ihany aho rehefa hariva ... dia noho ny farany nolazaiko azy hoe izaho anie efa manan-janaka, ... dia tsy nampaninona azy izany... dia niaraka izahay.

8. Inona ny antony nahatonga anareo hiaraka?

Quel(s) est (sont) le(s) motif(s) qui vous pousse(nt) à sortir ensemble?

Nanana problème be izy fa tsy nisy trano nipetrahana tamin'izany... dia tany amiko izy no nipetraka. Rabainina sy rabôfy efa maty manko fa bebeanay no nipetrahako ... vao enim-bolana izy izay no maty... vao teraka ny zanako voalohany aho dia efa nitokana satria nanahirana be ilay izy... dia niara-nipetraka tao izahay... dia notezainy ny zanako... fa rehefa nahangona vola misimisy aho dia naleoko niala dia nivarotra teto... moa koa nisy blem be tamin'ny patron-ko dia naleoko niala...

9. Inona ny antony nahatonga anareo hivady?

Quel(s) est (sont) le(s) motif(s) qui vous pousse(nt) à se marier?

Raha ny tena marina manko tsy vita raharaha izahay,... fa efa nankany amin-dra dadatoanay izy dia niteny fa hatao ny raharaha taloha... tonga ihany anefa ny zaza dia mbola eto ihany aloha... ny vola aloha tsy misy e !... fa dia efa miaraka izahay dia miaraka. Sady amin'izao aza ange... efa mba mifandray tsara amin'ny ray aman-dreniny ihany izy e! Satria bevohoka izaho dia noroahin'i dada sy mamanay dia lasa nipetraka tany amin'ny vadiko izaho. Dia rehefa teraka ny zanako dia nanararaotra ny taom-baovao izahay mba hifonana tamin-dry zero. Tsy nasiany sira anefa izany raha tsy nilaza ny vadiko fa hampiakatra ahy atsy ho atsy. Dia ohatrohatr'izay.

10. Inona no atao hoe «mariazy» aminao?

Pour vous, qu'est-ce que le mariage?

Ny mariazy dia midika hoe fifampatokisana eo amin'olon-droa miaraka... io izany tsy misy hoe ... ity an'ahy irery na ity anao irery fa ikambanana izay eo... dia miara-miaritra... miara-mizaka an'izay misy eo...

11. Midika inona aminao izany mariazy izany?

Que représente le mariage pour vous?

Raha yny marina dia tokony hoe ... any amin'ny firaisansana na any am-pianganana ange ny mariazy e! ... nefo koa raha ohatran'ny ahy izao mbola mety aloha... fa mbola ho avy ka!

12. Mba azonao tantaraina ve, raha tsy mahadiso, ny iainanao izany hoe manambady izany?

Est-ce que vous pouvez raconter la façon dont vous vivez le mariage, si vous le permettez?

Aleoko misy azy izao toy izay tamin'ny hoe izaho sy ny zanako voalohany irery... tsy mbola miasa izy amin'izao fa mahavita anay ihany aloha ity dia aleo eto... hita eo ihany indray avy eo...

13. Mba azonao tantaraina ve, raha tsy mahadiso, ny fizotry ny fiainan-tokatranonareo?

Est-ce que vous pouvez raconter le déroulement de votre vie conjugale, si vous le permettez?

Izy no miantsena dia izaho mivarotra... betsaka ny namany mivarotra vary na ohatran'izany dia any izahay no maka dia ... izaho no mikarakara ny eto... fa indraindray tsy arako dia tsy manampy eto izy... na hoe hitazona an'ireto zaza ireto koa aza... atsy am-badika atsy ihany izahay no mipetraka dia ny sakafy eto ihany no haninay... ilay tsy lany ... fa rehefa hoe fety ohatra dia mahandro ao an-trano ihany izahay...

14. Mba azonao lazaina ve, raha tsy mahadiso, ny andraikitrty ny tsirairay ao an-tokatranonareo?

Est-ce que vous pouvez citer les tâches de chacun dans votre ménage, si vous le permettez?

Izaho izany no mivarotra dia izy no manao ny tokony hatao any ivelany rehetra e! ...

15. Mba azonao tantaraina ve, raha tsy mahadiso, ny fifandraisanareo mivady ao antokatrano?

Est-ce que vous pouvez raconter comment se passe votre relation de couple, si vous le permettez?

Ohatran'ny olona rehetra ka! ... ohatran'ny olona hoe misy fifankatiavana rehetra... tsy dia hoe ahoana fa mifandray... mifanampy... Aiza moa no hisy mpivady tsy hiady izany ? Fa na izany na tsy izany mifankahazo tsara izahay.mifampizara ny alahelo sy ny hafalianay izahay dia rehefa misy tsy fifankazahoana dia miara-mitady vahaolana rehefa avy mifampivazavaza. Izahay mahita marimaritra iraisana foana ka, indrindra rehefa misy lamin'asa karakaraina

16. Mba azonao tantaraina ve, raha tsy mahadiso, ny fifandraisanareo mivady amin'ny ray aman-dreninareo tsirairay avy?

Est-ce que vous pouvez raconter comment se passe votre relation avec vos parents respectifs, si vous le permettez?

Izao vao mba misy hoe jeren'ny fianakaviany izy... fa taloha... raha tsy teo aho dia asa angamba... fa izy indray aza no toa be ambom-po amin'izao... ny havanay tsy dia maninona loatra ... sady tsy misy azony atao fa an'ahy io... izay tiako anaovana azy...

17. Mahatsapa ve ianao fa mahaleo tena tanteraka ianereo sy ny tokatranonareo?

Est-ce que votre ménage et votre couple sont autonomes?

Tsy maintsy atao izay hahavitâna tena fa sarotra be ity... tsy misy hitsinjo anao eo raha taraiky eo ianao...

18. Ahoana no mba ieritreretanao ny ho avin'ny tokatanonareo?

Quelles sont vos perspectives dans votre vie conjugale?

Mieritriritra izahay hoe mba hatao amin'izay izay tokony hatao... fa mety mbola ho ela izany... izao aloha dia ny fiainana an-davan'andro no tena maharepotra ... hita eo ihany ny ambony...

FONDATIONS FAMILIALES DES JEUNES COUPLES

ANNEXE I: ENTRETIEN INDIVIDUEL

Fiche n°6

1. Azo fantarina ve ny taonanao? Ary ny an'ny vadinao?

Est-ce que je peux connaître votre âge? Et celui de votre conjoint?

20 taona aho izao dia ny vadiko 23...

2. Efa niteraka ve ianareo? Raha eny dia firy?

Avez-vous déjà eu d'enfants? Si oui combien?

Roa ny zanakay...

3. Avy aiza avy ianareo mivady?

Où se trouve votre origine géographique respective?

Avy any ambanivohitry Ankazobe ny fianakavian'ny vadiko dia izahay avy any Merimanjaka

4. Kilasy faha firy ianao no niala nianatra? Ary ny vadinao raha fantatrao?

Vous vous arrêté en quelle classe? Et votre conjoint, si vous le savez?

T5 aho no nianatra farany dia ny vadiko koa...

5. Inona no asanao? Nanomboka oviana? Ary ny vadinao? Nanomboka ovina?

Quelle est votre activité professionnelle? Depuis quand? Et celle de votre conjoint? Depuis quand?

Mivarotra anana izahay izao... izany hoe ny vadiko manao voasary any Ambohijafy rehefa fotoanany satria misy tanin-dry zareo any...dia indraindray izy manao asa tselika ... maçon, na manœuvre...

6. Taiza ianareo no nifanena voalohany?

Où aviez-vous vous rencontrés pour la première fois?

Tety an-tanâna tety ihany

7. Tamin'ny fomba ahoana?

Dans quelle circonference?

Nentin'ny fitadiavana dia nifanena e! ...

8. Inona ny antony nahatonga anareo hiaraka?

Quel(s) est (sont) le(s) motif(s) qui vous pousse(nt) à sortir ensemble?

Io angaha moa misy antony hoe inona fa dia ... eo ilay hoe izay mahasoa atao'ndriamanitra... angamba... Tamin'ny voalohany dia noeritreretiko fa tsy misy atao izy fa hitako mirenireny eraky ny lalana eny. Tamin'izy «nikôty» ahy de lasa ihany ny saiko hoe ahoana ary no hataon'ity rehefa hamelom-bady aman-janaka? Dia rehefa fantattro fa kay mahazovola ihany izy amin'ny « bizina » telefaonina dia nanomboka lasa ohatry ny tiako izy. Dia rehefa avy eo, izaho ilay niady tamin'ny sipako talohany iny no nohararaotiko nisarahana mba hiarahako aminy. Dia izay! Izao izahay efa niteraka roa.

9. Inona ny antony nahatonga anareo hivady?

Quel(s) est (sont) le(s) motif(s) qui vous pousse(nt) à se marier?

Niaraka kelikely izahay dia bevohoka an'ity zanako ity aho ... dia tsy maintsy nivady...

10. Inona no atao hoe «mariazy» aminao?

Pour vous, qu'est-ce que le mariage?

Ny olona atao mariazy dia tokony hoe olona mifankatia aloha voalohany indrindra satria ... atao ahoana ny miara-miaina tsy misy fitivana? ... mety ho sarotra ihany izany ...

11. Midika inona aminao izany mariazy izany?

Que représente le mariage pour vous?

Miaraka mivelona dia miaraka amin'ny zavatra rehetra ... angamba... eo koa ilay hoe an'ny vadiko irery aho dia ny vadiko an'ahy irery... ohatra hoe ... Tsy manao afa tsy amiko irery ihany izy dia manao matetitetika. Tsy misy fomba ahitâna hoe ahoana na ahoana fa ... Fantattro iny raha vao manao any ambadika any.

12. Mba azonao tantaraina ve, raha tsy mahadiso, ny iainanao izany hoe manambady izany?

Est-ce que vous pouvez raconter la façon dont vous vivez le mariage, si vous le permettez?

Eo amin'ilay fitadiavana no tena henjana satria tsy misy fotoana hipetrahana mihitsy nefy kely ny miditra... hoy mamayan hoe amin'izao aza aho mbola tanora dia mbola matanjaka, fa asa rehefa kelikely eo... mbola iray ary izao ity tsy hitako izay atao aminy, koa ...

13. Mba azonao tantaraina ve, raha tsy mahadiso, ny fizotry ny fainan-tokatranonareo?

Est-ce que vous pouvez raconter le déroulement de votre vie conjugale, si vous le permettez?

Ny vadiko no manao ny rehetra rehetra... izany hoe izy no mikarakara hatramin'ny sakafy aza indraindray... satria izaho tsy maintsy maka anana maraina be... fa indraindray koa aho mivarotra zavatra hafa etsy ananona etsy... ohatra hoe voanjo na katsaka rehefa vokatra ireny... amin'izao aloha tsy dia afaka mihetsika loatra aho satria mbola kely anaka fa teo alohaloha, na mbola tamin'ny bevohoka aza dia tena nanao zavatra be dia be... fa tsy ampy foana ny kely miditra...

14. Mba azonao lazaina ve, raha tsy mahadiso, ny andraikiry ny tsirairay ao an-tokatranonareo?

Est-ce que vous pouvez citer les tâches de chacun dans votre ménage, si vous le permettez?

Ny vadiko izany no no ao an-trano kokoa noho izaho e!... dia izay no mahatonga ny hoe izy no manao ny an-kabeazan'ny zavatra atao ao... fa raha hoe tsy ... raha mba ... raha hoe efa lehibe ity zanako ity dia mba izaho indray no manao azy... izaho tsy maintsy mamonjy tsena sy ... dia tsy maintsy hoatran'izay alihazao...

15. Mba azonao tantaraina ve, raha tsy mahadiso, ny fifandraisanareo mivady ao an-tokatrano?

Est-ce que vous pouvez raconter comment se passe votre relation de couple, si vous le permettez?

Arak'izay teniko izay dia fotoana vitsy ihany no ihaonana.

16. Mba azonao tantaraina ve, raha tsy mahadiso, ny fifandraisanareo mivady amin'ny ray aman-dreninareo tsirairay avy?

Est-ce que vous pouvez raconter comment se passe votre relation avec vos parents respectifs, si vous le permettez?

Tsy dia mifandray loatra amin'ny fianakaviana izahay... raha hoe ny fianakaviam-be izny an !... fa raha hoe ny ray aman-dreny..., izahay anie mifanakaiky eto daholo ihany e !... Indraindray ry zareo tonga eto ihany manoronoro zavatra... ny rafozako moa izany dia tsy maintsy mandalo eto ihany mijery ny zafikeliny...indraindray aho somary sorena ihany fa atao ahoana moa... Hampianarina mitsitsy hono izahay ka hapetraka any amin'ny dadany ny vola angoninay hoy ny mamany. Izany aza mbola azoazo fa nisy fotoana hoy aho fa ry zareo mantsy tia mandidididy izay, dia.tara ny karaman'ny vadiko tamin'izay, efa nisy ho roa volana dia nataony niala izy dia rehefa avy teo indray izy nahita ôtômôbilina hafa ho entina dia nolazainy fa tsy tsara hono ilay patron any fa aleo mitady hafa farany dia nahita ihany Ny amin'ilay hoe vola hapetraka any teo ve? Izahay angaha maninona amin'izany fa ny ahy ny atahorako ny ho lanin-dry zareo. Nefa io izay tiany io fa angaha misy azonao atao.

17. Mahatsapa ve ianao fa mahaleo tena tanteraka ianereo sy ny tokatranonareo?

Est-ce que votre ménage et votre couple sont autonomes ?

Azo lazaina hoe mahaleo tena satria tsy misy olona miditra amin'ny tokantranonay. Izahay koa tsy mangataka n'aiza n'aiza...

18. Ahoana no mba ieritreretanao ny ho avin'ny tokatanonareo?

Quelles sont vos perspectives dans votre vie conjugale?

Vitaina aloha ny androany... ny androany aza tsy ... tadiavina androany... aleo aloha miaina fotsiny e!

...

FONDATIONS FAMILIALES DES JEUNES COUPLES

ANNEXE I: ENTRETIEN INDIVIDUEL

Fiche n°7

1. Azo fantarina ve ny taonanao? Ary ny an'ny vadinao?

Est-ce que je peux connaître votre âge? Et celui de votre conjoint?

20 taona aho... ny vadiko 19 taona...

2. Efa niteraka ve ianareo? Raha eny dia firy?

Avez-vous déjà eu d'enfants? Si oui, combien?

Tsy mbola niteraka... vao any an-kibony any izao no misy...

3. Avy aiza avy ianareo mivady?

Où se trouve votre origine géographique respective?

Avy eto Antananarivo daholo izay ka!

4. Kilasy faha firy ianao no niala nianatra? Ary ny vadinao raha fantatrazo?

Vous vous arrêté en quelle classe? Et votre conjoint, si vous le savez?

Izaho aloha tsy dia nianatra firy e! Izy no tody 3ème.tsy dia nianatra loatra izahay satria sarotra ny fiainana...

5. Inona no asanao? Nanomboka oviana? Ary ny vadinao? Nanomboka ovina?

Quelle est votre activité professionnelle? Depuis quand? Et celle de votre conjoint? Depuis quand?

Manao taxiphone aho izao dia ny vadiko ay an-trano...

6. Taiza ianareo no nifanena voalohany?

Où aviez-vous vous rencontrés pour la première fois?

Nisy fety izay tany Anosizato dia niaraka tany izahay dia tany no nifankahita...

7. Tamin'ny fomba ahoana?

Dans quelle circonstance?

Samy nitondra revy dia nakambana avy eo...

8. Inona ny antony nahatonga anareo hiaraka?

Quel(s) est (sont) le(s) motif(s) qui vous pousse(nt) à sortir ensemble?

Satria tiako izy koa! ...

9. Inona ny antony nahatonga anareo hivady?

Quel(s) est (sont) le(s) motif(s) qui vous pousse(nt) à se marier?

Nisy an'ity zavatra ity dia tsy maintsy nivady... Tadidiko tsara fa mpisipa ohetry ny Ra-cousin-nay mivady izahay, nivady roa volana talohanay rehefa niaraka telo volana. Tonga saina tamin'io izahay roa ka nanomboka tsy mipetraka tany amin'ny Ray aman-dreninay intsony fa nanofa efitra kely tatsy ambadika tatsy. Dia i dadanay koa moa nandalo tany aminay, dia niteny hoe aleo hono manao mariazy fa mahamenatra ny mijery anay ohatr'izao nefy ny zanaky ny zandriny lahy avy nohamasinina tany ampiangonana. Tamin'izany koa moa izahay roa samy niasa tany amin'ny zôna de mba afaka nanao izany tamin'ny vola kely nangoninay

10. Inona no atao hoe «mariazy» aminao?

Pour vous, qu'est-ce que le mariage?

Mariazy? ... Izany ve tsy any am-piangonana?

11. Midika inona aminao izanymariazy izany?

Que représente le mariage pour vous?

Midika fa hoe eken'Andriamanitra ny ... fiarahanay...

12. Mba azonao tantaraina ve, raha tsy mahadiso, ny iainanao izany hoe manambady izany?

Est-ce que vous pouvez raconter la façon dont vous vivez le mariage, si vous le permettez?

Tsy hitako hoe inona no tantaraina fa izao no misy... mitady vola isan'andro isan'andro... tsy maha velona mihitsy izao atao rehetra... sarotra koa ny fiaianana e!...

13. Mba azonao tantaraina ve, raha tsy mahadiso, ny fizotry ny fiaianan-tokatranonareo?

Est-ce que vous pouvez raconter le déroulement de votre vie conjugale, si vous le permettez?

Izahay izao manko mbola ao an-tranon-drafazoko no mipetraka, satria mbola ... mbola lafo loatra ny hofan-trano... sady raha misy vola ho an'izany aza, aleo hikarakarana fiterahana aloha ... dia miray sakafo ao izahay, fa ny efi-trano ihany no mitokana...

14. Mba azonao lazaina ve, raha tsy mahadiso, ny andraikitrty ny tsirairay ao an-tokatranonareo?

Est-ce que vous pouvez citer les tâches de chacun dans votre ménage, si vous le permettez?

Tsy misy hoe ity an'ny anona na an'ny anona fa tsy maintsy samy manao io... Amin-drazoky, efa manam-bady ve izaho dia mbola hanasa lamba sy hahandro ihany? Amiko aloha dia ny mitady vola no andraikitrty ny lehilahy mba haina tsara ny fianakaviany. Araky ny fandinihako dia mety tsara amin'ny vehivavy ny mijanona ao an-trano ra miasa ara-dalàna ny vadiny. Tsy azo lazaina hoe mahavelona anay ny karamako fa aleo aloha handeha amin'izao toy izay mahita ny vadinao mijaly any amin'ny « zone ». Sady raha miasa izy dia iza indray no hanao ny raharaha ao an-trano?

15. Mba azonao tantaraina ve, raha tsy mahadiso, ny fifandraisanareo mivady ao an-tokatrano?

Est-ce que vous pouvez raconter comment se passe votre relation de couple, si vous le permettez?

Tsy misy dia ambara be hoe ahoana na ahoana fa mifandray ohatran'ny mpivady rehetra koa !... ohatrann'y olon-drehetra ... Tsy hitako ny tsy maha-normal an'izany rehefa mitondra vola mody hatrany izaho. Sady dia ho trondro fôna ve ny laoka é! Mba mila mihinana foza orana koa indraindray sady tsy hitako koa ny mahadiso ny mba mitsaingotsaingoka kely any amin'ny sisiny. Tsy misy bedy oi

16. Mba azonao tantaraina ve, raha tsy mahadiso, ny fifandraisanareo mivady amin'ny ray aman-dreninareo tsirairay avy?

Est-ce que vous pouvez raconter comment se passe votre relation avec vos parents respectifs, si vous le permettez ?

Tsy misy olana koa ny amin'ny satria mifandray tsara daholo izahay... ny ...Ny an'i mamanay hatramin'ny bakiraroko avy ary ahitany kihana. Izy manko vao maraina dia efa ao. Ao izy no misotro kafé maraina. Raha mba misy ketrikay mivady ka henony dia kianiny foana, sady tsy manaiky mihintsy izy. (...) Farany moa dia tsy maintsy arahina ny teniny fa ray amandreny izy ka indraindray izahay mivady indray no lasa miady

17. Mahatsapa ve ianao fa mahaleo tena tanteraka ianereo sy ny tokatranonareo?

Est-ce que votre ménage et votre couple sont autonomes ?

Raha izao aloha dia hoe tsy mahaleotena satria izahay aza mbola any amin'ny ray aman-dreny no mipetraka... fa mieritreritra izahay hoe rehefa teraka ka lehibebe ny zaza dia hifindra any Ambohotrimanjaka fa any misy tanin'ndry zareo...

18. Ahoana no mba ieritreretanao ny ho avin'ny tokatanonareo ?

Quelles sont vos perspectives dans votre vie conjugale ?

Ka io tsy maintsy mandeha ka... angaha misy a'izany hoe izao na izao izany ?... rehefa tsy maintsy atrehia dia tsy maintsy atrehina ...

FONDATIONS FAMILIALES DES JEUNES COUPLES

ANNEXE I: ENTRETIEN INDIVIDUEL

Fiche n°8

1. Azo fantarina ve ny taonanao? Ary ny an'ny vadinao?

Est-ce que je peux connaître votre âge ? Et celui de votre conjoint ?

Samy 24 taona izahay

2. Efa niteraka ve ianareo? Raha eny dia firy?

Avez-vous déjà eu d'enfants ? Si oui combien ?

Roa ny zanako izao, dia ity ny fanintelony... asa mety amin'ny volana janvier any ity no tonga...

3. Avy aiza avy ianareo mivady?

Où se trouve votre origine géographique respective ?

Izahay taloha teny Isotr no nipetraka dia nifindra taty... asa ... fito taona angamba izay... tranon'ny dadanay no nipetrahany tany... dia noho ny nisaraka dadanay sy mamanay dia nanaraka an'ny mamanay taty izahay ... telo mianadahy izahay... ny vadiko avy eto Antananarivo ihany...

4. Kilasy faha firy ianao no niala nianatra? Ary ny vadinao raha fantatrao?

Vous vous arrêté en quelle classe ? Et votre conjoint, si vous le savez ?

Izaho ve? niala izaho rehefa tsy tafiditra 6^{ème} fa tsy afaka niantoka anay tany amin'ny privée i mamanay. I ramosé indray nijanona tamin'ny 4^{ème}. Nanambady olona ambony diplôma? Koa tsy nataony andevokeliny tany sady ny fianakaviany koa ve tsy hianjonanjona amiko. Sady hataony inona koa izay za é. Aleo ihany amin'izao ka.

5. Inona no asanao? Nanomboka oviana? Ary ny vadinao? Nanomboka ovina?

Quelle est votre activité professionnelle ? Depuis quand ? Et celle de votre conjoint ? Depuis quand ?

Ny vadiko receveur any amin'ny 110. Dia izaho mivarotra eto... légumes sy voankazo...

6. Taiza ianareo no nifanena voalohany?

Où aviez-vous vous rencontrés pour la première fois ?

Tety an-tsena tety izahay no nifanena voalohany... fa inona no ilànao an'izany? ...

7. Tamin'ny fomba ahoana?

Dans quelle circonstance ?

...

8. Inona ny antony nahatonga anareo hiaraka?

Quel(s) est (sont) le(s) motif(s) qui vous pousse(nt) à sortir ensemble?

Fa angaha ny olona miaraka raha hoe tsy mifankatia ?

9. Inona ny antony nahatonga anareo hivady?

Quel(s) est (sont) le(s) motif(s) qui vous pousse(nt) à se marier?

Aleo an-tokantrano toy izay miankina amin'olona foana ... Efa ho herintaona izay no nanambady ilay namako be tany aminay. Dia rehefa mifanena izaho sy izy, tamin'izaho mbola tsy nanambady, dia resahiny foana ny fiainany mafinaritra ao an-trano. Tamin'izay no nitsity tao an-dohako ny hanambady, sady izahay mivady efa nisipa raha teo. Hitako koa indraindray fa lasa tsy dia miaraka amiko loatra ilay namako raha tsy efa nanambady koa izaho.

10. Inona no atao hoe «mariazy» aminao?

Pour vous, qu'est-ce que le mariage?

Ilay atao any am-piagonana ve? ...

11. Midika inona aminao izany mariazy izany?

Que représente le mariage pour vous?

Hoe mifanaiky fa hiaraka koa! ...

12. Mba azonao tantaraina ve, raha tsy mahadiso, ny iainanao izany hoe manambady izany?

Est-ce que vous pouvez raconter la façon dont vous vivez le mariage, si vous le permettez?

Sarotra be aloha e! ... tsy maintsy mitady vola ianao... dia tsy afaka koa hoe manao ny sitra-ponao intsony...

13. Mba azonao tantaraina ve, raha tsy mahadiso, ny fizotry ny fiainan-tokatranonareo?

Est-ce que vous pouvez raconter le déroulement de votre vie conjugale, si vous le permettez?

Samy miainga maraina dia mody rehefa ariva koa inona indray ary...izy indraindray mbola mandeha any amin'ny namany any fa izaho no tonga dia efa any an-trano foana ...

14. Mba azonao lazaina ve, raha tsy mahadiso, ny andraikitry ny tsirairay ao an-tokatranonareo?

Est-ce que vous pouvez citer les tâches de chacun dans votre ménage, si vous le permettez?

Ny lehilahy mitady vola... izay no tena marina ... izy no mitady ny vary sy ny sisa fa izaho no miantoka ny laoka ... ny anay io efa nifanarahana mihitsy ... dia samy mandeha milamina amin'izao... fa mbola izy koa no miantoka ny ampahany betsaka amin'ny adidy...

15. Mba azonao tantaraina ve, raha tsy mahadiso, ny fifandraisareo mivady ao an-tokatrano?

Est-ce que vous pouvez raconter comment se passe votre relation de couple, si vous le permettez?

Mifandray tsara izahay ka!... tsy hoe miadiady fa ... indraindray ihany rehefa mampivonto fo ny ataony... ohatra hoe mamo avy any izy na ... dia izay vao hoe misy anona fa raha tsy izay tsy misy hoe ady manao ahona.

16. Mba azonao tantaraina ve, raha tsy mahadiso, ny fifandraisareo mivady amin'ny ray aman-dreninareo tsirairay avy?

Est-ce que vous pouvez raconter comment se passe votre relation avec vos parents respectifs, si vous le permettez?

Mifandray tsara daholo izahay ka... neverinao angaha fa raha hoe izahay mivady irery dia hahavita an'izao... fa tsy maintsy hoe hifanampiana ilay fiainana...

17. Mahatsapa ve ianao fa mahaleo tena tanteraka ianereo sy ny tokatranonareo?

Est-ce que votre ménage et votre couple sont autonome ?

Mahaleotena satria ... tsy azo lazaina hoe mahavita tena an... fa mahaleo tena hoe ... tsy mangataka any amin'iza na iza aloha e! ...

18. Ahoana no mba ieritreretanao ny ho avin'ny tokatanonareo?

Quelles sont vos perspectives dans votre vie conjugale?

Dia tsy haiko fa mbola tsy nandinika ani'izay mihitsy aho ...izay mahasoa ataon'Andriamanitra e!

FONDATIONS FAMILIALES DES JEUNES COUPLES

ANNEXE I: ENTRETIEN INDIVIDUEL

Fiche n°9

1. Azo fantarina ve ny taonanao? Ary ny an'ny vadinao?

Est-ce que je peux connaître votre âge? Et celui de votre conjoint?

Izaho 19... ny vadiko 25

2. Efa niteraka ve ianareo? Raha eny dia firy?

Avez-vous déjà eu d'enfants? Si oui combien?

Efa niteraka iray izahay fa any amin'ny mamanay izy izao... mbola vao 3 volana...mikohaka be izy dia tsy antiko eto an-tsena eto aloha....

3. Avy aiza avy ianareo mivady?

Où se trouve votre origine géographique respective?

Samy avy any Imerintsatosika izahay...

4. Kilasy faha firy ianao no niala nianatra? Ary ny vadinao raha fantatrazo?

Vous vous arrêté en quelle classe ? Et votre conjoint, si vous le savez?

Izaho 4^{ème} dia izy 3^{ème} no nijanona

5. Inona no asanao? Nanomboka oviana? Ary ny vadinao? Nanomboka ovina ?

Quelle est votre activité professionnelle ? Depuis quand ? Et celle de votre conjoint ? Depuis quand?

Mivarotra eto ah aloha izao fa mieritreritra ny hianatra zaitra aoamin'ny ECOVA... ny vadiko manao manœuvre ao an-tsena...

6. Taiza ianareo no nifanena voalohany?

Où aviez-vous rencontrés pour la première fois?

Efanifankahalala taloha tany Imerintsatosika izahay...fa taty vao niaraka...

7. Tamin'ny fomba ahoana?

Dans quelle circonstance?

Mpanao y fivarotan'y mamanay izy taloha ... teto an-tsena teto ihany... dia izay no nifankahalalanay... tsy mivarotra intsony i mama fa... narary izy... izaho vao haingana ihany no teto fa taloha aho niasa tany amin'olona...

8. Inona ny antony nahatonga anareo hiaraka?

Quel(s) est (sont) le(s) motif(s) qui vous pousse(nt) à sortir ensemble?

Nahafinaritra ahy izy dia niaraka taminy aho... tamin'izany aza bedy be fa tsy noraharahiako.. ; dia izao!...

9. Inona ny antony nahatonga anareo hivady?

Quel(s) est (sont) le(s) motif(s) qui vous pousse(nt) à se marier?

Tsy tsy natao raharaha izahay fa ... bevohoka aho...

10. Inona no atao hoe «mariazy» aminao?

Pour vous, qu'est-ce que le mariage?

Atao raharaha dia miara-mipetraka...

11. Midika inona aminao izany mariazy izany?

Que représente le mariage pour vous?

Hoe tsy eo amin'ny ray aman-dreny intsony...efa mitokan-trano...

12. Mba azonao tantaraina ve, raha tsy mahadiso, ny iainanao izany hoe manambady izany?

Est-ce que vous pouvez raconter la façon dont vous vivez le mariage, si vous le permette ?

Tsy hitako izay holazaina... amin'izany...

13. Mba azonao tantaraina ve, raha tsy mahadiso, ny fizotry ny fiainan-tokatranonareo?

Est-ce que vous pouvez raconter le déroulement de votre vie conjugale, si vous le permettez?

Izahay izao efa mitokan-trano... ny vadiko no mandoa ny hofany... izaho hatramin'ny nahabevohoka ahy no nivarotra teto... tsy nety nandray ahy intsony ny mpampiasa ahy taloha satria bevhoka aho... dia tsy maintsy nitsikaraka...

14. Mba azonao lazaina ve, raha tsy mahadiso, ny andraikirity ny tsirairay ao antokatranonareo?

Est-ce que vous pouvez citer les tâches de chacun dans votre ménage, si vous le permettez?

Ny vadiko no mitady vary... dia izaho no mitady laoka... izany hoe izahay tsy manofa trano fa tranon-dry dadanay ihany no ipetrahanay... mieritreritra ny hitady toeran-kafa anefa izahay fa ... indraindray izy hilan'ny dadanay vaniny dia ... leo be izy fa tenitenenin'ny mamanay foana... vao omaly izao ry zareo no niady be tao... izaho tsy te-hahalala satria mbola kely ny zanako ka ho aiza eo izahay? ...

15. Mba azonao tantaraina ve, raha tsy mahadiso, ny fifandraisanareo mivady ao antokatrano?

Est-ce que vous pouvez raconter comment se passe votre relation de couple, si vous le permettez?

Izahay tsy maninona fa ny havako no tena manahirana indraindray satria ... tsy dia tena tian-dry zareo izy...

16. Mba azonao tantaraina ve, raha tsy mahadiso, ny fifandraisanareo mivady amin'ny ray aman-dreninareo tsirairay avy?

Est-ce que vous pouvez raconter comment se passe votre relation avec vos parents respectifs, si vous le permettez?

Izahay mifandray tsara amin'ny havany ka... tsy misy olana ny any... indraindray aza ry zareo tonga any an-trano dia manao fety kely izahay... fa ny havako no tena manahirana...

17. Mahatsapa ve ianao fa mahaleo tena tanteraka ianereo sy ny tokatranonareo?

Est-ce que votre ménage et votre couple sont autonomes?

Tsy mahaleo tena aloha e !... mbola tsy hoe any amin'ny tranonay aloha izahay no mipetraka... fa mieritreritra ny hanao trano any Ampitatafika izahay...

18. Ahoana no mba ieritreretanao ny ho avin'ny tokatranonareo?

Quelles sont vos perspectives dans votre vie conjugale?

Rehefa lehibe ny zanako dia alefako hianatra... dia hianatra zaitra aho fa misy volabe hono io amin'izao... dia ny vadiko koa mieritreritra ny hiditra ao amin'ny Colas ...

FONDATIONS FAMILIALES DES JEUNES COUPLES

ANNEXE I: ENTRETIEN INDIVIDUEL

Fiche n°10

1. Azo fantarina ve ny taonanao? Ary ny an'ny vadinao?

Est-ce que je peux connaître votre âge? Et celui de votre conjoint?

22 taona aho ... izy 23 tamin'ny fevrier teo...

2. Efa niteraka ve ianareo? Raha eny dia firy?

Avez-vous déjà eu d'enfants? Si oui combien?

Efa iray ny zanakay...

3. Avy aiza avy ianareo mivady?

Où se trouve votre origine géographique respective?

Ny vadiko avy eto Antananarivo fa izahay avy any Amboasary... Amboasary any Anjozorobe...

4. Kilasy faha firy ianao no niala nianatra? Ary ny vadinao raha fantatrao?

Vous vous arrêté en quelle classe? Et votre conjoint, si vous le savez?

3è dia ny vadiko efa nanao seconde...

5. Inona no asanao? Nanomboka oviana? Ary ny vadinao? Nanomboka ovina?

Quelle est votre activité professionnelle? Depuis quand? Et celle de votre conjoint? Depuis quand?
Tsy miasa aho izao fa vao mitady... fa mandrapaha aloha dia manao gargotte kely eto aho...ny vadiko manao garage...efa ela be izy no nanao an'io...

6. Taiza ianareo no nifanena voalohany?

Où aviez-vous vous rencontrés pour la première fois?

Teto an-tanaàna ihany...

7. Tamin'ny fomba ahoana?

Dans quelle circonstance?

Samy ankizikizy teny teny dia niaraka koa....

8. Inona ny antony nahatonga anareo hiaraka?

Quel(s) est (sont) le(s) motif(s) qui vous pousse(nt) à sortir ensemble?

Nifankatia izahay dia niaraka...

9. Inona ny antony nahatonga anareo hivady?

Quel(s) est (sont) le(s) motif(s) qui vous pousse(nt) à se marier?

Efa samy lehibe dia natao ny raharahanay...

10. Inona no atao hoe «mariazy» aminao?

Pour vous, qu'est-ce que le mariage?

Rehefa hitokan-trano dia atao ny mmariazy...efa lehibe koa dia tsy mety ny hoe miarakaraka fotsiny...

11. Midika inona aminao izanymariazy izany?

Que représente le mariage pour vous?

Midika hoe efa matotra dia mameleon-tena amin'izay...

12. Mba azonao tantaraina ve, raha tsy mahadiso, ny iainanao izany hoe manambady izany?

Est-ce que vous pouvez raconter la façon dont vous vivez le mariage, si vous le permettez?

Tsy misy hoe zavatra inona fa ilay hoe ... tsy afaka mipetrapetraka fotsiny ianao fa tsy maintsy manao zavatra foana...

13. Mba azonao tantaraina ve, raha tsy mahadiso, ny fizotry ny fiainan-tokatranonareo?

Est-ce que vous pouvez raconter le déroulement de votre vie conjugale, si vous le permettez?

Izaho izao mahandro sakafo ato an-trano foana... dia mitady asa ihany aho rehefa misy.... Miaraka amin'ny namako atsy am-badika atsy... Amin'ny efatra izaho dia mifoha isanandro dia mikarakara ny sakafonay sy ny hamidy dia eo amin'ny dimy eo izaho no mamoha tsena. Afaka adiny iray eo izy vao mifoha dai manatitra an-janakay mianatra. Raha ny tena marina dia maka sy manatitra io zaza io ihany no tena mba ataony fa rehefa ato an-tsena izy dia mihodikodina ato fotsiny nefo ato mila rano betsaka hanasana vilia sy handrahoana ka rehefa reraka izaho dia manakarama ny zana-drahavaviko.

14. Mba azonao lazaina ve, raha tsy mahadiso, ny andraikitry ny tsirairay ao an-tokatranonareo?

Est-ce que vous pouvez citer les tâches de chacun dans votre ménage, si vous le permettez?

Samy manao izay vitany... izy aloha izao no mitady vola... izaho izany mitaiza fotsiny...

15. Mba azonao tantaraina ve, raha tsy mahadiso, ny fifandraisانareo mivady ao an-tokatrano?

Est-ce que vous pouvez raconter comment se passe votre relation de couple, si vous le permettez?

Tsy dia misy hoe inona... mivady izahay dia ohatran'ny mpivady rehetra ihany... misy hoe miadiady kely indraindray... izy sarotiny be amin'ny fitaizana...

16. Mba azonao tantaraina ve, raha tsy mahadiso, ny fifandraisانareo mivady amin'ny ray aman-dreninareo tsirairay avy?

Est-ce que vous pouvez raconter comment se passe votre relation avec vos parents respectifs, si vous le permettez?

Eo izao no misy mahakamo kely satria a'izaho ilay tsy miasa dia tenintenenin'ny mamany sy ny anabaviny... fa ankoatran'izay tsy misy n'inon'inona...

17. Mahatsapa ve ianao fa mahaleo tena tanteraka ianereo sy ny tokatranonareo?

Est-ce que votre ménage et votre couple sont autonomes?

Mahaleo tena ihany izahay aloha... mahitahita vola eny ihany izy... fa raha miasa aho no tena mety... sady rehefa hianatra izao ilay boaykely dia mety hanahirana... fa izahay tsy hoe mifangaro amin'iza na iza...

18. Ahoana no mba ieritreretanao ny ho avin'ny tokatranonareo?

Quelles sont vos perspectives dans votre vie conjugale?

Mety raha mba hoe mifindra trano izahay fa ratsy be eo akaikinay amin'izao... tsy misy milamina mihitsy eo fa ... korontana be foana... misy bar manko eo akaikinay...

FONDATIONS FAMILIALES DES JEUNES COUPLES

ANNEXE II : Transcription du focus group

Durée de l'entretien : 1 heure

A = Animateur

P = Participant

Participants :

P1 : Jocelyn

P2 : Herimanjaka

P3 : David

P4 : Monja

P5 : Antonin

P6 : Arifetra

DISCUSSIONS:

A : Voalohany indrindra aloha dia misaotra antsika rehetra ... nahafoy fotoana ... anaovana an'izao resadresaka kely izao ... efa noteneniko tamin'ny voalohany teo ihany moa ny anton'izao ... zavatra ataontsika izao, ka tsy hiverenako instony. Mazava ho azy fa ohatran'izay ihany koa ny mikasika ny fifandaminantsika mandritra ny fotoana iresahana... hiditra amin'ny fizarana voalohany ary isika, dia ny resaka mikasika ny tontolon'ny fitiavana.

Thème I-L'amour

Q1.- A : Horesahintsika voalohany ary ny mikasika ny fitiavana... izany hoe ... Aminareo izao, ... inona no tena mahatonga ny olona roa hiaraka...? ... izany hoe ... ny mahatonga ny mpisipa izany na ny mpivady e! ... asa ... iza no hamaly voalohany ... P1?

P1: Raha izaho manokana aloha dia tokony hoe ny fitiavana e!

A: Ny fitiavana? ... Izany hoe...

P1: Rehefa mifanintonia dia miaraka ko! ...

A: Ka eo indrindra... iona no tena mampifanintonia ny olona roa ?

P4: Tsy maintsy nisy fitiavana aloha tao e!... raha fiarahana tsy misy fitiavana toa tsy mety...

P5: Za koa mitovy hevitra amin'izay nefo koa misy ihany zavatra sasantsasany mahatonga an'io, ohatran'ny hoe... ohatra hoe ... mitovitovy ilay olona dia miaraka....

A: Ahoana izao ny hevitritsika amin'nizay tenin'ny P5 izay? Inona no mety hoe mahositona ny olona roa miaraka?

P6: Marina fa ny fitiavana no ambony indrindra amin'ny fiarahana, kanefa ilay olona tia dia tokony mba hijery ny endrika amam-bikan'ilay olo-tiany

P2: Izaho indray anefa mahita fa matetika ny fiarakarohana no mitarika ny zavatra rehetra

A: Fiarakarohana ohatran'ny hoe ahoana izany?

P2: ... Misy ny olona ... tsy nisy tanjona loatra fa niarakaraka teny fotsiny dia avy teo tena raikitra ... (rires) ... misy aza ange olona tena tsy mitovy toetra sy fainana mihitsy nefo lasa mpivady e!

P1: Tsy maintsy misy marimaritra iraisana fa ahoana kosa no olona tsy mitovy no hiaraka!? ...

P4: Marina daholo izany nefo aza hadinoina fa ny faha samy hafany no mampifikatia ny olon-droa; Io no manamafy ny fiarahany

Q2.- A: ... fa araka ny fahitanareo azy ... ahoana no amaritana ny hoe fahasamihafana ... zany hoe ... iza no ... taiza no voafaritra hoe samihafa ireto olona ireto ? ...

P3: Raha ny fijeriko azy aloha dia mitovy daholo ny olona e! Fa ny fomba fijery no samihafa, ka ny fiaraha-monina no tena mamestraka an'izay. Raha olona hivady izao dia misy ny sasany milaza hoe tsy maintsy olona mitovy saranga aminao no alainao ho vady...raha tsy izany ianao ho sahirana eo ... misy aza menatra mihitsy ny amin'io...

A: ...P4...?

P4: Ny amin'izay kosa aloha dia marina e!. Misy fianakaviana efa nilaozan'ny toe-trandro ka manery ny zanany ny amin'nizay tiany ... nefo hitako fa rehefa mifankatia ny olona dia tsy voatàna...

Q3.- A: raha azoko tsara izany, dia ... eo aloha ny fitiavana ... dia manaraka avy eo ny fitoviana ... izany hoe ny fanapahan-kevitra hivady ve izany tsy miankina irey amin'ireo olondroa ? ... Asa, izo no manan-kevitra amin'izay...? ... P 8?

P8: raha ohatran'ahy aloha, ... ny fijeriko azy ... izy roa ihany no tompon'ny teny farany ... nefo ... misy kipitsopitsony maromaro mahatonga ny hoe ... tsy ny sitrapony no atao...

A: Mety ho inona ohatra ireo kipitsopitsony ireo?

P8: Asa ... ohatra hoe matahotra ny raiamandrenin'ilay sipa dia ataony izay hanambadian'ny zanany haingana ... (rires)...

P6: Marina izany.... sady amin'izao ange hono efa ... toa ohatran'ny ... manambady aloha be ny ankizy e! ... Ohatran'ny hoe ... hafa ny andro taloha izany e!... toa izay indray izao no ... lamôdy ... (rires)... Ny sasany aza matahotra hoe sao dia mihodina ny sipany dia aleo tonga dia vadina haingana ... sao mangaina eo...

A: Eo amin'izay fanambadiana izay indrindra ary no hidirantsika...

Thème II-Le mariage

Q 4 .- A : inona ary no mety ho fiantraikan'izay toe-javatra izay, ... ahhh... eo amin'ny fiainan-tokantrano e? ... izany hoe... misy ambara ve ianareo mikasika an'izay ?... P1?

P1: Ny hitako aloha dia ... mhhh... misy akony ilay izy any amin'ny ... lafiny fiainana an-davan'andro e!

...

A: Afaka azavainao misimisy kokoa ve? ...

P1: Izany hoe ... ny fiainana izao efa sarotra dia ... na ny mitady vola hohanina isan'andro aza efa gaigy be ... fa ... misy manko ... amin'izao koa manko ... na i madama aza efa tsy maintsy manampy eo amin'ny fampidiram-bola... idindra raha misy ankizy ao an-trano...

P2: Marina izany... tsy misangisangy ny fiaianana... raha tsy mihetsika ianao dia taraiky eo! ...

A: Fa inona no fiantraikan'izay eo amin'ny fiainan'ny mpivady? ... P5?

P5: Raha alohaloha ny fanambadiana ... izany hoe mbola tsy matotra tsara ny fifandraisan'izy roa dia mety ... hanahirana ...

A: Inona no tena fitrangan'izay? ...

P5: Ohatra hoe ... mbola tsy tena nahavita tsara ny sitra-pony ... (rire général) ... ah. Ah !, marina izany ka!

Q5.-A: I P5 izany mieritreritra hoe ... tsy ampy ilay fifankatiavana fotsiny? ...lazalazao hoe ny zava-mitrange any amin'ny manodidina anareo any ...

P5: Mila fahamatorana io fa tsy hoe izay te-hanambady dia mankany amin'ny firaosana dia misoratra! ...

Dia avy eo misaraka fa ... tsy tamàna ny iray ...

P3: Raha izaho aloha ... aleoko lavitra aza mitandrina amin'izay lafiny izay, ... satria ilaina ny fifampatokisana e!

A: Fifampatokisana amin'ny lafiny inona ohatra?

P3: Possible mihitsy hoe misy miodina foana ny iray amin'ny mpivady izao ... ny lehilahy aloha no tena tsy mahatàna tena e! ... Fa rehefa ny vehivavy koa no manao an'izay , ... tsy mahatanty ny bandy... dia ireny koa no tena mahatonga ny gidra be... ny any amin'ny tanàna izao io matetika no tena blem... nankary kely rangahy dia tratran'ny madama... avy eo manao koa i madama dia raikitra ny tantara.

P4: Koa rehefa tsy mahafa-po ve tsy ... (rires)...nefa ny mahagaga ange betsaka ny koaitra eran'ny tanàna e! ... Maninona raha mankany amin'ireny rehefa tena hoe tsy tantz? ...

A: Ahoana indray izay hevity P4 izay? ...

P4: Za manao étude hoe ... ny étude-ko izany hoe ... aleo rangahy hiodina rehefa izay no mahasalama an! .fa saingy fotsiny hoe ... ny koaitra anie tsy lafo e ...! (rire général)

Q6.-A: tena eritrerity P4 ve izay sa ... ahoana izany ry P2? ... ianao manko henoko teo nanatsidika ny hasarotrin'ny fiainana amin'izao ... ahoana ny eo amin'ny lafiny fifanajan'ny mpivady?

P1: Raha izay moa no mampiety azy ... tsy azo ekena anefa izany... tsy aleo ve ny ao an-trano no atao milay dia mba tamàna ao daholo ...

P2: Ka raha tsy manome ramatoa dia ahoana? ...

P4: Izay koa no ilazako hoe ...

P3: Sss, mandany vola fotsiny izany ry zalahy à! Aza miditra amin'izany. Sady ialahy isany tanora ireto mihintsy anié no manaparitaka aretina amin'ity fikan'ialahy isany mandehandeha ity é! Tsy misy mahasolo ny ao an-trano ihany ry zalahy à. Ireny vadivady kelin'ialahy isany sy ireny sipasipan'ialahy isany ireny angaha hanampy an'ialahy isany rehefa misy probléma ialahy isany? Ny vady ihany letsy à! ... (rire général)

A: Inona no mahatonga an'i P3 hiteny an'izay?

P3: Mbola tsy hitanareo manko ilay hoe ... nandray vola androany dia ... nirevirevy kely dia ... nahitahita "tsain"-kely tany dia ... nanala azy, dia ny maraina clou sisa entina mody ... (rire général)

A: Fa zava-misy izany? ...

P3: Bobaka aloha nyefa hitako e! ...

A: Ny an'ny lehilahy izao ohatran'izay, ... fa ny an'ny vehivavy ohatran'ny ahoana?

P1: Ny an'ny sipa matetika any am-piasàny any izy no misy mikaoty dia lasa... mody fanina be izy any an-trano... nefo koa indraindray io ataony ahazoana sôsy kely... misy ny bandy tsy mahatanty raviravizana ...

A: Niresaka fahafaham-po i P4 teo... ahoana ny momba an'izay? ...

P4: Tsy hoe tsy afa-po rangahy fa mitady revy a! Ny sipa manao an'izany mirevy fotsiny...

P2: Ka matoa angé izy manao an'izany dé misy tsy milamina ao antrano ao é! Mety hoe mitaraina vizaka fona rafotsy isak'alina dé tsy mi-ouvre. Aiza koa moa no ahafatarana raha mizara any iveleny any koa rafotsy dia tsy manome an-dram's intsony na gôdraka avy ni-livre. Dia tsy hitako fa efafanaovana izany ny an-dry zareo.

P4: Raha izay angaha dia ie! ...

P5: Ohatra ahy izao, voatery miasa mafy izaho hatramin'ny na ha bevo hoka an-drafotsy. Ataoko baholo izay asaina ataoko ankoatry ny mangalatra. Hahazo «boay kely» izaho izao de ataoko daholo izay azoko atao mbaahasambatra an'ny «clery» fa tsy ohatra ahy tamin'ny kely. Ny ahy ataoko izay hampiety ny ao an-trano... rehefa ampy rangahy ny ao tsisy miodina izany ah! ...

P2: raha ampy...!

A: eny ary tena izay resadresaka izay mihitsy no ilaina amin'ity resadresaka ity! ... Hiditra amin'ny fizaràna manaraka indray aloha isika ...

Thème III-L'autonomie

Q7.- A: voalaza teo ary fa sarotsarotra ny hoe manambady aloha be ... voateny koa ny hoe ... sarotra ny mitady vola... sy ny manao hoe ... ho tonga lafatra ny ao an-trano... ahoana ary no atao mba hampandeha ny fiainana ... mba hoe hisy zavatra mandeha fa tsy dia ho korontana be? ...asa ... iza no hamaly voalohany?

P4: Eo koa ange ilay ilaina ny mifampiresaka e! ...

A: Iza no mifampiresaka? ...

P4: Ny mpivady indrindra indrindra... fa eo koa ilay hoe mba maka toro-hevitra kely ihany indraindray any amin'ny bainina sy bôfy na any amin'olon-kafa! ...

A: Dia ahoana ilay hoe ny tokantrano tsy ahahaka? ...

P5: Tsy mahavita tena ianao aloha e! ... tsy maintsy hoe misy angalàna hevitra kely ihany ... ohatran'ahy izao... ny bôfin'ny sipa mihitsy indraindray no tonga dia miteny ... i Bainina tsy dia kobo loatra fa ny vadin'ny rahavavin'ny vadiko debadeban'ny Colas any no tena mba ... ananovan'ileiry ... (ries)

P1: Raha ny tena marina aleo ihany ny mpivady no tena miandraikitra ny momba azy! ...

Q8.-A: izay indrindra... ahoana ny fahatsapanareo an'izany hoe mpivady mahaleo tena izany... ahoana ny lafin'ny fahaleovan-tena? ...

P6: Ohatran'ny tsy azo ilay zavatra tadiavinao...

A: Izany hoe ... niresaka isika teo hoe ... sarotra ny manam-bady aloha be ... ahoana ary ny momba ny hoe ... mahaleo tena ... tsy misy fiantraikany eo amin'ny fiainana an-davan'andro ve ... voaresaka teo fa indraindray "mitady vola" any ivelany ramatoa...

P6: Hay ve e! ... ny fidirana ao amin'ny tokantrano anie mila fahavononana raha ny tena izy e! ... iza moa no haniry hoe ... haniry hoe... hoe ... hahantra na tsy banana... nefo ...

P5 : Ka ilay izy manko tsy azo atao hoe dia tena hahavita tena ianao ... fa misy foana ny zavatra tsy maintsy hijerevanao ... ny ... mpiara-monina ... ohatranay izao miezaka aho mba tsy dia hitaditady be loatra any amin'ny havam-badiko izy, nefo indraindray misy zavatra tsy azo ialana amin'izay...

A: Fa raha ny fijerinareo azy... raha manambady aloha ve ny olona roa ... manao ahoana ny fiantraikan'izay eo amin'ny lafin'ny fahaleovan-tena ? ... tena azo lazaina ve fa hoe tokantrano tokoa ilay izy? ...

P1: Tena tokan-trano io ka! ... Ahoana moa no tsy ilazàna hoe tokan-trano io? ... Raha tsy izany dia tsisy dikany ny hoe mivady fa aleo mpisipa ohatran'ny taloha ihany...

Q9.- A: Ahoana ny fijerinareo ny hoe tsy vitan'ny lehilahy irery intsony ny famatsiana ny ... tokant-trano, fa tsy maintsy mandray anjara koa ramatoa?

P3: Ah!... Io aloha tsy vita e!... Raha tsy hoe angaha deba be ianao... nefo na izany aza ... indraindray efa tena ilain'ny vehivavy koa ange ny miasa... mitady vola... mila lamôdy ireny na ohatr'izany, dia ... fa aleo aza izy miasa fa raha ao an-trano foana ...

P6 : sady ny fiainana angaha vitan'ny hoe mihainohaino fotsiny eo ... sady raha mila mbala amin'izay tiany izy... aleo ny volany no laniany amin'izany fa ... tsy ny tokony hanina ao an-trano...

A: Izany hoe tokony samy hahaleo tena amin'ny volany ve?

P6: An an ka! Misy zavatra iarahana manapaka... ny ambony angamba no hoe ... ividianany an'izay...

P1: Tsy voafetran'ialahy amin'nizany izy... tsy hitan'ialahy akory ny hividianany an'iny... sady matetika ary ilay izy zavatra tsy ... tsisy dikany... tsy eritreretin'ialahy akory no tonga ao...

P2: Fa ampahafirin'y hoe mandeha mipainsa sy mirevy kely ataon'ny bandy anefa izay izay e! Mahita vola isetroana toaka foana ialahy koa raha mba iny no mahavolivoly azy...

P4: Raha ny marina ... tsy hoe ... tokan-trano io ... raha mety ny ao, izy mianakavy no mety ... raha tsy mety ny ao, ... sarotra ny hitady vonjy etsy sy eroa ... izao ary ianao raha tsy ampy kely ny volanao hividianana sigara tsisy manome izany, ka vao mainka fa hoe vary hohanina na ... hofan-trano na ... ohatratr'an'izay e!

A: Dia ahoana ary ny fika atao eo amin'izay lafiny izay?

P5: Io tsy maintsy atambatra ny vola rehefa faran'ny volana... dia eo vao mahita hoe ... ity hividianana an'ity ... ity hividianana an'ity ... ny anay izao efa noraisiko ho fahazarana mihitsy hoe ... tsy maintsy entiko mody aloha ny vola vao mividy zavatra aho avy eo ... efa tratra aho manko ... (ries)

A: Azo laziana ary ve fa tena misy ny hatao hoe fitokanana tanteraka, tsy hiankinana amin'iza na iza?

P1: Razoky koa ange ohatran'ny manontany hoe ... mahavita tena ve e! ...

A: Ah ah... manontany aho hoe possible ve izany ... satria raha ny fahalalako an'izany mivady izany tokony hoe mitokana...

P1: Hay ve e! ... Raha ny tokony ho izy dia izay e! ... fa indraindray tsy vita ...

A: Mba homeo ohatra hoe ...

P1: Ohatra izao tamin'ny vao haingana teo ... nanao raharaha ny zanako aho ... izaho anefa tsy nanambola... rafotsy koa vao niala tany amin'ny zone... dia tsy maintsy hoe naka fanampiana tany amin'ny zokiko aho... fa ny hanoloako azy izao no tena gravy satria ... misy havam-badin'ileiry tafiditra lalina tamina aferana vato dia ... tsymaintsy averiko haingana izany ilay sôsy e...

A: Raharaha inona ilay natao amin'io?

P1: Batemy...

P5: Ny anay izao ny rafozako no nanampy anay taorinan'ny soratra satria mbola tsy tafavoaka aho... izao izao izy ho teraka ... mety tsy ho arako ... dia tsy maintsy hikarataka ihany aho aloha...

P4: Ny vy tsy mikitrana irery e! ... (rires)

P3: Tsy izany kosa ny fiteny e! ... (rires)

A: Raha azoko tsara izany... teny fotsiny ihany ilay hoe mitokan-trano? ...

P2: Mety hoe izay ... fa raha ny ahy aloha ezahako vitaina daholo ny zavatra rehetra e! ... ny anay mitsam mihitsy moa zany e... hafa ihany koa ange izany hoe nanao irery izany e... tsy zakako ny ahy avy eo ilay tenenina hoe ... tsy nahavičta ireny raha tsy nampianay! ...

P4: Izaho koa mitovy amin'nizay...

P5: Otran'izay ny ahy fa ... tsy vita irery daholo io e!

P3: Ka ilay izy koa ange indraindray ny raiamandrenin-drafotsy mihitsy no tsy manaiky e...misisika mihitsy aza izy... (rires)

P1: Io tsy hoe mitoka-monina akory ka hoe ... any amin'ny dezera de ...

A: Saika hanontaniako mihitsy izay hoe fifandraisareo amin'ny manodidina izay ... soa ihany i P3 fa nanatsidika an'izay...

Thème IV-Relation parents et jeunes couples

Q10.- A: izaho izao saika hanontany hoe manao ahoana ny fifandraisareo amin'ny raiamandrenin'ny vadinareo avy ... P3, afaka azavainao misimisy kokoa ve ny hevitrao teo?...

P3: Ny anay izao tamin'ny faran'ny taona... sahirana be aho fa tsy nandray vola tany am-piasàna.

Kobon'ilay rafozako ilay izy ... madama koa niteniteny tany dia ... tsy namelany mihitsy izanay fa nipetraka tany nandritra ny fety... izaho efa miteny hoe aleo amin'izao fa ... fa rafotsy mihitsy koa aza no tena nazoto ... fa hatramin'izay aho miezaka tsy dia mifandray loatra amindry zareo... izany moa fainantokantrano ka tsy dia azo hoe aparitaka fa ... (rires) efa miresaka ihany isika ka ... entiko am-pisehoana aminao hoe indraindray tsy fidiny anao io ...

A: Asa mbola misy mana-kamabara ve mikasika an'izay ... P1?

P1: Io kosa aloha marina e... tsy maintsy sahirana ny amin'ny zanany izy koa...!

A: Ny hevitrao izany hoe sarotiny ihany ireo ray aman-dreny? ... Sa...

P4: Ny anay izao somary voakiana kely ihany aho tamin'ny voalohany... tsy afenina aloha fa nahazo latsa an-kolaka kely ihany aho tamin'ny voalohany e ... (rires) fa nandeha teny ny andro dia hitako hoe ... hitany hoe niezaka aho dia tsy dia naninona intsony izy...

P2: Fa raha atao ange ny kaonty... zony ihany koa izany e! ... fa rehefa hoe mivady kosa izy roa tsy tokony hitsabaka amin'izany intsony izy ...

P6: Ny anay aza moa na rabainina sy rabôfy koa aza nanao ny ataony... lazainy fa ampijaliakop indray raneny... (rires)

P5: Ka ialahy tsy miala amin'ny pi mihitsy koa...! (rires)

P6: An an, tsy hoe izany fa matahotra izy hoe sao manala-baraka andry zareo any amin'ny havam-badiko aho ka... (rires)

P1: Ny anay aloha tsy mba hiditra amin'izany mihitsy e... zarany aza ianao tsy eo ambany masonry intsony koa...

Q11.- A: hidirantsika amin'ny resaka manaraka izay... ohatran'ny hoe ... te-hanontany aho hoe ... manao ahoana izao ny fifandraisareo amin'ny vadinareo tsirairay avy... sarotra ny mamaly an'izay, ... fa saingy mba tiako ho takatra hoe inona no zavatra niova ... nihatsara... niharatsy ...

P6: Ny ahy aloha ilay eo amin'izay lafiny 'ny resaka fianakaviana izay no manahirana ahy e... marina ihany ilay fanontanianao teo fa ... raha atao hoe tokony efa mitokan-trano izany mpivady izany ... izany hoe mitokana dia voa mainka aza toa tsy maintsy hoe mifandray betsaka amin'olona ianao ... sarotra ihany aloha e... ohatranay izao tsy dia hoe nianatra nankaiza fa mba nanao kely ihany, fa tena tsy ampy ny fidiram-bola dia ...

A: Fa aiza ho aiza amin'izay izao ny fifandraisanao amin'ny vadinao? ...

P6: Ho avy amin'izay mihitsy aho ... ny ahy rafotsy efa kôpy hoe izao ity ... izao ity ... izy mihitsy aza no nametraka hoe aleo mifampiresaka fa tsy tafavoaka ity raha atao ohatran'io foana ... izany hoe rehefa misy zavatra izany dia ...

P2: Izay aloha fika mety e...! Fa sarotra amin'ny kofboay ange izany e...indrindra indrindra raha hoe kofboay mirevy... dia avy eo tsisy resaka mihitsy ao an-trano dia lasa madama fa tsy eo eo ramos... (rires)

A: P3...?

P3: Hafa kosa aloha ny taloha tamin'ialy mbola hoe nifampikôty... nampiaraka sy ny sisa e...! Amin'izao aza ange tsy mifankahita raha tsy efa amin'ny halina e! ... Indrindra raha hoe efa tonga vahiny ...

A: Tonga vahiny ahoana izany?

P3: Efa manan-janaka e!... (rires)... Eo koa manko miova ny fifandraisana satria ny reniny amin'io efa variana any amin'ny zavatra faha...

P4: Ie... na ilay anna aza efa ankavitsiana vao raikitra... (rires)

A: Ilay inona io? ...

P4: Ilay zavatra fanao e ... (rire général)

Q12 .- A: hay ve e! ... Fa eo amin'izay lafiny izay ... misy aminareo ihany ve anefa mangataka toro-hevitra ... na koa hoe misy ve olona manoro hevitra anareo amin'ny hoe fifandraisanareo mivady ... sa dia ... inareo irery ihany no ...

P1: Misy koa ange ohatra ny any am-piasâna... miresadresaka kely eo dia mahita hevitra ianao hanaovana an'iry na iry e! Tsy dia voatery hoe any amin-dry mompera ihany koa akory...

A: Izany hoe ...

P1: Any am-piangonanay misy an'ilay fihofanan'ny mpivady vao... izany hoe ireo vao miomana ny hivady... fa misy koa aza ange fiofanana momba ny ... ho an'ny efa ao anaty tokantrano e!

P2: Ny anay iny tsy maintsy atao hono... izaho anefa efa valaky ny kandra... mbola ampiana an'izany koa...

P6: Ka ilay izy ilaina...

P2: Fiainan'ialahy kosa ve dia tsy ho hain'ialahy ny hoe hitanatana azy e...!

P6: Tsy hoe izany fa ohatran'ny anay izao izy mihitsy no mila an'ilay izy...

A: Izy iza? ...

P2: I madamako...

A: Ny an'ny hafa ahoana? ... P4?

P4: Ny ahy aloha aleoko ary misy ohatran'izay, toy izay hoe ny renin'ny kala no andeha hananatra ahy e... (rires)

P6: izay koa aloha marina e!

P3: Ny ahy indraindray tonga avy any dia tonga any anaty vilany no jereny...

P1: Sao tsy hamen-drazoky kaly kosa ny zanany ko! ... (rires)

P3: Fa angaha izay ihany, ... tapitra voajeriny daholo hatrany anaty armoire ! ... (rire général)

P4 : Fa indraindray ange mahatsara zavatra iny e... mba mitandrina kokoa amin'izay...

P2: Marina izany... fa angaha ialahy efa tapi-pahaizana? ...

P3: Tsy hoe izany fa misy fetrany kosa e...!

P5: Izaho izao mieritreritra hoe ... izaho ange mety tsy nahavita n'inon'inona raha ohatra ka hoe tsy nisy andry zareo e...! ny tiako ho tenenina hoe izy koa tsy maintsy miaro ny zanany... ohatran'ilay razoky kely eo akaikinay izay... bikinan'ileiry ny zanaky ny tompon-tranon-dry zalahy, leiry anefa amin'io mbola vao

17 taona... mbola mibôsy izany... iza ary no tadiavin'ingahy hamelona an'ilay papozy kely eo?... tsy maintsy miotady kandra izao ileiry... asa izay raha nahita na ahoana... fa ny tiako holazaina hoe ... alohan'ny hanapahanao ahy ... tsy azo atao hoe ... hiolonolona fotsiny eo fa tsy maintsy apetraka ihany ny fifandraisana...izany izao ny an'izay boay kely izay tsy maintsy mitavana any amin'ny raiamandrenin'ny sipakely izy aloha ...

A: Hm hm... eny ary e!... lasa be ny fotoanantsika, ianareo koa mbola hamonjy asa daholo, ka ... angamba faranantsika eto aloha ity ... amin'ny manaraka indray manao misimisy... misaotra anareo rehetra nandray anjara...

Nom : ANDRIANJATOVO Ramahatakatra Rijanirina

Rubrique : Sociologie de la famille

Titre : « *La fondation familiale des jeunes couples. Cas des jeunes mariés du Fokontany Anosibe Ouest II.* »

Nombre de pages : 52

RESUME

Pour déterminer le mode relationnel conjugal des jeunes couples d'aujourd'hui par homogamie sociale, il est difficile de le définir que ce soit une fusion due l'attriance réciproque, soit une expression symbolique de l'autonomie. D'un côté, des primats sociaux et parentaux incitent les jeunes à fonder leur propre famille. De l'autre côté de ces influences normatives, la motivation personnelle excitée vivement par l'amour, garde aussi jalousement sa notoriété sur le marché matrimonial. Quoiqu'il en soit, l'actuelle entrée des jeunes dans le monde du mariage peut se formuler symboliquement comme une représentation de l'autonomie devenu illusoire. Arrivés sur l'arène de la vie conjugale, les jeunes sont confrontés à des inattendus les obligeant à se refugier sur des aides et des conseils tutélaires parentaux, avant qu'ils ne se versent dans la désillusion entraînant à son tour une crise de la conjugalité qui finirait précocement par le dérèglement et la destruction du lien conjugal. D'où, l'échec conjugal aboutissant nécessairement à un échec social.

Mots clés : homogamie sociale, mariage, vie conjugale, relation conjugale, famille.

Directeur de mémoire : Madame RAMAMONJISOA Janine